

# INVENTARIS van de ARCHIEVEN van het Joods Museum van België

Deze inventaris is hoofdzakelijk gebaseerd op het naslagwerk *Bronnen voor de geschiedenis van de Joden en het Jodendom in België (19<sup>de</sup>-20<sup>ste</sup> eeuw)* van Pascale Falek-Alhadeff en Gertjan Desmet onder leiding van Pierre-Alain Tallier van het Algemeen Rijksarchief (2015).

Het bevat beschrijvende notities van archieven die in het museum worden bewaard en die door deze auteurs onderzocht werden. De nieuwe schenkingen en aanwinsten die sinds de publicatie van het boek tot op heden opgenomen werden in onze database, werden hieraan toegevoegd.

Deze onderzoeksinstrument zal verrijkt worden naarmate het project van classificatie en digitalisering vordert.

De notities zijn geschreven in het Frans of in het Nederlands in functie van de moedertaal van de auteur en voldoen aan de Internationale Archiefraad erkende en wereldwijd toegepaste beschrijvingsstandaarden (isaar (cpf), isad (g)).

We hebben ook de voorgestelde classificatiestructuur gevolgd gebaseerd op de publiekrechtelijke (I.) en privaatrechtelijke (II.) archiefvormers. Deze privaatrechtelijke archiefvormers werden onderverdeeld in verschillende organisaties volgens hun doelstelling: ideologisch en politiek (1.), sociaal (2.), educatief, cultureel en recreatief (3.) religieus (4.) en ten slotte de archiefvormers die families en personen (5.) omvatten opgesteld in alfabetische volgorde .

## I. Publiekrechtelijke archiefvormers

### Plaatselijke overheidsorganen

## Fonds Registre des Juifs en Belgique

**Référence:** BE / MJB / Fonds Registre des Juifs en Belgique

**Intitulé:** **Fonds Registre des Juifs en Belgique.**

**Dates:** décembre 1940-1944

**Volume:** 217 classeurs (22 m.l.).

**Modalités d'entrée:** Ce fonds appartient au Service Social Juif et fut confié au MJB. L'empaquetage, le nettoyage, l'inventoriage et la digitalisation du fonds furent réalisés par les services de la Kazerne Dossin à Malines.

**Contenu:** Il s'agit des fiches rédigées par les autorités communales dans le cadre du recensement des Juifs sur base de l'Ordonnance allemande du 28 octobre 1940, exigeant que tous les Juifs âgés de plus de quinze ans s'inscrivent dans les registres ouverts dans la commune où ils sont domiciliés. Ces fiches détaillent la composition de la famille et sa domiciliation. Des documents administratifs y sont quelques fois attachés. Les formulaires individuels étaient complétés en français ou en néerlandais. Chaque document mentionne le nom, prénoms, date et lieu de naissance, profession, nationalité, religion, mais aussi le nom, prénom, date et lieu de naissance de l'épouse, des parents, grands-parents et enfants, leur date d'arrivée en Belgique, leur pays d'origine, leur adresse, et signature. Ces informations furent rarement toutes complétées durant l'enregistrement à proprement parler. Elles servirent de base à l'organisation des arrestations et des rafles qui conduisirent à la déportation de plus de 25.000 Juifs de Belgique.

**Mots clés:** mesures anti-juives; enregistrement des Juifs; Shoah

**Conditions d'accès:** Sous réserve de l'autorisation de l'archiviste du Musée.

**Instruments de recherche:** Les dossiers sont classés par commune puis par ordre alphabétique des noms de famille. Il existe un index alphabétique.

**Existence et lieu de conservation de copies:** Copie digitale disponible au Musée Juif de Belgique et à la Kazerne Dossin (sous la référence "Collectie 8 – Jodenregister van België").

**Responsabilité:** Pascale Falek & Gertjan Desmet

## II. Privaatrechtelijke archiefvormers

### 1. Particuliere organisaties met een ideologisch en politiek doel

## Fonds Arbeter Ring

**Forme autorisée du nom:** [Arbeter Ring](#)

**Période d'existence:** 1929 - présent

**Histoire:** L'Arbeter Ring existe dans différents pays, elle est appelée *Workmen's Circle* aux États-Unis. Elle fut fondée en 1929 par des militants du Bund. L'Arbeter Ring s'occupait des secteurs mutualistes, sociaux, culturels et éducatifs, tandis que le Bund

se consacrait au politique. L'association promeut les valeurs associées à la culture yiddish et s'engage la pour plus de justice sociale et la défense des droits des immigrés. En Belgique, cette association de tendance bundiste fonda la colonie de vacances "Les Amis des Enfants" (*Kinder Fraynd*), qui fut affiliée à la Centrale d'œuvres sociales juives dès 1955. L'association Les Amis des Enfants organisait des cours de yiddish, d'histoire et de littérature juive. Les enfants étaient envoyés à la Villa Johanna à Middelkerke.

**Sources:** Fonds Arbeter Ring (BE / MJB / Fonds Arbeter Ring).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Arbeter Ring

**Intitulé:** **Fonds Arbeter Ring.**

**Dates:** 1945-1975

**Volume:** 17 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend de la correspondance, des documents comptables, des notes, des tracts, des affiches et des annonces d'activités de l'Arbeter Ring, du Bund et de la section Amis des Enfants de l'Arbeter Ring (années 1950). On notera aussi des photographies. [Il s'agit des boîtes MM 156 à MM 172]

**Mots clés:** enfants; reconstruction; socialisme; yiddish

**Langue:** français, yiddish, hébreu.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Beth Zion

**Forme autorisée du nom:** **Beth Zion**

**Période d'existence:** 1909 - ?

**Histoire:** Beth Zion, en hébreu la Maison de Sion, sise au 12 rue Grétry à Anvers, regroupait diverses associations sionistes. Il s'agissait véritablement du foyer des activités sionistes à Anvers pendant l'entre-deux-guerres et les premières décennies d'après-guerre. Cette association fut créée à Anvers en 1909, notamment par Moïse Bletterman (1863-1912), Jean Fischer (1871-1929), Maurice Tolkowsky (1862-1949), Maurice Lewin (1872-1934) et David Weinberg (1873-1907). L'association ouvrit un siège à Bruxelles. Dans les années 1950, elle hébergea notamment l'Agudath Zion, l'Organisation des Sionistes généraux de Belgique, "Kadimah" Mouvement de Jeunes des Sionistes généraux, le Bureau Central pour la Belgique du KKL et la section d'Anvers de l'ORT. Y furent organisées de nombreuses activités, des réunions desdites associations, et surtout planifiées les actions du shekel (posséder un shekel était nécessaire pour obtenir le droit de vote au Congrès sioniste) et les élections aux

Congrès Sionistes.

**Sources:** Fonds Beth Zion (BE / MJB / Fonds Beth Zion).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Beth Zion

**Intitulé:** **Fonds Beth Zion.**

**Dates:** 1947-1952

**Volume:** 5 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des documents administratifs, des rapports, des listes de membres du comité, des listes des membres, des listes des donateurs et des personnes ayant acheté des *shekalim*, des cartes de membres, des dossiers relatifs aux collectes de vêtements, des dossiers relatifs aux élections aux Congrès Sionistes. Ces dossiers émanent de la Fédération sioniste de Belgique et de sa section d'Anvers, d'Agudath Zion – Organisation des Sionistes généraux, du Keren Hayesod, de l'Organisation de jeunesse des Sionistes généraux, de l'Organisation de Pionniers Juifs pour la Palestine (Histadrut Hehalutz en Belgique), du Comité Central du Shekel pour la Belgique, ou encore du Parti Unifié Mapam [Il s'agit des boîtes Y 68 à 72]

**Mots clés:** sionisme

**Langue:** français, néerlandais, yiddish, hébreu, anglais.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds B'nai B'rith section d'Anvers

**Forme autorisée du nom:** **B'nai B'rith**

**Période d'existence:** 1952 - présent

**Histoire:** Le B'nai B'rith (« fils de l'alliance ») est la plus connue des organisations juives humanitaires luttant pour les droits de l'homme. Fondée à New York en 1843 par Henry Jones, elle crée une loge dans l'Empire germanique en 1882. Cinquante ans plus tard, on compte 132 loges en Allemagne. L'organisation s'étend dans toute l'Europe, occidentale, centrale et orientale, mais aussi en Afrique du Nord, dans l'Empire ottoman, en Afrique du Sud et en Australie. Suite à la Seconde Guerre mondiale, la majorité des loges européennes se ferment et, après 1948, c'est au tour de celles présentes dans les pays arabes. Mais dès le début des années 1950 le B'nai B'rith se réorganise. L'Association Henry Jones est créée à Bruxelles en 1952. Le B'nai B'rith d'Anvers a son siège rue Grétry. La plus retentissante de ses actions fut l'organisation de la conférence pour libérer les Juifs de Syrie le 26 novembre 1989,

sous la présidence de Joseph Wybran. Plus récemment, une fusion entre les chapitres établis en Europe continentale et ceux du Royaume-Uni fut réalisée pour fonder le B'nai B'rith Europe, basée à Bruxelles. Le B'nai B'rith est actuellement présente dans plus de 45 pays et compte près de 500.000 membres. Il a pour emblème la menorah, chandelier à sept branches. Cette ONG est présente à l'ONU et au Conseil de l'Europe. Ses principales missions sont de défendre les valeurs du judaïsme, d'élever le caractère moral des Juifs, de leur enseigner la *tzedaka*, l'honneur, le patriotisme, mais aussi de secourir ceux qui souffrent et sont dans le besoin. Elle œuvre pour leur unité et leur sécurité et vise à assurer leur continuité, tout en luttant contre l'antisémitisme et l'intolérance dans le monde entier. Poursuivant ces objectifs, le B'nai B'rith a œuvré à construire des écoles et des hôpitaux. Cette organisation joua un rôle déterminant dans la création de l'Université hébraïque de Jérusalem. Le B'nai B'rith créa des associations sœurs comme l'*Anti-Defamation League* (ADL) en 1913, chargée de lutter contre le racisme et l'antisémitisme. Les combats de l'ADL incluent notamment la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud et contre les discriminations faites aux communautés noires aux États-Unis. Le B'nai B'rith créa également la structure d'Hillel sur les campus universitaires. Il s'agit d'une fondation offrant aux étudiants un foyer où se réunir, où organiser des conférences, où il est possible de manger *kasher* et de vivre dans une atmosphère juive. Une structure pour les adolescents, entre treize et dix-huit ans, fut également créée, il s'agit de BBYO. Actuellement, les principaux objectifs de B'nai B'rith sont de revitaliser les communautés juives d'Europe centrale et orientale et de restaurer les associations décimées pendant la Shoah.

**Sources:** *B'nai B'rith de Bruxelles* sur <http://www.ccojb.be/fr/presentation/conseil-d-administration/31> (dernière consultation le 25 juin 2014).

**Référence:** BE / MJB / Fonds B'nai B'rith section d'Anvers

**Intitulé:** **Fonds B'nai B'rith section d'Anvers.**

**Dates:** 1953-1989

**Volume:** 1 m.l.

**Modalités d'entrée:** Don de Georges Mahler, président du B'nai B'rith d'Anvers, versé en 2006.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des documents imprimés, des invitations, des rapports, des PV de réunions, des discours, des formulaires de demandes d'adhésion et des coupures de presse. Il s'agit principalement des archives de Georges Mahler, dans ses fonctions de président du B'nai B'rith section d'Anvers.

**Mots clés:** bienfaisance; écoles

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Jeunesse B'nai B'rith de Bruxelles – Secrétariat Jeanne Cahen

**Forme autorisée du nom:** [Fonds Jeunesse B'Nai B' Rith de Bruxelles](#)

**Nom parallèle:** B'Nai B' Rith Europe forum jeune

**Période d'existence:** 1955- ?

**Histoire:** La Loge Jeunesse de Bruxelles patronnée par la B'nai B'rith est inaugurée le 15 octobre 1955. Selon ses créateurs, il s'agit d'une première en Europe. Elle s'occupe de promouvoir le judaïsme parmi la jeunesse juive d'après-guerre.

**Sources:** A. CHERTON, « Les archives du musée s'enrichissent ! », *MuséOn*, n°8, 2018, p. 104. Fonds Jeanne Cahen (BE/MJB/Fonds B'Nai B'Rith Jeunesse– Secrétariat Jeanne Cahen).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Jeunesse B'nai B'rith – Secrétariat Jeanne Cahen

**Intitulé:** **Fonds Jeunesse B'nai B'rith – Secrétariat Jeanne Cahen**

**Historique de la conservation:** Jeanne Cahen dite Jeannette Cahen (1926-2016) fut secrétaire de l'association de 1955 à 1957. Elle était la fille d'Armand Cahen, juif alsacien qui vint s'installer à Gand.

**Dates:** 1933-1957

**Modalités d'entrée** Don Laurent Weinstein, son fils en 2017. L'intitulé du fonds est une volonté du donateur.

**Volume:** 2 boîtes

**Contenu:** Ce fonds contient des documents administratifs de l'association, des listes de membre, des rapports d'activités, de la correspondance, un projet de statut, des cartons d'invitation et divers exemplaires du Bulletin d'information de l'association (1955 -1957).

**Instruments de recherche:** Aucun. Bordereau de versement

**Mots clés:** association, mouvement de jeunesse

**Responsabilité:** Sophie Collette

## Fonds Cercle Ben Gourion

**Forme autorisée du nom:** [Cercle Ben Gourion](#)

**Autre nom:** CBG

**Période d'existence:** 1977 - présent

**Histoire:** Le Cercle Ben Gourion (CBG) fut fondé par Aryeh Renous, Henri Mordenfeld et Julien Rybski en 1977. Aryeh Renous en fut le président pendant près de trois décennies. Le CBG est actuellement présidé par Line Neuman. Le Cercle installa un foyer en 1978, il publia son mensuel *CBG-Info* dès la même année, mensuel qui prit ensuite le nom de *Contact J* en 1986 et est encore publié à ce jour. Le CBG abrite la *Radio Judaïca*, seule radio juive en Belgique, créée en 1980. Cette association sioniste se situe à droite de l'échiquier politique.

**Sources:** Plusieurs pages sur <http://www.cerclebensgourion.be/> (dernière consultation le 25 juin 2014).

**Référence:** BE / MJB / Archives du Cercle Ben Gourion

**Intitulé:** **Archives du Cercle Ben Gourion.**

**Dates:** 1985-2013

**Volume:** ca. 35 m.l.

**Contenu:** Ce fonds comprend principalement de la correspondance, des rapports d'activités, des PV des réunions, des dossiers relatifs aux activités organisées par le CBG et des documents comptables. Certaines pièces émanent de la Radio Judaïca, comme les PV des réunions où se décidèrent les émissions. On y trouve aussi le mensuel publié par le CBG, *CBG-Info* et *Contact J*. Par ailleurs, s'y trouve également une collection de disques 45 et 78 tours, ayant servi à la Radio Judaïca.

**Mots clés:** musique; radio; sionisme; sources audiovisuelles

**Conditions d'accès:** Sous réserve de l'autorisation de l'archiviste du Musée. **Instruments de recherche:** Aucun.

**Notes:** Nous attirons l'attention sur le fait que cette description a été réalisée à l'occasion d'une visite dans les locaux du Cercle Ben Gourion (2012) avant que ces archives ne soient données au Musée Juif de Belgique. Il est dès lors possible que certains des documents mentionnés dans cette description n'aient finalement pas été conservés.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Comité de Coordination des Organisations juives de Belgique

**Forme autorisée du nom:** **Comité de Coordination des Organisations juives de Belgique**

**Nom parallèle:** **Coördinatiecomité van de Joodse Organisaties van België**

**Autre nom:** CCOJB

**Période d'existence:** 1970 - présent

**Histoire:** Le CCOJB fédère des organisations politiques, culturelles, sportives, sociales, éducatives et religieuses de la communauté juive de Belgique, principalement basées à Bruxelles. On y compte à ce jour 39 organisations affiliées. Chacune d'entre-elles est représentée au CA par un délégué, chargé également d'élire un président tous les deux ans. Les délégués et membres se réunissent au sein de plusieurs commissions thématiques. Les principales missions du CCOJB sont les suivantes : lutter pour la défense, l'étude et le développement des valeurs juives en Belgique, lutter contre l'antisémitisme, le racisme et la xénophobie, promouvoir la mémoire de la Shoah, défendre les droits moraux et matériels de membres de la communauté juive de Belgique et de leurs ayants droit et, enfin, soutenir l'État d'Israël. Le CCOJB est membre du Congrès juif européen et du Congrès juif mondial. Cette organisation fut créée par David Susskind et Markus Pardès en 1970, sous le signe de l'action menée en faveur des Juifs d'URSS. Elle fut notamment présidée par Alexis Goldschmidt, David Susskind, Markus Pardès (1974-1976, 1980-1983 et 1984-1988 puis par intérim après l'assassinat de Joseph Wybran), Joseph Wybran (1988-1989), Lazar Perez, Maurice Pioro, Viviane Teitelbaum, Philippe Markiewicz, Joël Rubinfeld, Norbert Cigé et Maurice Sosnowski.

**Sources:** Plusieurs pages sur <http://www.ccojb.be> (dernière consultation le 25 juin 2014); J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002.

**Référence:** BE / MJB / Fonds CCOJB

**Intitulé:** **Fonds CCOJB.**

**Dates:** 1967-1981

**Volume:** 22 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des documents administratifs, des rapports d'activités, des notes et des documents comptables produits par le CCOJB. On y notera des pièces relatives aux Juifs d'URSS (1971-1972), à l'action menée en faveur de la libération des prisonniers israéliens en Syrie (1974), des dossiers relatifs à l'Association des Universitaires pour Israël (1974), des PV, des dossiers relatifs à l'organisation de dîners collectes, aux tombolas, à l'organisation d'activités et de cérémonies, comme la célébration de l'Indépendance de l'État d'Israël – Yom Ha'atzmaut, ou de la révolte du ghetto de Varsovie. On notera aussi de nombreux dossiers presse et coupures de presse. [Il s'agit des boîtes Y9 à Y31]

**Mots clés:** Juifs d'URSS; sionisme

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire, 2012.

**Responsabilité:** Pascale Falek

# Fonds Conférence Mondiale des Communautés juives pour les Juifs d'URSS

**Forme autorisée du nom:** [Conférence Mondiale des Communautés juives pour les Juifs d'URSS](#)

**Nom parallèle:** [World Conference of Jewish Communities on Soviet Jewry](#);  
[Wereldconferentie van Joodse Gemeenschappen over de Joden in de Sovjetunie](#)

**Période d'existence:** 1971-1976

**Histoire:** Entre la création de l'État d'Israël en 1948 et la Première Conférence Mondiale pour les Juifs d'URSS, près de 10.000 Juifs furent autorisés à quitter l'Union soviétique. Les Juifs d'URSS affirmèrent leur volonté de quitter l'Union soviétique. La Conférence de Bruxelles I (1971) eut pour effet de voir dans les cinq années qui suivirent, près de 112.000 Juifs d'URSS recevoir des visas de sortie. On notera qu'ils émigrèrent majoritairement en Israël. Ceci montra l'efficacité de la pression mondiale exercée sur le Kremlin. David Susskind et sous son initiative le CCLJ s'investirent grandement dans l'aide aux Juifs d'URSS. Ils organisèrent des manifestations de soutien, créèrent un Comité de Soutien aux Juifs d'URSS et furent à l'origine de l'organisation des Conférences mondiales des communautés juives pour les Juifs d'URSS, conférences de Bruxelles I et II, qui se tinrent en 1971 et 1976. David Susskind en fut le secrétaire général. Président du CCOJB), David Susskind entraîna cette organisation à s'engager en faveur des Juifs d'URSS. La Conférence de Bruxelles I fut taxée par les Soviétiques de "provocation antisoviétique" et de "tentative impudente d'ingérence manifeste dans les affaires intérieures de l'Union soviétique". Les Juifs qui demandèrent un visa de sortie eurent à affronter la détraction publique et durent s'attendre à perdre leur emploi, à être expulsés de leur université, à être enrôlés de force dans la milice, à être arrêtés, inculpés voir incarcérés. Les candidats à l'émigration perdirent leur droit à la pension, leur service de téléphone fut interrompu, leur courrier intercepté. Ceux qui furent jugés et condamnés pour leur activité de militant juif furent appelés les "prisonniers de Sion", ils furent plus de 40 en 1976. La Première Conférence Mondiale de Bruxelles I a électrisé non seulement l'opinion mondiale mais aussi les dirigeants de l'Union soviétique ainsi que les Juifs d'URSS eux-mêmes. Pour la première fois, les Juifs vivant en Union soviétique se

sont organisés pour mener une audacieuse campagne de confrontation non violente avec les autorités soviétiques, campagne inspirée de la déclaration de Bruxelles I: "Nous, assemblés à cette conférence, déclarons nous engager à œuvrer sans relâche pour que la condition des Juifs d'URSS soit portée à la conscience du monde jusqu'au triomphe de la justice de leur cause." Presque immédiatement après, les portes de l'URSS commencèrent à s'ouvrir lentement. Mais cinq ans après elles se refermèrent à nouveau. À la veille de la Conférence de Bruxelles II, quelques 3 millions de Juifs vivaient en URSS, dans une situation gravement dégradée: on observe un déclin du nombre de visas de sortie accordés, un accroissement des procédés d'intimidation et de persécution des Juifs cherchant à émigrer, une accentuation de l'antisémitisme pour la consommation locale et pour l'exportation, une augmentation de la discrimination antijuive et des efforts en vue de supprimer l'activité culturelle et religieuse juive. Lors de la Conférence de Bruxelles II en 1976 furent rassemblés à Bruxelles de représentants Juifs de 30 pays. Cette Conférence constitua un forum international pour l'expression d'un dévouement réaffirmé à l'engagement à la cause des Juifs d'URSS.

**Sources:** "Bruxelles II: le Combat en faveur des Juifs d'URSS entre dans une phase nouvelle", Comité d'organisation de la Deuxième Conférence Mondiale des Communautés juives pour les Juifs d'URSS, Bruxelles, 17-19 février 1976, Conférence Mondiale des Communautés juives pour les Juifs d'URSS (BE / MJB / CMCJ).

**Référence:** BE / MJB / CMCJ

**Intitulé:** **Conférence Mondiale des Communautés juives pour les Juifs d'URSS.**

**Dates:** 1971-1978

**Volume:** 21 boîtes (3,5 m.l.).

**Contenu:** Ce fonds contient des pièces relatives à la Première Conférence Mondiale des Communautés juives pour les Juifs d'URSS (1971) et à la Deuxième Conférence Mondiale des Communautés juives pour les Juifs d'URSS (1976). Il s'agit principalement de correspondance, de documents administratifs relatifs à l'organisation de la conférence, de workshops et de discours tenus, de pétitions en faveur de l'émigration de Juifs d'URSS [3 boîtes, (1978)], d'invitations, de pièces relatives aux interprètes, de documents relatifs au steering committee, de programmes, de photographies (prises lors de la Deuxième Conférence), de dossiers individuels relatifs aux délégués (classés par ordre alphabétique) de taille variée, de questionnaires mentionnant leurs coordonnées, affiliations et réservations de vols et

d'hôtels, de formulaires types d'identification des journalistes accrédités pour la conférence classés par ordre alphabétique et de coupures de presse. [Il s'agit des boîtes Y 1 à 8, 38, 40, 47 à 57]

**Mots clés:** Juifs d'URSS

**Langue:** français, anglais, hébreu, russe, néerlandais.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Keren Kayemeth Leisrael

**Authorized form of name:** **Keren Kayemeth Leisrael**

**Parallel form of name:** **Jewish National Fund; Fonds National Juif; Joods Nationaal Fonds**

**Other form of name:** KKL; JNF; FNJ

**Dates of existence:** 1901 – present

**History:** The Keren Kayemeth Leisrael (KKL) or Jewish National Fund was founded at the Fifth Zionist Congress in Basel in 1901. The KKL was first based in Vienna (1902-1907), and then in Cologne (1907-1914), The Hague (1914-1922) and Jerusalem (from 1922 onwards). Its goal was/is to collect funds for the purchase and development of land in Palestine and later Israel. Initially, the KKL also promoted urban development and financed activities of the Zionist Organization. Since the establishment of the Keren Hayesod (1920), the KKL was exclusively responsible for land acquisition and improvement (i.a. in the Negev desert). After the establishment of the State of Israel, its focus shifted from land purchase to the improvement and development of land (i.a. swamp drainage, combatting of soil erosion, regional development projects), afforestation, building of roads, developing national parks and nature reserves, construction of storage dams and reservoirs, providing aid and work to newly arrived immigrants, Zionist education in schools and youth movements in Israel and abroad, ... Since the 1960s a legal and institutional framework exists to organise the administration of public and KKL-owned land in Israel, and to regulate the division of tasks between the Israeli government and the KKL. The means by which the KKL raised funds in the Diaspora – the JNF Stamps, the blue tin collection boxes (Blue Box), the Golden Book – quickly became popular symbols of Zionism. Today, the KKL is active in almost 40 countries. In Belgium, KKL sections were established in the early 1900s.

**Sources:** Several pages on <http://www.kkl.org.il/> and <http://www.kkl.be/> (last accessed on May 15, 2014); J. TSUR, "Jewish National Fund" in M. BERENBAUM &

F. SKOLNIK (eds.), *Encyclopaedia Judaica*, 2nd edition, Detroit, Gale, 2007, vol. 11, pp. 308-309.

**Référence:** BE / MJB / Fonds KKL

**Intitulé:** **Fonds KKL.**

**Dates:** 1962-2003

**Volume:** 2 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend de la correspondance relative aux diplômes de plantations d'arbres, de la correspondance échangée entre le bureau de Bruxelles et le bureau central à Jérusalem (1965-1967), mais aussi avec le bureau de Tel Aviv (1966-1967). On y trouve également des invitations et des prospectus. [Il s'agit des boîtes 247 et 248]

**Mots clés:** sionisme

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Mizrachi, section belge

**Forme autorisée du nom:** **Mizrachi**

**Période d'existence:** 1902-1956

**Histoire:** Le Mizrachi est une organisation sioniste religieuse fondée en 1902 à Vilnius. Elle donna naissance dès 1922 à un mouvement syndical, Hapoel Ha-Mizrachi en Palestine mandataire et au parti politique Mizrachi. Son mot d'ordre fut de maintenir le caractère religieux de l'État d'Israël. Ce fut un parti indépendant jusqu'en 1956, date à laquelle il fusionna pour former le Parti national religieux, Mafdal.

**Sources:** I. GOLDSHLAG & L. BERNSTEIN, "Mizrachi", in M. BERENBAUM & F. SKOLNIK (eds.), *Encyclopaedia Judaica*, 2nd edition, Detroit, Gale, 2007, vol. 14, pp. 389-392.

**Référence:** BE / MJB / Archives de la section belge du Mizrachi

**Intitulé:** **Archives de la section belge du Mizrachi.**

**Dates:** 1945-1956

**Volume:** 5 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient une riche correspondance (1945-1948); des documents comptables; des documents attestant de collectes de fonds; des listes de membres; des communiqués de presse; des fascicules et des pamphlets de la section belge du parti Mizrachi. [Il s'agit des boîtes 153 à 157]

**Mots clés:** sionisme

**Langue:** français, yiddish.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB; bordereau de versement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Office Palestinien, section belge

**Forme autorisée du nom:** **Office Palestinien**

**Période d'existence:** 1918-1948

**Histoire:** L'Agence Juive créa des Offices Palestiniens (OP) dans de nombreux pays après la Première Guerre mondiale, sortes de consulats dans la diaspora, organisant l'immigration de Juifs en Palestine. Le premier OP de ce type fut établi à Vienne en 1918. Dans chaque pays, les OP étaient dirigés par une commission composée de représentants de plusieurs partis sionistes, proportionnellement à leur poids au sein du Congrès sioniste. La composition et les fonctions des OP furent définies et modifiées lors des Congrès sionistes, notamment lors du 12<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> congrès (1921-1925). Parmi les principales fonctions des OP pendant l'entre-deux-guerres, on notera la distribution de certificats d'immigration, la *hakhsharah* (formation agraire des immigrants), la distribution d'informations aux futurs immigrants, la préparation des documents de voyage ou encore l'organisation de liaison auprès des consulats britanniques. Le plus large Office se trouvait à Varsovie, il y en avait dans la plupart des capitales européennes, mais aussi dans certains ports comme à Trieste et dans des villes à grande densité de population juive. Après la Seconde Guerre mondiale, les OP aidèrent officieusement l'immigration "illégal" en Palestine de réfugiés et de survivants de la Shoah. Le statut et les fonctions de ces OP changèrent radicalement après la création de l'État d'Israël en 1948. Ils furent dénommés Office du Département immigration de l'Agence Juive et furent gérés par des émissaires de l'État d'Israël, veillant à promouvoir l'organisation de l'émigration en Israël et le transport des immigrants nécessaires.

**Sources:** A. ZWERGBAUM, "Palestine Office", in M. BERENBAUM & F. SKOLNIK (eds.), *Encyclopaedia Judaica*, 2nd edition, Detroit, Gale, 2007, vol. 15, p. 595.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Office Palestinien, section belge

**Intitulé:** **Fonds Office Palestinien, section belge.**

**Dates:** années 1940-1950

**Volume:** 15 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient des dossiers individuels de demandes d'émigration auprès des bureaux d'émigration de l'Office Palestinien, on y trouve également des photographies et de la correspondance des

requérants. Les questionnaires reprennent les données personnelles des requérants, les raisons pour lesquelles ils souhaitaient immigrer, s'ils avaient des parents en Palestine, des enfants ou des parents ayant été déportés, quelle fut leur activité sous l'occupation, s'ils avaient des possessions matérielles et s'ils appartenaient à un mouvement sioniste. [Il s'agit des boîtes Y 73 à 86 b]

**Mots clés:** aliyah; migration; reconstruction; réfugiés; sionisme

**Langue:** français, néerlandais, hébreu.

**Instruments de recherche:** *Inventaire provisoire*, octobre 2011. Les demandes sont classées par ordre alphabétique des demandeurs.

**Bibliographie:** D. DRATWA, « Nouveaux regards sur les listes d'échanges palestiniens », in *MuséOn*, n°2, 2010, pp. 44-87.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Union des Déportés Juifs de Belgique

**Forme autorisée du nom:** [Union des Déportés Juifs de Belgique](#)

**Autre nom:** UDJB; Union des Déportés Juifs et Ayants Droit en Belgique; UDJADB

**Période d'existence:** 1956 - présent

**Histoire:** L'Union des Déportés Juifs de Belgique, antérieurement Union des Déportés Juifs et Ayants Droit en Belgique, fut fondée en 1956. Son siège fut fixé à Bruxelles, rue du Progrès 431. Elle a comme objet d'unir les déportés juifs, les prisonniers politiques juifs et leurs ayants droit résidant en Belgique, et de conférer un soutien moral et matériel à ces anciens déportés et prisonniers. L'association vise à défendre les intérêts matériels et moraux de ses membres et à assurer leur représentation. Contrairement aux prisonniers politiques, les déportés raciaux juifs ne virent guère leur statut reconnu. L'UDJB lutte contre le fascisme et l'antisémitisme. Elle intervint lors des procès à l'encontre de criminels de guerre, se portant notamment partie civile au procès de Kiel. Le premier président de l'UDJB fut Hersch Zuckerman. L'association fut également présidée dès 1960 par Maurice Pioro. Depuis 2000, elle est présidée par Micha Eisenstorg. Actuellement, parmi ses principales activités, on compte notamment l'organisation du pèlerinage annuel à l'ancien *Sammellager* à Malines.

**Sources:** « Statuts », *Annexe au Moniteur belge*, 25 février 1956, pp. 292-293.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Union des Déportés Juifs de Belgique

**Intitulé:** **Fonds Union des Déportés Juifs de Belgique.**

**Dates:** 1970-2010

**Volume:** 3,5 m.l., 27 boîtes et 11 boîtes de déménagement (versement 2014).

**Contenu:** Ce fonds contient une riche correspondance, des comptes-rendus de réunions, des dossiers concernant l'organisation de pèlerinages à Malines et Auschwitz, des procès-verbaux de réunions, des archives personnelles de Maurice Pioro, principalement liées à son activité de président de l'UDJB et de co-président de la Fondation Mémorial National aux Martyrs Juifs de Belgique (1987), des coupures de presse, des cartons d'invitation et des photographies (environ 1980-2001). Le versement 2014 comprend de la correspondance, des photographies, des publications et du matériel pédagogique.

**Mots clés:** anciens prisonniers; politiques mémorielles; rescapés de la Shoah

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB; aucun instrument pour le versement 2014.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Union des jeunes Juifs progressistes, section de Bruxelles

**Geautoriseerde naam:** [Union des Jeunes Juifs Progressistes](#)

**Andere naam:** Union Sportive des Jeunes Juifs (1944-1960); USJJ (1944-1960); UJJP (1960-1978). Het acroniem UJJ werd gebruikt voor beide incarnaties (1944-1978).

**Bestaansperiode:** 1944-1978

**Geschiedenis:** In 1944 ontstond in Brussel in de schoot van de Joodse communistische familie (en met het fiat van de KPB) de *Union Sportive des Jeunes Juifs* (USJJ of kortweg UJJ). Het was een jeugdbeweging voor en door Joodse jongeren, die er na de traumatische ervaringen van de oorlogsjaren in de eerste plaats steun en zingeving vonden bij elkaar. De verwante *Union des Jeunes Juifs* (UJJ) uit Charleroi en het *Rassemblement des Jeunes Juifs Liégeois* uit Luik ontstonden in dezelfde periode maar werden al gauw gecentraliseerd onder de Brusselse USJJ. De USJJ zelf was gestructureerd in meerdere 'secties', vernoemd naar gekende (Joodse en niet-Joodse) verzetshelden en revolutionairen. De activiteiten liepen analoog met die van eigentijdse scoutsgroepen – spel, zang (puttend uit een rijk links-revolutionair repertoire), dans, algemene vorming en kampen – maar waren stevig geworteld in een Joodse culturele traditie. Politiek was de USJJ weliswaar gelieerd maar daarom

niet rechtstreeks verbonden met de KPB, hoewel de leiders doorgaans wel lid waren en er een zekere doorstroming was van oud-leden naar lokale secties van de Partij. De USJJ onderhield een moeizame, ambivalente relatie met de andere Joodse organisaties, niet alleen door haar politiek radicalisme maar ook haar antizionisme. Hoewel de beweging in 1957 lid werd van de *Fédération de la Jeunesse juive de Belgique* bleef ze aan de marge staan van het Joodse verenigingsleven. In 1960 werd haar naam gewijzigd in *Union des Jeunes Juifs Progressistes* (UJJP). De politieke en sociale evoluties binnen de radicale linkerkant (Koude Oorlog, destalinisatie, maoïsme, trotskisme, mei '68, provo, ...) hebben hun sporen nagelaten op de opeenvolgende generaties leden en dus de evolutie van de UJJP zelf. Vanaf midden jaren '70 werden ook heel wat niet-Joodse jongeren actief, en werd het specifiek 'Joods' karakter van de UJJP steeds meer in vraag gesteld. Samen met de teruglopende interesse en enthousiasme leidde het tot de ontbinding van de jeugdbeweging in 1978.

**Bronnen:** A. LAPIOWER, *Libres enfants du ghetto*, Bruxelles, Points Critiques – Rue des Usines, 1989.

**Referentie:** BE / MJB / Archief USJJ Bruxelles

**Titel:** **Archief USJJ Bruxelles.**

**Datering:** 1944-1960

**Omvang:** ca. 0,50 s.m.

**Inhoud:** In dit kleine bestand vinden we vooreerst een reeks interne bulletins (*Avenir*) van de USJJ (jaren 1950), evenals schriftjes die notulen van vergaderingen, notities enz. bevatten. Daarnaast vermelden we nog mappen met foto's, o.a. van (oud-)leden van de USJJ.

**Trefwoorden:** communisme; jeugdbewegingen; seculier jodendom

**Voorwaarden voor de raadpleging:** Raadpleging vereist de toestemming van de UPJB en van de archivaris van het MJB.

**Taal:** Frans, Jiddisch.

**Toegangen:** Geen.

**Beschrijvingsbeheer:** Gertjan Desmet

## Fonds Solidarité Juive

**Geautoriseerde naam:** **Union des Progressistes Juifs de Belgique**

**Parallele naam:** **Unie van Progressieve Joden van België**

**Andere naam:** Solidarité Juive (1939-1969); Sol (1939-1969); UPJB (1969 - heden)

**Bestaansperiode:** 1939 - heden

**Geschiedenis:** *Solidarité Juive* (kortweg Sol) werd in de herfst van 1939 opgericht door ex-leden van de opgeheven, aan de KPB gelieerde *Patronatn* en *Comité Juif pour l'Espagne*, met als hoofddoel het ondersteunen van vluchtelingen uit het Derde Rijk.

Sol groepeerde zowel actieve Joodse communisten als 'fellow-travelers' en sympathisanten; de leidende figuren waren nagenoeg allen lid van de KPJB. Sol lag tijdens de Tweede Wereldoorlog aan de basis van het *Comité de Défense des Juifs* (CDJ), opgericht in 1942. Onmiddellijk na de bezetting speelde de organisatie (toen *Solidarité Juive, Aide aux Victimes de l'Oppression Nazie* geheten) een belangrijke rol bij de eerste opvang van en hulpverlening aan de overlevenden van de kampen en uit de clandestiniteit teruggekeerde Joden. Sol organiseerde naast sociale en culturele activiteiten ook vakantiekolonies o.a. in de in 1946 aangekochte Villa Johanna (Middelkerke) en in Faulx-les-Tombes (regio Namen). De band met 'de Partij' was niet altijd hartelijk maar werd pas eind jaren '60 echt doorgesneden. Na enkele woelige jaren ontstond in 1969 de *Union des Progressistes Juifs de Belgique* uit een fusie van de verzwakte *Solidarité Juive* en de groep *Contact 66* (opgericht door o.a. leden van de *Union Sportive des Jeunes Juifs* en ex-monitoren van de vakantiekolonies). De UPJB is vandaag een seculiere Joodse en progressieve organisatie, die op het politieke terrein strijdt voor de verdediging van democratische waarden en tegen alle vormen van discriminatie. Ze organiseert culturele activiteiten zoals lezingen en debatten. De Club Sholem Aleichem staat open voor de volwassen leden; een eigen jeugdbeweging (*UPJB-Jeunes*) ging van start in 1980. Haar verwerping van het "israëlo-centrisme" en kritische steun aan de Palestijnse zaak maakt dat de UPJB vaak op gespannen voet staat met het bredere Joodse verenigingsleven. Het Jiddisch, gesproken door de meerderheid van de vooroorlogse Joodse bevolking, bekleedde sinds het begin een belangrijke plaats in het verenigingsleven van Sol / UPJB, wat onder meer tot uiting kwam in de kranten (o.a. *Unzer Kampf, Solidaritet, Lebn un Sholem*) en andere publicaties van Sol. Ook het UPJB-maandblad *Points Critiques* (vanaf 1979) bevat steevast een rubriek met teksten in het Jiddisch.

**Bronnen:** A. BOZZINI, "Yiddish et "rue juive" communiste à Bruxelles au lendemain de la guerre (1944-1955)", in *Les Cahiers de la Mémoire contemporaine-Bijdragen tot de eigentijdse Herinnering*, nr. 8, 2008, pp. 193-218; A. BOZZINI, "De l'engouement à la rupture. Les Juifs communistes à Bruxelles et le PCB (1944-1956)", in *Les Cahiers de la Mémoire contemporaine-Bijdragen tot de eigentijdse Herinnering*, nr. 7, 2006-2007, pp. 131-158; A. LAPIOWER, *Libres enfants du ghetto*, Bruxelles, Points Critiques – Rue des Usines, 1989; diverse pagina's op <http://www.upjb.be> (laatst geraadpleegd op 1 maart 2013).

**Referentie:** BE / MJB / Archief Solidarité Juive

**Titel:** **Archief Solidarité Juive.**

**Datering:** ca. 1944-1969

**Omvang:** ca. 6 s.m.

**Geschiedenis van het archief:** Tot 2014 werd ongeveer de helft van het archief bewaard door Joseph Szyster. De andere helft bevond zich grotendeels op de zolder van het gebouw van de UPJB in Sint-Gillis.

**Verwerving:** De twee delen van het archief werden in 2014 aan het Joods Museum geschonken, resp. door de UPJB en door Joseph Szyster.

**Inhoud:** In dit bestand vinden we hoofdzakelijk reeksen terug die typisch zijn voor verenigingsarchief. Het gaat vooreerst om algemene stukken zoals statuten, uittreksels uit het Staatsblad, correspondentie (intern, met andere verenigingen, met officiële instanties), boekhoudkundige documenten (jaren '40-'50), allerlei interne teksten, enz. Het bestand bevat daarnaast dossiers (vb. inzake de 20<sup>ste</sup> verjaardag van de opstand van het getto in Warschau), documentatie (vb. over extreemrechts, jaren '50-'60), stukken in verband met de Jiddische uitleenbibliotheek van Sol, ... We noteren verder ook exemplaren van diverse pamfletten, publicaties en brochures uitgegeven door de organisatie en die o.a. betrekking hebben op de zaak-Rosenberg, de activiteiten en standpunten van Sol, ... Ze zijn vaak in het Jiddisch opgesteld. Naast activiteiten en aan Sol gelieerde of ideologisch verwante organisaties zoals *Aide aux Victimes de l'Oppression Nazie*, *Maison du Bonheur*, *Club Sholem Aleichem*, *École Juive*, *YASK*, ... geeft het bestand ook informatie over verschillende vakantiekolonies o.a. in Middelkerke (Villa Johanna), Presles (*maison Blanche Neige*) en Faulx-les-Tombes. We vermelden eveneens de mappen met foto's (jaren '50-'60) die betrekking hebben op (inter)nationale bijeenkomsten en activiteiten, militanten, feestelijkheden, enz. Bij heel wat foto's staan notities (vaak geschreven door Joseph Szyster) die de afgebeelde personen identificeren. Ten slotte noteren we de kist met 9,5 en 35 mm films daterend van 1946. Ze hebben als onderwerp o.a. de vakantiekolonies van *Solidarité Juive* (waaronder de kolonie in Presles). De films werden (door de RTBF) gekopieerd op VHS-videocassettes; hiervan bestaan eveneens kopies op dvd. Een klein gedeelte van dit archief heeft overigens betrekking op *Contact 66* (de organisatie gevormd na het ontbinden van Sol en voor de oprichting van de UPJB) en op de beginperiode van de UPJB zelf.

**Trefwoorden:** audiovisuele bronnen; bibliotheken; communisme; jeugdbewegingen; Jiddisch; seculier jodendom; wederopbouw

**Voorwaarden voor de raadpleging:** Raadpleging vereist de

toestemming van de archivaris van het MJB.

**Voorwaarden voor de reproductie:** De toestemming van de UPJB is vereist.

**Taal:** Frans, Jiddisch. Een deel van de in het Jiddisch opgestelde stukken werden in het Frans vertaald door Boris en Joseph Szyster.

**Toegangen:** Er bestaat een voorlopige, rudimentaire toegang opgesteld door Joseph Szyster. Het bestand wordt momenteel herordend en geïnventariseerd.

**Bestaan en bewaarplaats van originelen:** De originelen van de kranten en periodieken die in het bestand aanwezig zijn als fotokopie, worden bewaard in de Kazerne Dossin.

**Verwante beschrijvingseenheden:** De bibliotheek Jiddische boeken van *Solidarité Juive* werd indertijd geschonken aan het *Institut d'Études du Judaïsme (Institut Martin Buber)*; ze wordt vandaag bewaard door het MJB.

**Beschrijvingsbeheer:** Gertjan Desmet

## 2. Particuliere organisaties met een sociaal doel

### Fonds Aide aux pauvres

**Forme autorisée du nom:** Aide aux pauvres – Œuvre Centrale Israélite de Secours

**Période d'existence:** 1926-1953

**Histoire:** L'Œuvre Centrale Israélite de Secours (OCIS) a pour but l'aide aux différentes œuvres israélites de Bruxelles. Avant-guerre, elle fut notamment présidée par Robert de Bendere (1889-1950). Max Gottschalk y fut administrateur de 1924 à 1940, Joseph Matuzewitz y assura les fonctions de trésorier. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'OCIS fut gérée sous la coupole de la CIB. L'OCIS, parfois désignée sous le nom d'Ezra, négocie souvent directement avec la *Militärverwaltung*, ce qui la place en compétition avec les services de l'AJB. En janvier 1943, l'OCIS est placée sous le contrôle du Comité local de Bruxelles de l'AJB, tout en gardant une certaine autonomie. L'œuvre dispose d'une Cuisine populaire, offrant des repas à Bruxelles, Saint-Gilles et Schaerbeek. Ceux qui ne peuvent être aidés par l'Assistance publique peuvent y recevoir un secours en espèces. L'OCIS distribue également des vêtements, propose de réparer les chaussures en plus de disposer d'une caisse de prêts. L'une de ses sections est consacrée à l'aide aux enfants, les plaçant dans des familles d'accueil. Elle propose également des consultations médicales et des visites à domicile, elle distribue des médicaments. Ses relations avec l'AJB sont complexes.

L'OCIS souhaite son indépendance, mais dépend des financements de l'AJB. Après guerre, elle prête ses locaux à l'association de fait devenue AIVG. L'OCIS, présidée par Jules Philippon, liquida ses avoirs et vendit l'immeuble étant sa propriété au profit de la Centrale d'œuvres sociales juives. L'OCIS fut dissoute en 1953.

**Sources:** AG extraordinaire de l'OCIS, 13 février 1953. Record Center (BE / IEJ / Record Center, boîtes "La Centrale"); J.-P. SCHREIBER & R. VAN DOORSLAER (dir.), *Les curateurs du ghetto. L'Association des Juifs en Belgique sous l'occupation nazie*, Bruxelles, éd. Labor, 2004.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Aide aux pauvres

**Intitulé:** **Fonds Aide aux pauvres.**

**Dates:** 1937-1940

**Volume:** 2 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend un fichier alphabétique des bénéficiaires, indiquant leur nom, prénom, adresse, l'âge de leurs enfants, les objets reçus et en quelle quantité, comme des manteaux, des draps, chemises et pulls. [Il s'agit des boîtes 110 (lettres A à K) et 111 (lettres K à Z)].

**Mots clés:** bienfaisance; étrangers; réfugiés

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Caisse de Prêts et de Crédit

**Forme autorisée du nom:** **Caisse de Prêts et de Crédit**

**Autre nom:** CPC

**Période d'existence:** 1945-1994

**Histoire:** La Caisse de Prêts et de Crédit fut établie au lendemain de la guerre, en 1945, période de reconstruction extrêmement difficile pour les survivants et les rescapés. La Caisse de Prêts et de Crédit fut encouragée et aidée par l'*American Jewish Joint Distribution Committee*. Cette société coopérative consentit des prêts et des crédits à court et à moyen terme exclusivement à ses membres, dans des buts productifs, elle s'interdisait de recevoir des dépôts. Les besoins de ses membres évoluèrent avec les années, il est impensable de comparer les besoins des commerçants et artisans au sortir de la guerre et à la fin des années 1950. À l'aube des années 1960, les moyens financiers à mobiliser nécessaires au lancement d'une activité commerciale augmentent. La Caisse reste une œuvre utile et d'un grand intérêt pour ses membres, principalement commerçants et artisans. En 1960, la Caisse est présidée par Paul Philippon. La société fut liquidée en 1994.

**Sources:** « n°14677. Caisse de Prêts et de Crédit, en abrégé: "C.P.C.", société

coopérative, à Bruxelles », *Moniteur belge*, 15 novembre 1945, pp. 1380-1383; Caisse de Prêts et de Crédit, *Rapport à l'Assemblée générale statutaire du 8 mars 1961*, Bruxelles, 1961. Fonds Caisse de Prêts et de Crédit (BE / MJB / Fonds Caisse de Prêts et de Crédit).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Caisse de Prêts et de Crédit

**Intitulé:** **Fonds Caisse de Prêts et de Crédit.**

**Dates:** 1946-2002

**Volume:** près de 48 boîtes de déménagement.

**Contenu:** Ce fonds comprend des dossiers individuels classés par ordre alphabétique, de la correspondance, des rapports du Conseil d'Administration, des rapports d'activité et des pièces comptables.

**Mots clés:** bienfaisance

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Comité israélite des Réfugiés Victimes des Lois raciales, COREF

**Forme autorisée du nom:** **Comité israélite des Réfugiés Victimes des Lois raciales**

**Autre nom:** COREF

**Période d'existence:** 1944-1982

**Histoire:** Le COREF fut créé en 1944 à Bruxelles par Alexander Philipsborn, Hans Schoemann, Ernst Wertheim, Alfred Witsenhausen et Erich Gompertz. Cette organisation avait comme objectif initial de représenter les intérêts de tous les réfugiés politiques en Belgique. À la demande du Comité de Défense des Juifs (CDJ), son action visa plus spécifiquement les réfugiés juifs d'origine allemande et autrichienne. L'association compta près de 2000 membres entre 1945 et 1957. Œuvre sociale, le COREF offrit des dons et des prêts, elle proposa les services d'une assistante sociale ainsi que des séjours en pension à la côte. Son principal rôle était la représentation des victimes du régime nazi lors des procès en réparation. Le nombre de ses membres diminua fortement pour se réduire à moins d'une centaine à la fin des années 1950.

**Sources:** J. MLSOVA CHMELIKOVA, « L'expérience d'un réfugié marqué pour toute la vie. Trois fonds d'archives du Musée Juif de Belgique », in *MuséOn*, 1, avril 2009, Bruxelles, pp. 58-67.

**Référence:** BE / MJB / COREF

**Intitulé:** **Fonds COREF.**

**Dates:** 1933-1990

**Volume:** 20 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend des dossiers concernant la création et l'organisation du COREF; des dossiers personnels d'Hans Schoemann; des dossiers concernant les membres du COREF et les bénéficiaires des aides octroyées; des documents comptables; des pièces relatives à la Centrale d'œuvres sociales juives à Bruxelles; de la correspondance avec diverses associations comme le *Leo Baeck Charitable Trust of London*; et des dossiers concernant les réparations [Il s'agit des boîtes 1 à 11, 45, 46, 48, 49 à 57]

**Mots clés:** bienfaisance; indemnisation; reconstruction; réfugiés

**Langue:** français, allemand.

**Caractéristiques matérielles et contraintes techniques:** Le fonds est en cours de digitalisation.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB; inventaire en cours réalisé par J. Mlsova Chmelikova; il existe également un fichier thématique et nominatif (2004).

**Existence et lieu de conservation de copies:** Une copie numérique de ce fonds est conservée au MJB et à la Kazerne Dossin.

**Bibliographie:** C. MASSANGE, « Erich Gompertz. Historique d'un exil », in *Les Cahiers de la Mémoire contemporaine-Bijdragen tot de eigentijdse Herinnering*, n° 8, 2008, pp. 219-231.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds des Prêts d'Études

**Forme autorisée du nom:** [Fonds des Prêts d'Études](#)

**Période d'existence:** 1961- ca. 1985?

**Histoire:** L'asbl Fonds de Prêts d'Études (FPE) a pour objet d'octroyer des prêts et des bourses à des étudiants juifs méritants n'ayant pas les ressources nécessaires pour entamer ou poursuivre des études supérieures. Elle vise particulièrement les étudiants prometteurs qui ne correspondent pas aux critères requis pour obtenir d'autres bourses. Chaque demande et décision sera prise individuellement, concernant les conditions d'attribution, le montant attribué et les modalités de remboursement. L'association peut par ailleurs soutenir la recherche et les études au sens large. Elle peut accepter les dons et legs, participer à d'autres fondations et instituts voués à des objectifs semblables. Créée à l'initiative de Max Gottschalk, président fondateur de la Centrale d'œuvres sociales juives, l'association fut

initialement présidée par Alexis Goldschmidt, avant d'être dirigée par Georges Schnek. Elle fut affiliée à la Centrale d'œuvres sociale juives. Le FPE travaille en collaboration avec le Service Social Juif et la Société de Bienfaisance israélite sépharadite de Belgique. À sa création, les principaux bénéficiaires furent des Juifs d'Europe centrale et orientale. Quelques années plus tard, ce fut au tour des étudiants juifs d'origine nord-africaine.

**Sources:** « Fonds des Prêts d'Études, à Bruxelles. Statuts », *Annexe au Moniteur belge*, 13 décembre 1962, pp. 1911-1912. Fonds des prêts d'études (BE / MJB / Fonds des prêts d'études).

**Référence:** BE / MJB / Fonds des prêts d'études

**Intitulé:** **Fonds des prêts d'études.**

**Dates:** 1970-1985

**Volume:** 5 boîtes.

**Modalités d'entrée:** Ce fonds fut versé par G. Schnek au MJB en 2006.

**Contenu:** Ce fonds contient la liste des demandes de prêts acceptées et refusées (années académiques 1970-1971 à 1982-1983), un dossier relatif au remboursement des prêts contractés (1970-1981), un dossier relatif à la création de la Fondation universitaire juive de spécialisation (1980-1982), et des dossiers individuels de demandes de prêts d'études, classés par ordre alphabétique des requérants (1970-1985).

**Mots clés:** bienfaisance; étudiants; universités

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds International Rescue Committee, section Belge, IRC

**Forme autorisée du nom:** [International Rescue Committee, section belge](#)

**Période d'existence:** 1946-1966

**Histoire:** L'*International Rescue Committee* (IRC) est issu de la fusion entre l'*International Relief Association* fondée sur suggestion d'Albert Einstein pour soutenir les réfugiés allemands, italiens et espagnols dès 1933, et de l'*Emergency Rescue Committee*, créé en 1940 pour secourir les réfugiés victimes du régime de Vichy en France. Établie à New York en 1942, elle voit se développer des branches locales, dont une en Belgique dès 1946. Celle-ci fut dirigée par Hans Schoemann jusqu'à sa démission en 1959. Le bureau de Bruxelles répondait surtout aux demandes de réfugiés issus de pays communistes comme la Hongrie, la Pologne, la

Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, l'Union soviétique, le Roumanie, la Bulgarie, l'Albanie et Cuba. Il s'agissait d'aider tous les réfugiés, indépendamment de leur religion ou de leur origine ethnique. La branche belge de l'IRC soutenait l'émigration de ces réfugiés. Enfin, de nombreuses bourses d'études furent également octroyées, notamment aux étudiants hongrois, arrivés massivement suite au soulèvement de 1956. La branche belge ferma en 1964 mais poursuivit son activité en faveur des réfugiés pendant encore deux années.

**Sources:** J. MLSOVA CHMELIKOVA, « L'expérience d'un réfugié marque pour toute la vie. Trois fonds d'archives du Musée Juif de Belgique », in *MuséOn*, n°1, avril 2009, pp. 58-67.

**Référence:** BE / MJB / IRC

**Intitulé:** IRC.

**Dates:** 1946-1966

**Volume:** 32 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient 211 dossiers individuels classés par ordre alphabétique des noms de famille. Il s'agit principalement de demandes de soutien financier, de demandes d'aides en vue de l'émigration, de correspondance, de demandes de naturalisation, de demandes en vue d'obtention de bourses d'études, on notera aussi des PV et des notes des réunions du Comité de l'IRC, de nombreux rapports et des articles de presse. Ces dossiers individuels ne concernent pas uniquement des personnes d'origine juive. On notera également le sous-fonds *Philanthropic fund*, comprenant 27 dossiers individuels, il s'agit principalement de personnes d'origine juive. [Il s'agit des boîtes 15 à 44 et 47]

**Mots clés:** bienfaisance; étudiants; migration; naturalisation; réfugiés

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB; inventaire en cours, par J. Mlsova Chmelikova.

**Existence et lieu de conservation de copies:** Une copie numérique est consultable au MJB et à la Kazerne Dossin.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Archives de l'Aide aux Israélites Victimes de la Guerre, AIVG

**Forme autorisée du nom:** [Service Social Juif](#)

**Autre nom:** SSJ; Aide aux Israélites Victimes de la Guerre (AIVG) (1944-1961)

**Période d'existence:** 1944 - présent

**Histoire:** L'AIVG fut créée dans le but d'aider les Juifs victimes de la guerre, notamment ceux qui furent déportés ou spoliés, et de faciliter leur réadaptation dans la vie sociale et économique. Ses statuts furent publiés au Moniteur belge en octobre 1944. Cette association tente de répondre à la détresse et l'urgence des besoins des survivants et rescapés de la Shoah. Plusieurs services sont intégrés à l'AIVG : le Service Recherches et Rapatriement, le Service Enfance, les homes pour enfants, le service juridique, le service médical, le service social, l'office du travail et la Petite caisse de prêts. L'AIVG collecte des informations, s'occupe des survivants des camps, de personnes qui vivaient en Belgique avant-guerre, mais aussi des transitaires passant par notre pays. Elle leur apporte une première aide en biens et en argent, une aide au logement, au travail, et des prêts pour acquérir du matériel et lancer son activité professionnelle. Elle contribue à la reconstruction et à la réinsertion des rescapés des camps, elle leur propose aussi un soutien juridique dans leurs démarches en vue d'être dédommagés pour spoliation, pour faire valoir et entendre leurs droits à l'indemnisation. Elle se consacre tout particulièrement à aider les personnes âgées et les enfants dont les familles ont péri pendant la Shoah. C'est ainsi qu'elle veillera à l'encadrement de ces enfants dans une dizaine de homes dès avril 1945. Elle dirigera le Home de Linkebeek, le Home d'Auderghem, le Home des Poussins, puis le Home des Aiglons, le Home des Hirondelles, le Home de Lasne, le Home de Profondsart, le Home Miravalle, le Home de Ronquières et, enfin, en 1955, elle ne s'occupera plus que du Home de Rhode-Saint-Genèse. À ses débuts, l'AIVG est financée par l'*American Jewish Joint Distribution Committee* (Joint). Financement qui diminuera pour s'éteindre en 1972, car le successeur de l'AIVG, le SSJ, bénéficiait alors de subventions des pouvoirs publics belges. En effet, après avoir fait face aux besoins urgents de l'immédiat après-guerre, l'aide apportée par l'AIVG évolue et s'adapte à la situation des Juifs de Belgique. Elle répond principalement aux besoins des personnes âgées, des malades, des personnes nécessitant une aide sociale ou psychologique. Cette évolution se traduit par un changement de nom, l'AIVG devient le Service Social Juif (SSJ) en mars 1961. Les services proposés s'adaptent également. On y ouvre un Centre Médico-Psychologique en 1962 et un Club Amitié destiné aux personnes âgées. Actuellement, le SSJ se consacre aux survivants de la Shoah et aux personnes en difficulté. Cette institution regroupe plusieurs services : le Club Amitié pour les personnes âgées ; le Centre d'Action Sociale Globale (CASG) qui regroupe des assistants sociaux, a développé une école de devoirs, un groupe de sensibilisation au génocide des Tutsis ; un café destiné à la communauté russophone ; et le Centre Médico-Psychologique (CMP) qui organise des consultations psychologiques et logopédiques et des permanences sociales. Le SSJ publie un

mensuel intitulé *Carrefour*.

**Sources:** D. DRATWA, *Libération et Reconstruction. La vie juive en Belgique après la Shoah*, Catalogue de l'Exposition 18/08/1994, Bruxelles, Musée Juif de Belgique, 1994 ; C. MASSANGE, *Les archives de l'Aide aux Israélites Victimes de la Guerre conservées au Service Social Juif (1944-1960)*, Bruxelles, Fondation de la Mémoire Contemporaine, 2006 ; C. MASSANGE, *Bâtir le lendemain. L'Aide aux Israélites Victimes de la Guerre et le Service Social Juif de 1944 à nos jours*, Bruxelles, Didier Devillez, 2002.

**Référence:** BE / MJB / Archives de l'AIVG

**Intitulé:** **Archives de l'Aide aux Israélites Victimes de la Guerre.**

**Dates:** 1946-1948

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance et des procès-verbaux de réunions de l'AIVG (1946-1948) [Il s'agit de la boîte 162]

**Mots clés:** bienfaisance; indemnisation; reconstruction; rescapés de la Shoah

**Conditions d'accès:** Sous réserve de l'autorisation de l'archiviste du Musée.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds United Restitution Organisation, URO (section belge)

**Forme autorisée du nom:** **United Restitution Organisation**

**Période d'existence:** 1948 - présent

**Histoire:** L'*United Restitution Organisation* (URO) fut fondée à Londres en 1948 afin d'aider les victimes du régime nazi dans leurs démarches en vue d'obtenir des compensations et la restitution des biens spoliés. Différents bureaux furent mis en place, composés d'experts et d'avocats en Allemagne, en Autriche et dans les pays où les demandeurs trouvèrent refuge. Le bureau principal de l'URO se trouvait à Francfort-sur-le-Main, différents bureaux furent créés dans divers pays. Une section belge fut mise en place en 1954 grâce à la détermination d'Alexander Philipsborn, ses locaux furent situés au 55 rue du Congrès à Bruxelles. Cette section ferma ses portes en 1959 suite au départ de Philipsborn pour le Royaume-Uni.

**Sources:** J. MLSOVA CHMELIKOVA, « L'expérience d'un réfugié marque pour toute la vie. Trois fonds d'archives du Musée Juif de Belgique », *MuséOn*, n°1, avril 2009, pp. 58-67.

**Référence:** BE / MJB / URO

**Intitulé:** **Fonds URO.**

**Dates:** 1910-1959

**Volume:** 5 boîtes.

**Historique de la conservation:** Les archives de l'URO furent transférées au COREF après la fermeture de l'office belge en 1959.

**Contenu:** Il s'agit de documents concernant 72 cas de dédommagements individuels traités directement par Philipsborn, ainsi que de documents du cabinet d'avocat. On y trouve surtout de la correspondance, des demandes de paiement et de réparations et des demandes de reconnaissance en qualité de réfugiés. [Il s'agit des boîtes 12 à 14]

**Mots clés:** indemnisation; rescapés de la Shoah; réfugiés

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Existence et lieu de conservation de copies:** Une copie numérique de ce fonds est conservée au MJB et à la Kazerne Dossin.

**Responsabilité:** Pascale Falek

### 3. Particuliere organisaties met een educatief, cultureel of recreatief doel

## Fonds Les Amis belges de l'Université de Ben-Gourion

**Geautoriseerde naam:** **Les Amis belges de l'Université de Ben-Gourion**

**Andere naam:** ABUBG

**Bestaansperiode:** ? - heden

**Geschiedenis:** De vereniging *Les Amis belges de l'Université de Ben-Gourion* was een organisatie die streefde naar vriendschappelijke betrekkingen, ondersteuning van en samenwerking met de huidige *Ben-Gurion University of the Negev* in Beer-Sheva in Israël. Vandaag bestaat nog een *Association des Amis belges de BGU*.

**Bronnen:** *Les amis francophones de BGU*, op <http://www.amisbgu.org/les-associations-damis-francophones/> (laatst geraadpleegd op 5 november 2014).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Les Amis belges de l'Université de Ben-Gourion

**Intitulé:** **Fonds Les Amis belges de l'Université de Ben-Gourion.**

**Dates:** années 1980

**Volume:** 12 boîtes de déménagement.

**Contenu:** Ce fonds comprend des affiches, des documents comptables, des rapports d'activités, des brochures, de la correspondance, des listes des dons et des donateurs et des photographies.

**Mots clés:** scientifiques; universités

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Association Médicale Israélienne World Fellowship, section belge

**Forme autorisée du nom:** [Israeli Medical Association World Fellowship Belgium](#)

**Nom parallèle:** Association Médicale Israélienne de Belgique

**Autre nom:** IMA-WF Belgium, IMA World Fellowship Belgium

**Période d'existence:** 1912-présent

**Histoire:** L'Association Médicale Israélienne World Fellowship est la branche internationale de l'Association Médicale Israélienne (IMA) a été créée en 1912 à Jaffa au 1<sup>er</sup> Congrès de l'Hebrew Medical Association comme relais entre Israël et les différentes associations médicales juives en diaspora. Aujourd'hui, elle encourage la création de liens sociaux, académiques, cliniques et professionnels entre les médecins, les scientifiques et les étudiants à travers le monde en soutenant la solidarité avec Israël. Le médecin pédiatre Willy Lipschutz en fut le secrétaire dès 1981, puis le président de 1991 à 2015.

**Sources:** Entretien de Willy Lipschutz sur Radio Judaïca 2015 (BE / MJB / Fonds IMA-WF); Site officiel de l'IMA-WF Belgium : <https://imawfbelgium.wordpress.com> et de l'IMA : <https://www.ima.org.il/ENG/ViewContent.aspx?CategoryId=11039>

**Référence:** BE / MJB / Fonds IMA-WF

**Intitulé:** **Fonds IMA-WF**

**Modalités d'entrée** Don de Willy Lipschutz, 2017.

**Dates:** 1981-2015.

**Volume:** 2 cartons de déménagements

**Contenu:** Ce fonds comprend de la correspondance avec l'IMA, un facturier (1984-1997), des listings de médecin, des formulaires de membres, des brochures et de nombreuses publications médicales (IMA Newsletter 1991-2000, IMAJ, cartas medicas...). Notons aussi des dossiers informatiques divers et du courrier numérique.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Mots clés:** association, Israël

**Langue:** français, néerlandais, anglais.

**Responsabilité:** Sophie Collette

# Fonds Centre Communautaire Laïc Juif, CCLJ

**Forme autorisée du nom:** [Centre Communautaire Laïc Juif David Susskind](#)

**Autre nom:** Cercle Culturel et Sportif Juif (1959-1966); Centre Communautaire Laïc Juif (1966-2012); CCSJ; CCLJ

**Période d'existence:** 1959 - présent

**Histoire:** Le Cercle Culturel et Sportif Juif (CCSJ) fut créé à Bruxelles en 1959 par une poignée de jeunes ne pouvant se satisfaire d'un judaïsme reconnu essentiellement sur le plan religieux, des jeunes anciennement membres de l'Union Sportive des Jeunes Juifs (USJJ). Le CCSJ avait pour ambition « d'œuvrer en faveur de toute la communauté juive pour ne pas laisser le Consistoire continuer à représenter tous les Juifs de Belgique » (*Regards*, 30 septembre 1966). Le CCSJ lança sa revue, *Regards*, en 1965. En 1966, le CCSJ devint le Centre Communautaire Laïc Juif (CCLJ). Le CCSJ-CCLJ s'impliqua activement dans le combat de la paix au Proche-Orient. Il fut à la pointe de toutes les manifestations organisées pour soutenir l'État d'Israël en 1967. D'autres luttes furent menées, comme celle pour les Juifs d'URSS dans les années 1970 et 1976 et contre le Carmel d'Auschwitz en 1984. Les dirigeants du CCLJ furent à l'avant-plan de l'organisation de la première Conférence Mondiale en faveur des Juifs d'URSS. Le CCLJ initia des manifestations politiques et des tentatives de rapprochement et de dialogue entre Palestiniens et Israéliens, comme « *Give Peace a Chance* » en 1988. Ce centre se veut pluraliste et au centre-gauche. David Susskind, à l'initiative du CCSJ-CCLJ, en fut le président jusqu'en 1975 et resta jusqu'à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle l'un des principaux leaders. Différentes organisations, notamment de jeunesse, se lièrent au centre communautaire dès ses débuts. Ce fut le cas de la Colonie Amitié fondée en 1967, de la Jeunesse Juive Laïque (JJL) en 1963. En 1985, la crèche Rachel Kemp-Nitzanim vit le jour. En 1987, fut lancé le programme de l'Année du Judaïsme pour les Bne Mitzva. Et en 1989, ce sont les Amis belges de Shalom Archav qui se rallient au CCLJ. Le CCLJ est actuellement le centre communautaire juif le plus dynamique et fréquenté de Bruxelles. Les activités proposées y sont nombreuses, visant tous les groupes d'âge. En 2012, sa dénomination a été modifiée en Centre Communautaire Laïc Juif David Susskind, en

l'honneur de celui qui en fut longtemps le président.

**Sources:** A. LAPIOWER, *Libres enfants du ghetto*, Bruxelles, Points Critiques – Rue des Usines, 1989, p. 233; plusieurs pages sur <http://www.cclj.be> (dernière consultation le 25 juin 2014).

**Référence:** BE / MJB / CCLJ

**Intitulé:** **Fonds Centre Communautaire Laïc Juif (CCLJ).**

**Dates:** 1958-1981

**Volume:** 2 boîtes.

**Modalités d'entrée:** Ces pièces furent versées par Mme Simone Weinberger-Susskind en 1987.

**Contenu:** Ce fonds comprend de la correspondance émanant du CCSJ-CCLJ, des documents comptables, des tracts, des programmes d'activités, des communiqués de presse, des dossiers concernant les Juifs de Pologne (1968-1969), le Vietnam (1968), l'attentat sur un vol El Al (1969) et la manifestation pour les Juifs d'Irak (1969). [Il s'agit des boîtes 198 et 199]

**Mots clés:** judaïsme laïc; terrorisme

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB; bordereau de versement.

**Sources complémentaires:** Voir aussi le fonds « Archives du CCLJ » (BE / IEJ / Archives du CCLJ); il s'agit de documents concernant le CCLJ (il n'en est donc pas le producteur).

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Darkenou

**Forme autorisée du nom:** **Darkenou**

**Période d'existence:** 1957-1968?

**Histoire:** Darkenou, littéralement Notre chemin, est un mouvement de jeunesse sioniste européen affilié à la Confédération mondiale des Sionistes généraux et à la Fédération de la Jeunesse juive de Belgique (FJJB). Darkenou fut créé à Bruxelles en 1957 par des anciens de l'Hanoar Hatzioni. L'association est constituée sous forme d'asbl. Au début des années 1960, Darkenou avait son siège au 26a rue de l'Évêque, elle fut présidée par Sam Topor puis par Albert Perel. En 1967, son siège social est établi au 67 rue du Lombard, et son siège administratif au 29 boulevard du Midi. Elle avait pour but statutaire de lutter contre l'assimilation. Elle était portée sur Israël et le sionisme. Elle voulait sensibiliser la jeunesse juive au judaïsme et la former à devenir les leaders de la communauté. Sur base d'un noyau d'une dizaine de membres

fondateurs, l'organisation compta en 1965-1967 près d'une centaine de membres. Darkenou proposait diverses activités, notamment culturelles, comme l'organisation de conférences, d'un ciné-club, des cours d'hébreu, des activités sociales, des activités sportives dont des jeux de ballons, de la natation et, enfin des activités de type patriotique et mémorielles, en invitant à participer aux commémorations à la Kazerne Dossin. Darkenou publiait un hebdomadaire de manière irrégulière. En 1967, le président de l'association fut M. Perel et le Vice-Président Micha Eisenstorg. L'association comptait également un trésorier, une attachée culturelle, des organisateurs, des animateurs et une personne pour l'intendance.

**Sources:** Pièces liées à Darkenou dont le questionnaire d'Enquêtes sociologiques sur la structure et les activités des associations juives effectuées par le CNHEJ et sur leurs prérogatives en matière disciplinaire, effectuées par le Centre d'Histoire et d'Ethnologie Juridiques de l'Institut de Sociologie, 1968. Record Center (BE / IEJ / Record Center, "Mouvements de jeunesse"); Fonds Darkenou (BE / MJB / Fonds Darkenou).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Darkenou

**Intitulé:** **Fonds Darkenou.**

**Dates:** 1952-1968

**Volume:** 2 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend notamment de la correspondance, des notes, des imprimés, des revues, des publications et des tracts du mouvement de jeunesse Darkenou. [Il s'agit des boîtes 232 et 233]

**Mots clés:** mouvement de jeunesse; sionisme

**Conditions d'accès:** Sous réserve de l'autorisation de l'archiviste du Musée.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Éclaireurs israélites de Belgique

**Forme autorisée du nom:** **Éclaireurs israélites de Belgique**

**Période d'existence:** 1988-2001

**Histoire:** Les *Éclaireurs israélites de Belgique* étaient une unité scout de confession juive, fondée en 1988 par Albert Fressel. Entre 1988 et 2001, les éclaireuses et éclaireurs israélites de Belgique, regroupés au sein de la 323<sup>e</sup> *Unité Joseph Wybran* de la Fédération des Scouts et Guides Pluralistes de Belgique, menèrent une action éducative au sein de la jeunesse juive. Ils avaient pour but de former de jeunes juifs soucieux de leur authenticité, conscients de leur judaïsme et de leur rôle dans la cité.

L'unité rassemblait des jeunes de tout le pays au sein de diverses sections, enfants de 8 à 11 puis de 11 à 16 puis 16 ans et plus. En 1997, sa dénomination avait été modifiée en *28<sup>e</sup> Unité des Scouts marins « Cap au 130 »*.

**Sources:** Fonds Éclaireurs israélites de Belgique (BE / MJB / Fonds Éclaireurs israélites de Belgique); A. CHERTON, « Don. Les archives de deux unités scoutistes juives de Belgique de 1988 à 2001 / Schenking. De archieven van twee joodse scoutsgroepen in België tussen 1988 en 2001 », in *Bulletin trimestriel du MJB*, vol. 24, n°2, avril-juin 2013, pp. 9-11.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Éclaireurs israélites de Belgique

**Intitulé:** **Fonds Éclaireurs israélites de Belgique.**

**Dates:** 1988-1992

**Volume:** 5 boîtes

**Contenu:** Ce fonds contient principalement des photographies des activités des éclaireurs. On notera aussi des listes de membres, des carnets de camp, des documents relatifs aux activités, aux jeux et des publications.

**Mots clés:** enfants; mouvements de jeunesse

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Fondation Weizmann, section belge

**Forme autorisée du nom:** **Fondation Weizmann.be pour la science**

**Autre nom:** Fondation Weizmann, comité belge

**Période d'existence:** 1973 - présent

**Histoire:** Le Comité belge de la Fondation Weizmann fut créé en 1973. Georges Schnek y exerça la fonction de secrétaire général de 1973 à 1979. Louis Culer lui succéda jusqu'en 1999, puis ce fut au tour de Marc van Montague jusqu'en 2006. La présidence est actuellement assurée par l'avocat Mischaël Modrikamen. La Fondation changea de nom en 2006 pour devenir la « Fondation Weizmann.be pour la science ». Elle encourage la recherche scientifique, envoie des jeunes de 17-18 ans passer un mois de cours intensif de sciences appliquées à Rehovot (Israël), afin de les préparer à une carrière scientifique. Elle organise des séminaires et tente surtout de soutenir l'Institut Weizmann en Israël, notamment par des collectes de fonds.

**Sources:** *Fondation Weizmann.be pour la science* sur <http://wis-wander.weizmann.ac.il/fondation-weizmannbe-pour-la-science> (dernière consultation le 25 juin 2014).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Fondation Weizmann

**Intitulé:** **Fonds Fondation Weizmann.**

**Dates:** 1952-1995

**Volume:** 8 boîtes de déménagement.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des documents comptables, des dossiers concernant les lauréats pour les cours d'été, des documents produits par la Fédération sioniste de Belgique, dont des procès-verbaux de réunions et de la correspondance.

**Mots clés:** étudiants; scientifiques

**Langue:** français, hébreu.

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds du Foyer israélite de Charleroi

**Forme autorisée du nom:** **Foyer israélite de Charleroi**

**Période d'existence:** 1959 - ?

**Histoire:** Le Foyer israélite de Charleroi fut créé en décembre 1959 à l'initiative d'une vingtaine de jeunes âgés de 18 à 40 ans. Ces jeunes élirent un comité provisoire chargé de coordonner les premières activités du Foyer afin de donner une véritable impulsion à l'association. Le public cible du Foyer était en priorité les jeunes Juifs de Charleroi et de la région. Le Foyer souhaitant, en les rassemblant et mobilisant, lutter contre leur potentielle assimilation. Les statuts du Foyer israélite de Charleroi furent publiés au Moniteur belge. Le Foyer s'installa dans une maison louée et inaugurée en juin 1960. De nombreuses conférences y furent organisées, ainsi que diverses activités culturelles, dont des bals et des manifestations artistiques variées.

**Sources:** Archives du Foyer israélite de Charleroi (BE / MJB / Archives du Foyer israélite de Charleroi).

**Référence:** BE / MJB / Archives du Foyer israélite de Charleroi

**Intitulé:** **Archives du Foyer israélite de Charleroi.**

**Dates:** 1960-1974

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds comprend les PV des réunions du CA du Foyer israélite de Charleroi, des programmes, des circulaires, des questionnaires envoyés par le Foyer, de la correspondance et un dossier relatif à son inauguration. On notera également des documents comptables appartenant à la Communauté israélite de Charleroi (1971-1974). [Il s'agit de la boîte 120]

**Mots clés:** communautés religieuses

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

# Fonds Mémorial National des Martyrs Juifs de Belgique

**Forme autorisée du nom:** **Mémorial National des Martyrs Juifs de Belgique**

**Nom parallèle:** **Nationaal Gedenkteken der Joodse Martelaren van België**

**Période d'existence:** ca. 1960 - présent

**Histoire:** L'initiative d'ériger un mémorial à la mémoire des martyrs juifs de Belgique émanait principalement de Maurice Pioro et de David Susskind. Les fonds nécessaires à la fondation du monument ayant été rassemblés, le monument fut réalisé par l'architecte belge André Godart. Situé square des Martyrs juifs, à l'angle des rues Émile Carpentier et de la rue des Goujons, à Anderlecht, le Mémorial fut inauguré le 19 avril 1970. Le monument fut classé en 2003 et un projet de rénovation en profondeur est en cours sous la direction de l'architecte Isidore Zielonka. La Fondation Mémorial est présidée par Claude Marinower, qui remplace Joseph Komkommer. Côté francophone, Maurice Pioro présida et fut longtemps la cheville ouvrière de cette Fondation. Micha Eisenstorg y occupe à présent la fonction de trésorier.

**Sources:** G. KAMPS, « Rénovation du Mémorial: la clé de la survie? », in *Regards*, 1<sup>er</sup> novembre 2011; « Conférence d'Isidore Zielonka », CCLJ, 31 mai 2012.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Mémorial National des Martyrs Juifs de Belgique

**Intitulé:** **Fonds Mémorial National des Martyrs Juifs de Belgique.**

**Dates:** 1968-1987

**Volume:** 3 boîtes.

**Modalités d'entrée:** Les pièces furent versées en mars 2012.

**Contenu:** Ce fonds contient les plans et les archives de l'architecte André Godart, établis lors de la construction du Mémorial. On trouvera aussi de la correspondance, des documents comptables et les maquettes des projets proposés.

**Mots clés:** architecture; politiques mémorielles

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

# Fonds du Musée Juif de Belgique

**Forme autorisée du nom:** [Musée Juif de Belgique](#)

**Nom parallèle:** [Joods Museum van België](#)

**Autre nom:** MJB; JMB

**Période d'existence:** 1981 - présent

**Histoire:** Le projet d'établir un musée juif en Belgique naquit à la fin des années 1970, dans le cadre des cent cinquante ans de la Belgique. Un groupe lié au Consistoire, présidé par le baron Jean Bloch, fut à l'initiative d'une exposition présentant 150 ans de judaïsme belge. Le succès de ladite exposition mena ses organisateurs à créer un musée d'art et d'histoire du judaïsme belge. L'association *Pro Museo Judaico* créée en 1981 avait comme objectif premier de préserver et valoriser le patrimoine socio-culturel de la communauté juive de Belgique et la collecte des témoignages de son passé. Une équipe de chercheurs s'installa en 1989 au 74 de l'avenue de Stalingrad, au-dessus de la synagogue Beth Israël. Elle présenta une trentaine d'expositions temporaires en parallèle de l'exposition permanente. En 1999, l'État belge concéda au Musée juif un ensemble de bâtiments près du Sablon. Le Musée Juif de Belgique s'établit en 2005 au 21 rue des Minimes dans un spacieux bâtiment en plein coeur du quartier historique de la capitale. Le MJB publie depuis 2009 une revue d'art et d'histoire intitulée *MuséOn*, afin de valoriser et faire découvrir au public large et spécialisé les collections du musée. Un bulletin trimestriel est également publié à plusieurs milliers d'exemplaires, annonçant les activités passées et futures, présentant les acquisitions et engagements du musée. Le musée fut successivement présidé par Freddy Estenne, Marc Goldberg, Georges Schnek et Philippe Blondin. Si les principales activités du musées consistent à présenter à un large public l'art et la culture juive et son apport et relations avec la société environnante, à travers une exposition permanente et de nombreuses expositions temporaires, le musée s'est également engagé dans d'autres chantiers. On notera notamment son implication pour l'organisation de la Journée Européenne de la Culture Juive, depuis 2000; sa collaboration avec l'association *Aktion Sühnezeichen Friedensdienste* envoyant des jeunes volontaires rénover des sépultures juives; la dynamique créée autour du Cercle de Généalogie Juive de Belgique. Le musée organise par ailleurs des conférences mensuelles, de nombreuses visites guidées, et diverses activités pédagogiques. Le 24 mai 2014, le Musée Juif de Belgique a été la cible d'un attentat terroriste dans lequel quatre victimes ont perdu la vie : un couple de touristes israéliens (Emmanuel et Myriam Riva), une bénévole française (Dominique Sabrier) et un employé belge du musée (Alexandre Strens). Le musée a rouvert ses portes le

14 septembre 2014.

**Sources:** Plusieurs pages sur <http://www.new.mjb-jmb.org/> ([dernière consultation le 27 janvier 2015](#)); D. DRATWA, "Éléments pour servir l'histoire du Musée Juif de Belgique. Mémoires pour un lieu de Mémoire", in *MuséOn*, n°1, 2009, pp. 14-27.

## Fonds Archives administratives du MJB

**Référence:** BE / MJB / Archives administratives du MJB

**Intitulé:** **Archives administratives du MJB.**

**Dates:** 1980-2008

**Volume:** 14 m.l.

**Contenu:** Ce fonds comprend de la correspondance, des documents comptables, des dossiers relatifs aux diverses expositions, des procès-verbaux de réunions. [Il s'agit des boîtes ex-MM30 et 31; ex-MM80 à 88; ex-MM91; Y64 et 65; Y182 à 186]. On notera également de nombreux classeurs se trouvant à la cave contenant des factures d'entrées et de sorties, des documents financiers et comptables, des pièces relatives à la gestion du personnel et des carnets de présence (1994-2008).

**Mots clés:** musées

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Activités du MJB

**Référence:** BE / MJB / Fonds activités du MJB

**Intitulé:** **Fonds activités du MJB.**

**Dates:** 1987 - présent

**Volume:** 24 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient des pièces relatives aux multiples expositions organisées par le MJB, comme l'exposition de Knokke, les Juifs d'Autriche, les 150 ans de Judaïsme en Belgique, l'exposition Idel Ianchelevici, Charles Szymkowicz, Robert Capa, les Juifs du Maroc, Maurice Frydman. On y trouve aussi des publications du Musée, les journaux et revues. On notera également des coupures de presse, des brochures et de la correspondance des conservateurs du MJB.

**Mots clés:** art; arts visuels; musées; peinture; sculpture

**Conditions d'accès:** Sous réserve de l'autorisation de l'archiviste du Musée.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Varia

**Référence:** BE / MJB / Varia

**Intitulé:** **Varia.**

**Dates:** 19<sup>ème</sup> – 20<sup>ème</sup> siècles

**Volume:** 26 boîtes.

**Contenu:** Cette collection rassemble toutes sortes de documents produits par différents producteurs à diverses périodes, conservés au MJB. Le présent relevé en reprend l'essentiel boîte par boîte. On notera notamment des formulaires d'inscription des élèves de l'École complémentaire juive de Bruxelles (1941-1942), des pièces concernant l'aide et l'émigration d'enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, des Procès-Verbaux du Consistoire (1939-1940) [boîte 71]; des invitations, divers programmes de synagogues et des communautés israélites de Bruxelles, Maalé, de Waterloo [boîte 73]; un discours de Max Gottschalk (1938), des pièces relatives à des mariages blancs (1924) [boîte 108]; des copies de documents relatifs à plusieurs communautés israélites dont Namur, Lenghentier, Cureghem et Seraing [boîte 112A]; les Archives Ryvka Cohen et Sarah Passy, Irène Gomberg, Robert Jivotovsky contient principalement des documents d'identité et des photographies, on notera notamment des certificats d'emploi et de nationalité du rabbin Mayer Passy, sa carte de membre de l'Union européenne des Juifs turcs ; une autorisation de voyage et une carte de membre de l'association des anciens détenus de la Kazerne Dossin, ayant appartenu à David Cohen, marchand ambulant né à Constantinople en 1893; une carte de membre de la même association ayant appartenu à l'épouse de D. Cohen, Sarah Passy née à Constantinople en 1905; des photographies d'Irène Gomberg, des documents d'identité et d'autres documents la concernant, comme ses bulletins scolaires (1926-1930), des documents relatifs à son départ d'Union soviétique (1921); un dossier relatif au poète Robert Jivotovsky, né à Saint-Petersbourg en 1893, arrêté en Belgique en 1943 [boîte 114]; des archives privées de Moschko Starodoub, comprenant son certificat de naissance (1879 Berdichev), son diplôme d'aide pharmacien, le diplôme du gymnasium d'Élisabeth Starodoub (1917), des attestations de résidence et des documents liés à leurs dossiers de demandes de naturalisation, des documents personnels de Chaïm Barabasch, époux d'É. Starodoub, dont son passeport Nansen et son visa d'entrée au Congo [boîte 124]; des documents concernant Emmanuel Pollak,

apprenti, notamment le certificat de sa guilde (1932), des lettres de son employeur (1933), son certificat de patrie, son certificat de résidence de Merksplas (1939) [boîte 124]; des documents personnels de Hadassa et Bentzion Mitelsback-Galanter comme leurs passeports, leurs certificats, leurs photographies, des documents émanant de l'Union des Femmes Juives (1945-1950), un album de sept feuillets à dessin relatant un voyage en Bretagne de René Duiveport, don de Paul M.-G. Lévy, Mon congé en Bretagne 22-30 août 1917 [boîte 216]; des documents personnels de Samuel Gutowski, des notes de Paul M.-G. Lévy [boîte 236]; des documents comptables de la synagogue Ahavat Haïm, rue de Thy à Bruxelles (1959-1964) [boîte 251]; le sous-fonds Gretzer contient des documents d'identité, des passeports, un acte de fiançailles, un acte de mariage, un acte de divorce, des actes notariés, un acte de décès, des diplômes, de la correspondance et des photographies concernant Alfred Gretzer (1914-?), son épouse Mirella Merelman (1924-?) et leurs proches (1940-1978) [boîte 289]; le fonds Ida Opal-Bornsztajn composé de documents personnels la concernant et de son interview ; le fonds Arié Carel Rosenberg et Mathilde Meurée composé de documents personnels les concernant ; le fonds Henri Archer composé de documents personnels le concernant ainsi que ses proches et de photographies ; le fonds Augusta Waysblum composé de documents la concernant ainsi que ses proches ; le fonds Victor Matkovic-Ramirez [boîte 300] ; le fonds Ajdler ; le fonds Chana Fidelzeit [boîte 301]; un Rapport d'activités de la Cuisine populaire juive (1931-1932), copie des Statuts de l'AIVG (1944), 14ème anniversaire de Solidarité Juive (1939-1953), une brochure de l'Union des Sionistes (1946), un dossier relatif à Stephan Mandelbaum (1961-1986) [boîte 302] ; des copies de documents de famille d'Otto Willy Bublon et d'Erna Dora Beermann, des archives de la boulangerie-pâtisserie Bornstein dont le registre du personnel (1955-1981), de la correspondance de l'Organisation Sioniste Mondiale département Jeunesse en Belgique (1948-1949), de la correspondance du Comité Anversois pour le Beth Jabotinsky [boîte 303]; pièces relatives à la Famille Goldmann-Kane, acte de notoriété de Ruchla Rajzla Michmacher (1931-1932), de la correspondance relative aux billets de voyage de Rotterdam à Tanger, Rotterdamsche Lloyd et Ezra, Heinz Folk (1939), un attestation de Viktor Spiegler délivrée par le Hilfswerk der Arbeitsgemeinschaft attestant qu'il a travaillé à Berlin (1939), des photographies de la famille d'Ary Rosenberg, un dossier de réparations des dommages de guerre de la famille Provizur-Strauss (1946-1964), des documents d'identité d'Abraham Geschlinder et de Hélène Zielona, des documents d'identité famille Jacques Koutchouk [boîte 304] ; de la correspondance du rabbin Jacob Sagalowitsch, communauté israélite orthodoxe de Bruxelles, de l'Union sioniste de Bruxelles et du Crédit

Mutuel Ivria (1935) [boîte MM173]; correspondance du rabbin Jacob Sagalowitsch [boîte Y 89] ; un fichier d'enfants cachés établi par Ida Sterno [boîte MM174]; des documents d'identité de la famille de Joseph Rudelsheim [boîte MM182]; des documents d'identité (notamment cartes d'identité, passeports, diplômes), de la correspondance, des photographies, des plans de l'architecte David Gassel, une biographie manuscrite d'Henri Bibrowski (1913-1979), des documents d'identité de Jetti Giniewski et Chaïm Wulfowicz [boîte MM 186]; des documents personnels, de famille et d'entreprises, relatifs à la famille de Philippe Blondin (1879-1999) [2 boîtes] ; des documents relatifs au personnel du maroquinier Kenigsman (1946-1984), des plans de la synagogue orthodoxe de Bruxelles, des documents comptables y référant (1929-1933), des plans de la synagogue d'Uccle avenue Messidor, un registre comprenant des statistiques des Juifs étrangers aidés par l'AIVG en vue de leur émigration (1949) [boîte XL1] ; des coupures de presse à caractère antisémite (1938-1943), des statistiques diverses tirées du Registre des Juifs (avec des pièces originales), une liste de Juifs actifs dans divers domaines et classés par rubrique d'activité professionnelle émanant d'un antisémite anversois (36 pages dactylographiées en néerlandais – 1933-1940) [boîte Y 135]. [Il s'agit des boîtes 71, 73, 108, 112, 124, 216, 234, 235, 236, 237, 244, 251, 280, 299, 300, 302, 301, 303, 304, MM 173, MM174, MM182, MM184, MM 186, XL1, Y 89, Y 133, Y 134, Y 135, Y 136, Y 138, Y 139].

**Mots clés:** antisémitisme; architecture; bienfaisance; communautés religieuses; Consistoire central israélite de Belgique; écoles; enfants cachés; entreprises; étrangers; industrie du cuir; migration; rabbins; enregistrement des Juifs; sionisme; synagogues

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Restitutions

**Référence:** BE / MJB / Fonds Restitutions

**Intitulé:** **Fonds Restitutions.**

**Dates:** 1996-2000

**Volume:** 1 boîte.

**Modalités d'entrée:** Don de Mme Marthe Blanpain.

**Contenu:** Ce fonds contient des coupures de presse sur la spoliation des biens juifs, de la correspondance de Madame Blanpain relative à cette question, des rapports et des publications.

**Mots clés:** spoliation

**Conditions d'accès:** Sous réserve de l'autorisation de l'archiviste du

Musée.

**Langue:** français, anglais, néerlandais.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Collection de photographies

**Référence:** BE / MJB / Collection de photographies

**Intitulé:** **Collection de photographies.**

**Dates:** deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle - présent

**Volume:** près de 20.000 photos.

**Contenu:** Cette collection contient différents types de photographies: des plaques de verre, des papiers au gélatino-bromure d'argent, des ambrotypes, des ferrotypes, des photographies cartes de visite, des photographies de type papier salé, des photographies sur papier albuminé. Les photographies sont classées par ordre semi-thématique, par thème et dans certains cas par photographe. Les thèmes abordés sont les suivants: des portraits familiaux; le sionisme; le Bund; les organisations juives (dont le B'nai B'rith, Na'amat ...); des manifestations (Russie, Israël ...); le CCLJ; la musique, les métiers, les cafés et restaurants; la libération, les homes; les marranes, les rabbins; les synagogues; les cimetières; le théâtre, le cinéma et le ballet; le sport; l'art; Israël; l'entre-deux-guerres; la mémoire de la Shoah; les relations judéo-chrétiennes; les expositions du MJB; les personnalités; les écoles, les étudiants; la collection Kahlenberg; la collection Zandberg et la collection Szatan.

**Mots clés:** art; cimetières; communautés religieuses; étrangers; étudiants; film; judaïsme laïc; Juifs d'URSS; musique; personnes âgées; politiques mémorielles; rabbins; relations judéo-chrétiennes; sionisme; sport; synagogues; théâtre; universités

**Instruments de recherche:** Banque de données informatique du MJB.

**Bibliographie:** O. HOTTOIS, « La photothèque du Musée Juif de Belgique », in *MuséOn*, n° 1, 2009, pp. 74-95.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Collection d'affiches de Belgique à thème juif

**Référence:** BE / MJB / Collection d'affiches de Belgique à thème juif

**Intitulé:** **Collection d'affiches de Belgique à thème juif.**

**Dates:** 1874 - présent

**Volume:** 1598 n<sup>os</sup> (en mars 2010).

**Contenu:** Cette collection comprend des affiches provenant à 55% de Bruxelles, à 39% d'Anvers et à 6% d'autres villes du pays. Il s'agit d'affiches de taille, de style et de couleurs variées. Elles annoncent des événements culturels et politiques et traitent de divers thèmes: la culture, le sionisme, la religion, la diaspora, le soutien à Israël, l'antijudaïsme, l'antisionisme, la mémoire de la Shoah, etc. Cette riche collection reflète le dynamisme et la diversité des populations juives en Belgique.

**Mots clés:** antisémitisme; art; étudiants; film; Juifs d'URSS; politiques mémorielles; sionisme; sport; théâtre; yiddish

**Langue:** français, yiddish, néerlandais, hébreu.

**Instruments de recherche:** Inventaires d'acquisition du MJB, réalisé sur base annuelle ; base de données informatiques du MJB ; inventaire File Maker Pro.

**Sources complémentaires:** Autres collections d'affiches, notamment : « Section iconographique, Affiches, Collection Affiches juives » (BE / ASB-AVB / Section iconographique, Affiches, Collection Affiches juives), « Verzameling affiches en pamfletten van Joodse verenigingen » (BE / SAA / Verzameling affiches en pamfletten van Joodse verenigingen).

**Bibliographie:** D. DRATWA & Z. SEEWALD, *Avis à la Population. L'histoire juive s'affiche. Public Notice. Jewish history in posters*, Bruxelles, Musée Juif de Belgique, 2010; D. DRATWA, « Histoire d'une collection unique: la collection d'affiches de Belgique à thème juif », in *MuséOn*, n°2, novembre 2010, pp. 148-155.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Collection de notices biographiques

**Référence:** BE / MJB / Collection de notices biographiques

**Intitulé:** **Collection de notices biographiques.**

**Dates:** 20<sup>ème</sup> siècle

**Volume:** une dizaine de classeurs.

**Contenu:** Cette collection comprend deux séries : les notices relatives aux artistes juifs belges ou étrangers et les notices relatives aux Juifs de Belgique. Il s'agit principalement d'articles de presse, de nécrologies et

de discours.

**Mots clés:** art; presse

**Instruments de recherche:** Les notices sont classées par ordre alphabétique.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Youval Yariv

**Référence:** BE / MJB / Fonds Youval Yariv

**Intitulé:** **Fonds Youval Yariv.**

**Dates:** 1970-1984

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance échangée entre le galleriste Yvon Dierickx (galerie sise chaussée de Charleroi 161 à 1060 Bruxelles) et l'artiste israélien Youval Yariv, dont la transcription d'entretiens, de la correspondance, des pièces relatives à son exposition, l'inventaire des œuvres graphiques exposées, des coupures de presse et des invitations. [Il s'agit de la boîte Y 58]

**Mots clés:** art; peinture

**Langue:** français, anglais.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Notes:** Youval Yariv est né en 1942 en Israël. Il a étudié à l'Institut Avni à Tel Aviv, à l'Académie de peinture de Bruxelles (1969-1970) et à la Central School of Art Morly College à Londres (1970-1973).

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Carmel d'Auschwitz

**Référence:** BE / MJB / Fonds Carmel d'Auschwitz

**Intitulé:** **Fonds Carmel d'Auschwitz.**

**Dates:** 1985-1992

**Volume:** 5 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance relative à l'action du CCIB, du CCOJB), du Congrès juif mondial et d'autres organisations dans le cadre de la polémique liée au Carmel d'Auschwitz. Une grande partie de cette correspondance émane et appartient au baron Georges Schnek et à Daniel Dratwa. On y notera aussi des communiqués de presse, des rapports, des tracts et de nombreuses coupures de presse. [Il

s'agit des boîtes Y 59 à Y 63]

**Mots clés:** catholicisme; relations judéo-chrétiennes

**Langue:** français, néerlandais, anglais.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Note:** Le dossier fut à l'origine constitué par feu le baron Georges Schnek, dont on notera la correspondance nombreuse, puis poursuivi par Daniel Dratwa.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Élections israéliennes

**Référence:** BE / MJB / Fonds Élections israéliennes

**Intitulé:** **Fonds Élections israéliennes.**

**Dates:** 1995-2005

**Volume:** 2 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend des tracts, des affiches, des pamphlets, des coupures de presse et autre propagande électorale émanant de divers partis politiques israéliens. On notera aussi des drapeaux et calicots. [Il s'agit des boîtes Y 90 et Y 91]

**Mots clés:** hommes politiques; sionisme

**Langue:** hébreu, russe.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

### 4. Particuliere organisaties met een religieus doel

## Fonds Communauté israélite de Bruxelles, CIB

**Forme autorisée du nom:** **Communauté Israélite de Bruxelles**

**Autre nom:** CIB

**Période d'existence:** 1876 - présent

**Histoire:** L'influence du Consistoire sur la Communauté Israélite de Bruxelles fut très conséquente tout au long du 19<sup>ème</sup> siècle, ce qui entraîna une confusion des rôles et des attributions. Le Consistoire privilégiait cette communauté, la principale du pays, lui octroyant la plus grande partie des ressources, et se positionnant ainsi en faveur de la communauté où régnaient les idées les plus éclairées. Une communauté

gérée au 19<sup>ème</sup> siècle principalement par les notables et l'establishment. La confusion des attributions demeura partiellement, comme pour la rénovation de la nouvelle synagogue de Bruxelles en 1878 qui fut à la charge du Consistoire. Antérieurement, la communauté israélite de Bruxelles organisait ses services religieux dans une maison particulière sise rue aux Choux, puis dans la chapelle Saint-Éloy rue des Dominicains en 1817. La communauté ne comptait à cette période que quelques trois cents Juifs, principalement originaires des Pays-Bas. Le lieu de culte de la communauté fut transféré rue de la Blanchisserie, de 1820 à 1834. En 1833, le Consistoire acquit un bâtiment situé place de Bavière, dans le but de le transformer en synagogue, le nouveau temple fut inauguré en avril 1834. La population juive de Bruxelles doubla entre 1830 et 1840, la nouvelle synagogue devint exiguë.

L'architecte Désiré De Keyser remporta le concours lancé par le Consistoire pour l'érection d'une nouvelle synagogue. Elle fut inauguré le 20 septembre 1878. La Communauté Israélite de Bruxelles fut reconnue officiellement par l'arrêté royal du 7 février 1876, un an après l'inauguration de la Grande Synagogue de Bruxelles. La communauté dispose d'une synagogue comme lieu de culte, d'un Conseil d'administration assurant sa gestion quotidienne, d'un rabbin, de ministres officiants, d'un secrétariat, d'un service de comptabilité, d'œuvres sociales, d'activités culturelles, de salles de fêtes et de réunions et d'un cimetière. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, une partie des Juifs émigrés à Bruxelles ne se retrouvèrent guère dans la pratique libérale et moderne du judaïsme proposée par la CIB, ils s'associèrent et fondèrent la Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles. Si les communautés assurent les cérémonies et rites de passage principaux du judaïsme, le rôle joué par la CIB dépasse celui de simple communauté, il s'agit de la vitrine du judaïsme dans la capitale. La CIB compte, depuis ses débuts, de nombreuses personnalités parmi ses membres. Son rôle de premier plan n'a pas disparu à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle, la CIB s'implique dans diverses manifestations culturelles, elle participe aux journées du patrimoine, ouvre sa synagogue aux visiteurs et promeut ainsi le patrimoine culturel juif. Actuellement, près de 430 familles sont affiliées à la CIB. Ses membres sont en déclin, tout comme le nombre des cérémonies qui y sont organisées.

**Sources:** *La Communauté Israélite de Bruxelles* sur

<http://www.jewishcom.be/wordpress/nl/2009/03/01/la-communaute-israelite-de-bruxelles/> (dernière consultation le 14 mars 2014); J.-P. SCHREIBER, *Politique et religion. Le Consistoire central israélite de Belgique au XIXe siècle*, Bruxelles, éd. de l'Université de Bruxelles, 1995, pp. 73-80; *La Grande Synagogue de Bruxelles.*

*Contributions à l'histoire des Juifs de Bruxelles, 1878-1978*, Bruxelles, Communauté israélite, 2<sup>e</sup> éd., 1995.

**Référence:** BE / MJB / CIB

**Intitulé:** **Fonds Communauté Israélite de Bruxelles.**

**Dates:** 1876-1944

**Volume:** 16 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend des dossiers concernant le budget et les comptes de la communauté (1920-1935) [boîte 67]; de la correspondance avec l'administration de la Ville de Bruxelles (1876-1929), des rapports et des budgets de la CIB (1935-1938) [boîte 79]; de la correspondance (1942-1944), des demandes d'informations sur des membres de la communauté (1942) [boîte 86]; des documents comptables (1941), de la correspondance et des rapports du Comité des Apprentis (1907-1940) [boîte 87]; de la correspondance diverse (1941), des pièces relatives au budget et aux finances (1925-1932) [boîte 88]; des adresses des membres, de la correspondance diverse (1921-1928) [boîte 89]; de la correspondance (1934-1938), des documents comptables (1938), de la correspondance diverse (1928-1931) [boîte 90]; de la correspondance, des livrets de famille, des pièces relatives à l'organisation de fêtes, des certificats de bar mitzvot [boîte 91]; des dossiers concernant des travaux de rénovation à la synagogue sise rue de la Régence [boîte 92]; des pièces concernant les travaux à la synagogue sise rue de la Régence (1937), de la correspondance concernant les Juifs émigrés d'Europe de l'Est (1931-1932), un registre des naissances (1897-1915), un dossier émanant du rabbin Berman [boîte 94], des carnets de notes et des bordereaux de versement de dons à la CIB (1941) [boîte 95]; des récépissés de dons et de versements à titre de cotisation à la CIB (1941) [boîtes 96, 97, 98 et 99]; un dossier concernant la synagogue sise rue de la Clinique [boîte 100] [Il s'agit des boîtes 67, 79, 86 à 92, 94 à 100].

**Mots clés:** bar mitzvah; communautés religieuses; fêtes juives; mariage; migration; rabbins; synagogues

**Conditions d'accès:** Sous réserve de l'autorisation de l'archiviste du Musée.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Bibliographie:** *La Grande Synagogue de Bruxelles. Contributions à l'histoire des Juifs de Bruxelles (1878-1978)*, 2<sup>e</sup> éd., Bruxelles, Communauté israélite de Bruxelles, 1995.

**Responsabilité:** Pascale Falek

# Fonds Communauté israélite de Charleroi

**Forme autorisée du nom:** **Communauté israélite de Charleroi**

**Période d'existence:** 1918 - présent

**Histoire:** La Communauté israélite de Charleroi fut établie en 1918. Ses membres sont principalement issus de l'immigration juive d'Europe centrale et orientale venus pour travailler comme mineurs dans les charbonnages. La communauté compte près de 600 familles à la veille de la Seconde Guerre mondiale. La vie communautaire y est florissante. La Shoah marque un tournant. Une grande partie des membres de la Communauté israélite de Charleroi furent assassinés en déportation. La reconstruction d'après-guerre s'organisa néanmoins. Une synagogue fut édifée rue Pige-au-Croly en 1961 et inaugurée deux ans plus tard. C'est à cette adresse que s'établit le Foyer communautaire.

**Sources:** *La Communauté Israélite de Charleroi* sur

<http://www.jewishcom.be/wordpress/2009/03/01/la-communaute-israelite-de-charleroi-de-israelitische-gemeenschap-van-charleroi/> (dernière consultation le 25 juin 2014).

**Référence:** BE / MJB / Archives de la Communauté israélite de Charleroi

**Intitulé:** **Archives de la Communauté israélite de Charleroi.**

**Dates:** 1956-1975

**Volume:** 4 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient notamment des documents concernant la construction d'une nouvelle synagogue à Charleroi (1960-1962), les procès-verbaux des réunions du conseil de la communauté (1960-1962) [boîte 77]; les registres de naissances, de bar mitzvot, de mariages et de décès (1957-1961), des dossiers concernant les concessions funéraires et de la correspondance avec les autorités locales à ce sujet (1956-1961), des documents comptables (1960-1968), des listes des cotisations (1956-1962) [boîte 78]; des documents comptables (1971-1974) [boîte 120]; des documents comptables et pièces relatives au budget (1963-1975) [boîte 121] [Il s'agit des boîtes 77, 78, 120, 121].

**Mots clés:** bar mitzvah; bienfaisance; cimetières; communautés religieuses; mariage; synagogues

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

# Fonds Communauté Israélite orthodoxe de Bruxelles

**Forme autorisée du nom:** [Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles](#)

**Autre nom:** CIOB

**Période d'existence:** 1912 - présent

**Histoire:** La Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles fut créée à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle suite à l'afflux de Juifs d'Europe centrale, orientale et de l'Empire russe. Près de deux cents familles se réunirent pour célébrer Simhat Torah en 1904 dans un oratoire loué à Anderlecht, rue Van Artevelde. Deux ans plus tard, la congrégation déménagea au 18 rue de Lenghentier. Le rabbin Salomon Bamberger y officia de 1907 à 1913. Le rabbin Bamberger et Meir Polazinzki, président de la communauté, demandèrent que celle-ci fut officiellement reconnue par le Consistoire et par le Ministère de la Justice. Ce qui advint par l'AR du 20 juin 1910. Elle fut reconnue sous le titre de Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles en août 1912 (AR du 11 août 1912). Vu l'afflux des fidèles, la communauté souhaita ériger sa propre synagogue. La construction ne fut entamée qu'en 1928 et sa conception confiée à l'architecte Joseph De Lange. Sise rue de la Clinique, au coeur du quartier juif, elle fut inaugurée le 6 avril 1933. Le rabbin Sagalowitsch fut nommé chef spirituel de la CIOB. Il eut surtout à répondre aux questions financières qui frappèrent ses fidèles. La Shoah touchera particulièrement les membres de la CIOB, moins intégrés à la société belge que d'autres Juifs vivants en Belgique et étant moins pratiquants. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le rabbin Steinberg s'attela à la reconstruction spirituelle de la communauté et à achever l'aménagement intérieur de la synagogue. Une nouvelle initiative vit le jour, la création d'une école juive. L'Athénée Maïmonide fut créé grâce à l'impulsion et au dévouement de membres de la CIOB, dont notamment le rabbin Steinberg et Seligman Beer Bamberger. Cetté école devint progressivement un élément central de la vie communautaire juive bruxelloise. La CIOB gère la Commission de surveillance de la *kashrut* pour la Ville de Bruxelles, elle propose à ses fidèles un accès au *mikveh* et au tribunal rabbinique (*Beth Din*). Le rabbin Chaïkin y officia pendant plusieurs décennies. À l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle, c'est le rabbin Serfaty qui a repris le flambeau. Le nombre des fidèles est néanmoins fortement en déclin.

**Sources:** *La Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles* sur

<http://www.jewishcom.be/wordpress/nl/2009/03/01/la-communaute-israelite-orthodoxe-de-bruxelles/> (dernière consultation le 25 juin 2014); J.-P. SCHREIBER, *Politique et religion. Le Consistoire central israélite de Belgique au XIXe siècle*, Bruxelles, éd. de l'Université de Bruxelles, 1995, pp. 372-381.

**Référence:** BE / MJB / CIOB

**Intitulé:** **Fonds Communauté Israélite orthodoxe de Bruxelles.**

**Modalités d'entrée:** Don de Mr Tristan Bourlard en 2017.

**Historique de conservation:** Ces archives furent trouvées dans un conteneur à gravas dans les années 1988-1990 par un ami de Tristan Bourlard.

**Dates:** 1948-1949

**Volume:** 1 boîte

**Contenu:** Ce fonds comprend des documents administratifs et de la correspondance reçue par la communauté rue de la Clinique (classée de A-Z).

**Mots clés:** communautés religieuses, école

**Langue :** yiddish, hébreu, français, néerlandais

**Instruments de recherche:** Aucun

**Responsabilité:** Sophie Collette

## Fonds Construction de la synagogue sise rue de la Clinique

**Forme autorisée du nom:** **Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles**

**Autre nom:** CIOB

**Période d'existence:** 1912 - présent

**Histoire:** La Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles fut créée à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle suite à l'afflux de Juifs d'Europe centrale, orientale et de l'Empire russe. Près de deux cents familles se réunirent pour célébrer Simhat Torah en 1904 dans un oratoire loué à Anderlecht, rue Van Artevelde. Deux ans plus tard, la congrégation déménagea au 18 rue de Lenglentier. Le rabbin Salomon Bamberger y officia de 1907 à 1913. Le rabbin Bamberger et Meir Polazinzki, président de la communauté, demandèrent que celle-ci fut officiellement reconnue par le Consistoire et par le Ministère de la Justice. Ce qui advint par l'AR du 20 juin 1910. Elle fut reconnue sous le titre de Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles en août 1912 (AR du 11 août 1912). Vu l'afflux des fidèles, la communauté souhaita ériger sa propre synagogue.

La construction ne fut entamée qu'en 1928 et sa conception confiée à l'architecte Joseph De Lange. Sise rue de la Clinique, au coeur du quartier juif, elle fut inaugurée le 6 avril 1933. Le rabbin Sagalowitsch fut nommé chef spirituel de la CIOB. Il eut surtout à répondre aux questions financières qui frappèrent ses fidèles. La Shoah touchera particulièrement les membres de la CIOB, moins intégrés à la société belge que d'autres Juifs vivants en Belgique et étant moins pratiquants. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le rabbin Steinberg s'attela à la reconstruction spirituelle de la communauté et à achever l'aménagement intérieur de la synagogue. Une nouvelle initiative vit le jour, la création d'une école juive. L'Athénée Maïmonide fut créé grâce à l'impulsion et au dévouement de membres de la CIOB, dont notamment le rabbin Steinberg et Seligman Beer Bamberger. Cetté école devint progressivement un élément central de la vie communautaire juive bruxelloise. La CIOB gère la Commission de surveillance de la *kashrut* pour la Ville de Bruxelles, elle propose à ses fidèles un accès au *mikveh* et au tribunal rabbinique (*Beth Din*). Le rabbin Chaïkin y officia pendant plusieurs décennies. À l'aube du 21ème siècle, c'est le rabbin Serfaty qui a repris le flambeau. Le nombre des fidèles est néanmoins fortement en déclin.

**Sources:** *La Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles* sur <http://www.jewishcom.be/wordpress/nl/2009/03/01/la-communaute-israelite-orthodoxe-de-bruxelles/> (dernière consultation le 25 juin 2014); J.-P. SCHREIBER, *Politique et religion. Le Consistoire central israélite de Belgique au XIXe siècle*, Bruxelles, éd. de l'Université de Bruxelles, 1995, pp. 372-381.

**Référence:** BE / MJB / Construction de la synagogue sise rue de la Clinique

**Intitulé:** **Construction de la synagogue sise rue de la Clinique.**

**Dates:** 1921-1932

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds comprend des dossiers concernant la construction et les travaux effectués à la synagogue sise rue de la Clinique; les rapports d'architectes; des factures; de la correspondance avec l'administration, les notaires, sociétés engagées et le Consistoire (1922-1931) [Il s'agit de la boîte 65]

**Mots clés:** Consistoire central israélite de Belgique; culte; synagogues

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

# Fonds Communauté israélite Sépharade de Bruxelles

**Forme autorisée du nom:** **Communauté Israélite Sépharade de Bruxelles**

**Période d'existence:** 1958 - présent

**Histoire:** Bien que résidaient en Belgique des familles juives sépharades avant la Première Guerre mondiale, ce n'est qu'en 1958 que fut officiellement reconnue une communauté sépharade dans la capitale. Les Juifs sépharades émigrés en Belgique étaient originaires de Salonique, d'Istanbul et d'Izmir pendant l'entre-deux-guerres, du Maroc et de l'île de Rhodes via le Congo belge, d'Égypte, du Liban, d'Irak et d'Iran après la Seconde Guerre mondiale. Un projet de synagogue rue du Pavillon à Schaerbeek vit le jour en 1966, aboutissant en 1970. La communauté est secondée par l'ASBL Synagogue et par une Société de Bienfaisance. En 2007, un nouveau foyer fut inauguré à Uccle, au 150 avenue Winston Churchill.

**Sources:** *La Communauté Israélite Sepharade de Bruxelles* sur <http://www.jewishcom.be> (dernière consultation le 25 juin 2014).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Communauté Sépharade de Bruxelles

**Intitulé:** **Fonds Communauté Sépharade de Bruxelles.**

**Dates:** 1963

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient les plans de la synagogue sise rue du Pavillon à Schaerbeek (1963). [Il s'agit de la boîte 164]

**Mots clés:** communautés religieuses; Sépharades; synagogues

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

# Fonds Consistoire central israélite de Belgique, CCIB

**Forme autorisée du nom:** **Consistoire central israélite de Belgique**

**Nom parallèle:** **Centraal Israëlitisch Consistorie van België**

**Autre nom:** CCIB ; CICB

**Période d'existence:** 1832 - présent

**Histoire:** Le CCIB fut créé en 1832 par Adolphe Oppenheim, Henri Furth, Sigmund Benda, Adolphe Hauman et Henri Schuster. Ces derniers s'inspirèrent de l'institution établie par Napoléon au début du 19<sup>ème</sup> siècle. Ils tenteront de faire bénéficier le culte

israélite des avantages accordés aux autres cultes reconnus. Interlocuteur auprès des autorités belges pour la gestion du culte israélite, le CCIB représente le judaïsme belge et organise l'autorité spirituelle des communautés religieuses. Au 19<sup>ème</sup> siècle et début 20<sup>ème</sup>, il tenta d'être le garant de l'émancipation et de la modernisation des communautés juives en Belgique, dans la ligne de la philosophie des Lumières, ce qui entraîna de nombreuses frictions avec les communautés les plus conservatrices. Communautés qui essayeront d'échapper à l'autorité du CCIB pour jouir d'une plus grande indépendance spirituelle. Le CCIB constitue également un lieu de rencontre de différentes conceptions du judaïsme. Les principaux acteurs de cette rencontre furent le rabbin Élie Aristide Astruc, le rabbin Armand Bloch, le rabbin Ernest Ginsburger ou encore le rabbin Robert Dreyfus. Parmi ses présidents on compte des figures emblématiques comme Louis Lassen, Joseph Oppenheim et Jacques Wiener au 19<sup>ème</sup> siècle, Franz et Paul Philippson, Ernest Wiener, Jean Bloch et Georges Schnek au 20<sup>ème</sup> siècle. L'éventail des fonctions du CCIB s'est fort élargi depuis la Seconde Guerre mondiale. Il soutient des initiatives culturelles, patrimoniales et éducationnelles. Le CCIB a apporté son soutien à l'Institut d'Études du Judaïsme-Institut Martin Buber à Bruxelles et à l'*Instituut voor Joodse Studies* à Anvers, à la Fondation de la Mémoire Contemporaine, au Musée juif de la Déportation et de la Résistance à Malines, il fut à l'initiative de la création du Musée Juif de Belgique et de l'Institut de la Mémoire Audiovisuelle Juive. Le CCIB publie une revue trimestrielle *Nouvelles Consistoriales – Consistoriaal Nieuwsblad* et diffuse des émissions de radio et télévision. Le CCIB est impliqué dans l'Organe de Consultation entre Chrétiens et Juifs en Belgique. Il joue un rôle essentiel pour le dialogue interreligieux, l'éducation juive, la préservation du patrimoine culturel juif, l'étude de l'histoire du judaïsme belge, la mémoire de la Shoah, la diffusion de la culture juive. Si le CCIB fut de tendance libérale de 1832 à 1880, il est actuellement influencé par le courant orthodoxe et refuse d'intégrer en son sein la communauté libérale Beth Hillel. Actuellement, le CCIB est présidé par le professeur baron Julien Klener. Il demeure l'autorité morale du judaïsme belge, son représentant et le gérant des communautés.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, *Politique et religion. Le Consistoire central israélite de Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, éd. de l'Université de Bruxelles, 1995;

<http://www.jewishcom.be/> (dernière consultation le 25 juin 2014).

**Référence:** BE / MJB / CCIB

**Intitulé:** **CCIB.**

**Dates:** 1901-1999 (principalement 1901-1940)

**Volume:** 11 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance; des procès-verbaux

des réunions du CCIB; des rapports d'exercices annuels; des dossiers concernant le recrutement des rabbins, leur installation; des rapports d'œuvres sociales et de bienfaisance (Villa Johanna, Société de Secours Efficaces, (Société des) Mères Israélites, Orphelinat de Hirsch, Comité des Apprentis, Œuvre Centrale Israélite de Secours, Keren Kayemeth Leisrael, Mutuelle Israélite, Caisse Consistoriale de Bienfaisance, Maison de Retraite pour Vieillards, Société israélite d'assistance antituberculeuse de l'agglomération bruxelloise, Cuisine populaire juive, Société d'inhumation de la Communauté Israélite de Bruxelles, Comité d'Aide et d'Assistance aux Victimes de l'Antisémitisme en Allemagne, Société d'études talmudiques, Comité régional de l'Alliance israélite universelle, etc.); des budgets, des comptes et des factures; des documents plus récents également datant des années 1990, notamment des annonces de colloques, des allocutions lors du pèlerinage à Auschwitz-Birkenau en 1999; des comptes de la société Machsike Hadass (1923); des dossiers concernant la législation sur l'abattage rituel [boîtes 116 et 117]. [Il s'agit des boîtes 66 à 70, 72, 101, 105, 106, 116, 117]

**Mots clés:** bienfaisance; communautés religieuses; Consistoire central israélite de Belgique; culte; rabbins; shehitah

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Bibliographie:** J.-P. SCHREIBER, *Politique et religion. Le Consistoire central israélite de Belgique au XIXe siècle*, Bruxelles, éd. de l'Université de Bruxelles, 1995.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds d'Archives de la Communauté israélite de Gand

**Forme autorisée du nom:** [Israëlitische Gemeente van Gent](#)

**Nom parallèle:** [Communauté israélite de Gand](#)

**Autre nom:** Joodse Gemeenschap van Gent

**Période d'existence:** 1876 - présent

**Histoire:** La Communauté israélite de Gand (CIGand) est reconnue officiellement par l'État par l'AR du 7 février 1876. Une vingtaine de familles juives habitaient Gand sous la période hollandaise. Ils disposaient d'une synagogue et d'une parcelle de cimetière dès 1847. La CIGand bénéficiera de l'attrait majeur joué par l'Université de

la ville, réputée et désireuse d'avoir des étudiants étrangers parmi son public. Dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle mais surtout pendant l'entre-deux-guerres, des centaines d'étudiants juifs de Russie puis d'Europe centrale et orientale poursuivront leurs études à l'Université de Gand. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la Communauté juive se reconstruit à Gand. Ses membres comprennent des ingénieurs et médecins diplômés de l'Université de Gand. Lors de la Guerre des Six Jours, la mobilisation fut grande et la communauté se resserra autour de la Maison Bloch. Actuellement, il ne reste plus que quelques dizaines de familles juives à Gand, mais un *minyan* est toutefois rassemblé pour les principales fêtes religieuses qui y sont célébrées.

**Sources:** *La Communauté Israélite de Gand* sur

<http://www.jewishcom.be/wordpress/2009/03/01/la-communauté-israélite-de-gandde-israelitische-gemeenschap-van-gent/> (dernière consultation le 25 juin 2014).

**Référence:** BE / MJB / Archives de la Communauté israélite de Gand

**Intitulé:** **Archives de la Communauté israélite de Gand.**

**Dates:** 1948-1964

**Volume:** 1 boîte.

**Modalités d'entrée:** Ces archives furent données au MJB par É. Sperling-Lewin en 2014.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance émanant de la CIGand, notamment avec le CCIB, des listes des membres de la CIGand (1950-1960), des cartons d'invitations, des attestations de religiosité, des PV de réunions, des documents comptables et budgets de la CIGand, des dons et reçus. On notera également des dossiers thématiques relatifs notamment à la *Magbit*, aux élections de Congrès sionistes, à l'indemnisation pour la spoliation de biens culturels et demandes introduites par la CIGand auprès des autorités fédérales allemandes (1961), au Conseil Mondial des Synagogues (1959-1961).

**Mots clés:** communautés religieuses; indemnisation; sionisme

**Conditions d'accès:** Sous réserve de l'autorisation de l'archiviste du Musée.

**Langue:** français, néerlandais, anglais.

**Instruments de recherche:** Aucun ; les dossiers sont annotés.

**Responsabilité:** Pascale Falek

# Fonds de la Société israélite d'Inhumation, SIAI

**Forme autorisée du nom:** **Société israélite d'Assistance Inhumation**

**Autre nom:** Hevra Kadisha de Bruxelles; Société israélite de Bienfaisance de Bruxelles; SIAI

**Période d'existence:** 1833 - présent

**Histoire:** C'est en 1833 que la *Hevra Kadisha* prend officiellement le titre de Société israélite de Bienfaisance de Bruxelles. Elle existait sans doute auparavant, mais de manière informelle. Elle est, à sa création, plus traditionnaliste que le Consistoire. Elle avait comme objectif d'aider les plus démunis et les malades et surtout d'organiser l'inhumation religieuse de ses membres et des indigents. Son déclin et la question des cimetières entraîneront le remaniement de ses statuts en 1880, limitant son champ d'action à celui d'une société mutualiste d'inhumation. Elle se focalisera désormais sur l'aide aux pauvres et sera progressivement intégrée au réseau des œuvres philanthropique dirigées par le Consistoire. Au tournant du 20<sup>ème</sup> siècle, cette société assumait à la fois son rôle traditionnel de société d'inhumation, et le rôle assigné par le CCIB de société philanthropique. La SIAI est actuellement rattachée à la Communauté Israélite de Bruxelles.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, *Politique et religion. Le Consistoire central israélite de Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, éd. de l'Université de Bruxelles, 1995, pp. 271-277.

## *Fonds d'archives*

**Référence:** BE / MJB / Société israélite d'Inhumation (SIAI)

**Intitulé:** **Archives de la Société israélite d'Inhumation.**

**Dates:** 19<sup>ème</sup> siècle - 1969

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds comprend des documents concernant les cimetières d'Uccle et de Saint-Gilles (19<sup>ème</sup> siècle - 1917), de Saint Servais (1969), et des rapports de la Société israélite d'inhumation (1939-1940). [Il s'agit de la boîte 76]

**Mots clés:** bienfaisance; cimetières; enterrement

**Conditions d'accès:** Sous réserve de l'autorisation de l'archiviste du Musée.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Bibliographie:** P. PIERRET, *Mémoires, mentalités religieuses, art funéraire : la partie juive du cimetière du Dieweg à Bruxelles, 19<sup>e</sup> - 20<sup>e</sup> siècle*,

Paris/Louvain, éd. Peeters, 2005; P. PIERRET, *Ces pierres qui nous parlent. Mémoires juives et patrimoine bruxellois: la partie juive du cimetière du Dieweg au XIX<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, éd. Didier Devillez, 1999.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Synagogue d'Ostende

**Forme autorisée du nom:** [Synagogue d'Ostende](#)

**Période d'existence:** 1910 - présent

**Histoire:** Le Roi Léopold II mit à disposition l'annexe d'un ancien palais royal pour y aménager une synagogue dans la ville balnéaire d'Ostende. En décembre 1910, la communauté juive d'Ostende obtint l'autorisation de bâtir une véritable synagogue. Celle-ci sera établie par l'architecte Joseph De Lange et inaugurée en août 1911. Elle se trouve sur la Filip van Maastrichtplein et est encore en activité actuellement.

**Sources:** *La Communauté israélite d'Ostende* sur

<http://www.jewishcom.be/wordpress/2009/03/01/la-communaut%C3%A9-isra%C3%99ostende-de-israelitische-gemeenschap-van-oostende/> (dernière consultation le 25 juin 2014).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Synagogue d'Ostende

**Intitulé:** **Fonds Synagogue d'Ostende.**

**Dates:** 1945-1977

**Volume:** 5 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient principalement des pièces comptables, des factures, de la correspondance et des dossiers concernant les dommages subis pendant la guerre.

**Mots clés:** communautés religieuses; dommages de guerre; synagogues

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement (2007).

**Responsabilité:** Pascale Falek

### 5. Families en personen

## Archives de Raymond Abrahams

**Forme autorisée du nom:** [Abrahams, Raymond](#)

**Période d'existence:** 1906-1992

**Histoire:** Raymond Abrahams naquit à Liège en 1906. Il milita dès son jeune âge dans plusieurs associations juives de Liège puis de Bruxelles, et en 1933 joignit le Comité d'Aide et d'Assistance aux Victimes de l'Antisémitisme en Allemagne.

Diplômé docteur en droit de l'ULB en 1929, licencié en sciences économiques, il fut notamment avocat à la Cour d'Appel dès 1929 et fit une brillante carrière comme avocat. Au lendemain de la guerre, il fut l'un des membres fondateurs de la Centrale d'œuvres sociales juives, il présida le B'nai B'rith de Bruxelles, il soutint la création de l'Institut Martin Buber et il s'investit comme administrateur à la Communauté Israélite de Bruxelles. Il conseilla également juridiquement le Consistoire en matière d'abattage rituel (*shehitah*). R. Abrahams fut une figure marquante de la communauté juive organisée, tout en menant une remarquable carrière en parallèle. Il s'éteignit à Bruxelles en 1992.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Abrahams, Raymond », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 23-24.

**Référence:** BE / MJB / Archives de Raymond Abrahams

**Intitulé:** **Archives de Raymond Abrahams.**

**Dates:** 1984-1987

**Volume:** 2 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient principalement de la correspondance et des notes de Raymond Abrahams sur la législation relative à l'abattage rituel (*shehitah*) (1984-1987). [Il s'agit des boîtes 118 et 119]

**Mots clés:** Consistoire central israélite de Belgique; shehitah

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Salomon Adut

**Forme autorisée du nom:** **Adut, Salomon**

**Période d'existence:** 1921-1991

**Histoire:** Né à Andrinople en 1921, Salomon Adut émigra en Belgique en 1947. Il exerça les fonctions de ministre-officiant de la synagogue du rite portugais d'Anvers de 1947 à 1951. Officieusement dès 1953 et officiellement dès 1958, il fut ministre-officiant de la communauté sépharadite de Bruxelles. Il fut par ailleurs aumônier des prisons pour la province d'Anvers et, dès 1948, professeur de religion israélite à l'Athénée Royal d'Anvers. Il enseigna la religion israélite dans plusieurs écoles à Bruxelles entre 1958 et 1986. Il fut par ailleurs diplômé de l'ULB en philologie et histoire orientale. Salomon Adut décéda à Bruxelles en 1991.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Adut, Salomon », J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 25.

**Référence:** BE / MJB / Salomon Adut

**Intitulé:** **Fonds Salomon Adut.**

**Dates:** 1947-1991

**Volume:** 6 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend des archives personnelles de Salomon Adut, incluant notamment de la correspondance, des documents d'identité (cartes d'identité, certificats de mariage, de fiançailles, demandes de naturalisation), des invitations, des certificats divers, des diplômes, des décorations, des notes sur des sujets variés, des articles et brochures et des comptes-rendus de réunions. [Il s'agit des boîtes 61 à 64; 238 à 240]

**Mots clés:** écoles; culte; Sépharades; rabbins

**Langue:** français, hébreu, arabe, akkadien, turc.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Marie Albert

**Forme autorisée du nom:** **Albert, Marie**

**Autre nom:** Myriam, Maria, dite Marie Albert épouse Blum

**Période d'existence:** 1916-2001

**Histoire:** Marie Albert est née à Anderlecht, Bruxelles, en 1916. Elle fut secrétaire de la Société Israélite d'Assistance Antituberculeuse avant guerre, puis garda, sous la surveillance de la police SS, les enfants confiés à l'Association des Juifs en Belgique (AJB). Elle dirigea le home pour enfants d'Ophem à Wezembeek-Oppem. En 1945, elle épousa Alfred dit Freddy Blum, qui fut l'un des dirigeants de l'AJB.

**Sources:** « Nécrologie de Marie Blum née Albert », in *Le Soir*, 2 août 2001, p. 7; M. BLUM-ALBERT, *Le récit de l'espoir. Souvenirs de guerre dans un home d'enfants juifs*, Bruxelles, Presses interuniversitaires européennes, 1997; E. WULLIGER & J.-P. SCHREIBER, « Blum, Alfred dit Freddy », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 62-63.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Marie Albert

**Intitulé:** **Fonds Marie Albert.**

**Dates:** 1937-1997

**Volume:** 14 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend des documents personnels, de la correspondance, des documents concernant le home et les enfants y

séjournant, des photographies des enfants, un fichier des enfants des homes de l'AJB, de la correspondance échangée suite à la publication du livre *Le récit de l'espoir*. [Il s'agit des boîtes 217 à 230]

**Mots clés:** enfants

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB ; A. SLIWKA, *Base de données en cours de réalisation*, Bruxelles, DGOS-DGVG.

**Existence et lieu de conservation de copies:** Une copie du fichier des enfants des homes de l'AJB se trouve à la Direction générale Victimes de la Guerre, Service Archives et Documentation.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Bloch-Anciaux et Astruc

**Forme autorisée du nom:** **Astruc, Élie Aristide**

**Période d'existence:** 1831-1905

**Histoire:** Élie Aristide Astruc est né à Bordeaux en 1831. Il fut élu grand rabbin de Belgique en 1866. Il démissionna en 1879, quitta Bruxelles pour Paris, mais y revint de 1891 à sa mort en 1905. Franc-maçon, libéral, libre penseur, il fut aussi un orateur et un écrivain de talent. Élie Aristide Astruc épousa Eglé Esther Astruc (1833-1922) avec laquelle il eut trois enfants, Lucien, Gabriel et Myriam.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Astruc, Élie Aristide », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 34-36; J.-P. SCHREIBER, « Un rabbin dans le siècle : Élie-Aristide Astruc, Grand Rabbin de Belgique de 1866 à 1879 », in *Bijdragen tijdschrift voor filosofie en theologie*, Amsterdam, LIII-1, 1992, pp. 2-22 ; J.-P. SCHREIBER, « Le grand rabbin de Belgique Élie-Aristide Astruc et l'enseignement du judaïsme, 1866-1879 », in A. DESPY-MEYER & H. HASQUIN (éds.), *Libre pensée et pensée libre. Combats et débats. Hommage à A. Uyttebrouck*, Bruxelles, éd. de l'ULB, 1996, pp. 139-158 ; J.-P. SCHREIBER, « Élie-Aristide Astruc », in L. NEFONTAINE (éd.), *Illustres et francs-maçons*, Bruxelles, Labor, 2004, pp. 45-51.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Bloch-Anciaux et Astruc

**Intitulé:** **Fonds Bloch-Anciaux et Astruc.**

**Dates:** 1831-1988

**Volume:** 1 boîte.

**Modalités d'entrée:** Le versement de ce fonds fut effectué par la Baronne Geneviève Ansiaux née Meyer-Astruc (1910-1996), petite-fille du rabbin Élie Aristide Astruc.

**Contenu:** Ce fonds comprend les archives du grand rabbin Élie Aristide

Astruc, notamment ses documents d'identité, de la correspondance, des photographies, des notes et des textes. [Il s'agit de la boîte 84]

**Mots clés:** rabbins

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB; bordereau de versement concernant les archives É. A. Astruc réalisé par J.-P. Schreiber.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Seligman Beer Bamberger

**Forme autorisée du nom:** [Bamberger, Seligman Beer](#)

**Période d'existence:** 1918-1993

**Histoire:** Né à Halberstadt en Allemagne en 1918, il trouva refuge en Belgique et y entreprit des études talmudiques. Il œuvra à la reconstruction religieuse après-guerre, s'engagea au sein de l'Aide aux Israélites Victimes de la Guerre, il dirigea l'Orphelinat israélite de Bruxelles qu'il transforma en École israélite, tout en dispensant des cours de religion dans une quinzaine d'écoles et d'athénées. Il dirigea l'École israélite qui devint l'Athénée Maïmonide, qui portera son nom. Bamberger intervint notamment pour permettre à une centaine de familles juives polonaises de résider en Belgique entre 1955 et 1966. Enfin, il joua un grand rôle au sein de la Communauté israélite Maalé d'Uccle-Forest et devint président d'honneur de la synagogue inaugurée en 1984.

**Sources:** D. DRATWA, « Bamberger, Seligman Beer », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 193.

**Référence:** BE / MJB / Fonds S.B. Bamberger

**Intitulé:** **Fonds Seligman Beer Bamberger.**

**Dates:** 1945-1999

**Volume:** 2 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend de la correspondance, des documents d'identité, des documents relatifs à la construction de la synagogue Maalé, des diplômes, des décorations, un texte retraçant les souvenirs de Seligman Beer Bamberger comme enseignant à Bruxelles pendant et après la Seconde Guerre mondiale, des documents relatifs à sa fonction de directeur de l'École israélite de Bruxelles, Athénée Maïmonide et des photographies. [Il s'agit des boîtes 171 et 172]

**Mots clés:** écoles; reconstruction; synagogues

**Conditions d'accès:** Sous réserve de l'autorisation de l'archiviste du

Musée.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Zalek Kalb Beller

**Forme autorisée du nom:** [Beller, Zalek Kalb](#)

**Nom parallèle:** Beller, Sacha Kalb

**Période d'existence:** 1910-1990

**Histoire:** Zalek Kalb Beller est né à Grodiszko, Pologne, en 1910. Il émigra à Anvers en 1928. À côté de son activité de fourreur, il s'engagea au sein des jeunesses communistes puis du PCB, lequel le désigna pour créer *Einheit*, sur le modèle du JASK anversois. Il survécut à la guerre en se réfugiant dans le Sud de la France et en Suisse. Rentré en Belgique en 1945, il publia de nombreuses nouvelles dans la *Naïe Presse* et l'*Arbeter Chtimme*, écrivit un récit autobiographique et d'autres ouvrages. Il décéda à Bruxelles en 1990.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Beller, Zalek Kalb », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 46.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Zalek Kalb Beller

**Intitulé:** **Fonds Zalek Kalb Beller.**

**Dates:** 1970-1985

**Volume:** 6 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient des documents personnels, de la correspondance, des tapuscrits, des notes dactylographiées et manuscrites, de la correspondance avec son éditeur, des coupures de presse et des caricatures de l'écrivain Zalek Kalb Beller. On notera notamment le tapuscrit de son roman « *Les Quatre Guerres des frères Naftali* » et « *Le Miracle des Hosties Sanglantes* ».

**Mots clés:** littérature; yiddish

**Langue:** français, yiddish.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Rabbin David Berman

**Forme autorisée du nom:** [Berman, David](#)

**Période d'existence:** 1889-1947

**Histoire:** Israël David Berman est né à Mire en Roumanie en 1889. Il fit des études

rabbiniques à Paris, sur les traces de son père également rabbin. Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, il exerça à Dijon dès 1920 où il rencontra celle qui devint son épouse, Madeleine Émilie Bloch, l'une des filles du grand rabbin de Belgique, Armand Bloch. David Berman devint rabbin adjoint à Bruxelles en 1923, il donna également des cours d'instruction religieuse à la synagogue puis dès 1932 dans plusieurs athénées de la capitale. Il publia quelques articles sur le judaïsme belge et se fit également remarquer par ses discours patriotiques. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'exila dans le Sud de la France où il participa à la résistance. Après-guerre, il œuvra à la reconstruction de la Communauté Israélite de Bruxelles, initia un service sabbatique de la jeunesse. Il publia de nombreux articles littéraires et pédagogiques dans des revues juives et non-juives. Il décéda à Bruxelles en 1947.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Berman, Israël David », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 49-50.

**Référence:** BE / MJB / Fonds rabbin David Berman

**Intitulé:** **Fonds rabbin David Berman.**

**Dates:** 1930-1971

**Volume:** 3 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance liée à son activité de rabbin de la CIB, des notes diverses sur l'activité de la CIB après la libération, sur la vie juive pendant la Seconde Guerre mondiale, des coupures de presse, des certificats de fiançailles établis par D. Berman, des éloges funèbres suite à son décès et des faire-part de décès, ou encore de la correspondance émanant de sa veuve (années 1960-1970). [Il s'agit des boîtes Y 93 à 95]

**Mots clés:** communautés religieuses; mariage; rabbins

**Langue:** français, hébreu, anglais.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Baron Jean Bloch

**Forme autorisée du nom:** **Bloch, Jean**

**Période d'existence:** 1913-2002

**Histoire:** Jean Simon Bloch est né à Bruxelles en 1913, fils de Max Bloch et de Germaine Brunschvig. Il épousa Denise Errera. Capitaine de l'armée belge, il rejoint la Brigade Piron en Grande-Bretagne. Il fut capturé en décembre 1944 à Bastogne, conduit en Allemagne, mais parvint à s'évader. Il présida la Centrale d'œuvres

sociales juives de 1966 à 1970, exerça les fonctions de président du CCIB de 1978 à 1981, puis en devint président d'honneur. Il fut notamment président d'honneur du Comité d'action des Forces belges en Grande-Bretagne, de l'Union Royale Nationale des Officiers de Réserve et de l'Union Royale Nationale des Évadés de Guerre. Grand officier de l'Ordre de Léopold II, Commandeur de l'Ordre de la Couronne, Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique, Chevalier de la Légion d'Honneur, Jean Bloch fut annobli Baron en 1991. Il décéda à Bruxelles en 2002.

**Sources:** « Nécrologie du Baron Jean Bloch », in *Le Soir*, 3 avril 2002, p. 21; J. BLOCH, *Épreuves et Combats 1940-1945. Histoires d'hommes et de femmes issus de la collectivité juive de Belgique*, Bruxelles, éd. D. Devillez, 2002; T. GERGELY, « Jean Bloch nous a quittés », in *Kehilatenou. Bulletin trimestriel de la Communauté israélite de Bruxelles*, n° 453, 2e trimestre 2002, p. 7; S. LANDAU, « Une grande personnalité du Judaïsme belge: Jean Bloch. Ancien président du CCIB », in *La Centrale*, n° 217, mars 1982.

**Référence:** BE / MJB / Archives du Baron Jean Bloch

**Intitulé:** **Archives du Baron Jean Bloch.**

**Dates:** fin des années 1960 – milieu des années 1990

**Volume:** 39 boîtes

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance relative aux diverses fonctions exercées par le Baron Jean Bloch, notamment comme président du CCIB, de la Centrale, mais aussi par rapport à son engagement au sein de l'Alliance israélite universelle et de la Confédération Inter-Alliés des Officiers de Réserve. Ce fonds contient également de nombreuses notes et rapports.

**Mots clés:** bienfaisance; Consistoire central israélite de Belgique; forces armées

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Sources complémentaires:** Les fonds d'archives produits par le CCIB et la Centrale d'œuvres sociales juives

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Sylvain Brachfeld

**Geautoriseerde naam:** **Brachfeld, Sylvain**

**Bestaansperiode:** 1932 - heden

**Geschiedenis:** Sylvain Brachfeld begon zijn carrière als diamantklover (1950-1989). Vanaf begin jaren '60 werd hij actief als journalist o.a. bij *De Volksgazet* (1967-1974), het persagentschap Belga (1970-1974), als correspondent in Israël voor *De Nieuwe Gazet* (1974-1993) en de Evangelische Omroep Hilversum (1979) maar ook als

journalist en medewerker bij heel wat Joodse periodieken en tijdschriften zoals het Belgisch Israëlitisch Weekblad (1962-2000), *Tribune juive-T.J. Hebdo*, *Le Journal d'Israël*, *Revue Centrale-Bruxelles*, *De Centrale-Antwerpen*, *Aleh*, *Meda*, *Le Lien* ... Brachfeld schreef naast journalistieke artikels zowel populariserende als geschiedkundige werken over onder meer de Joodse gemeenschap in België en de redding van Joodse kinderen tijdens de Tweede Wereldoorlog. Hij was (en is) ook bijzonder actief, vaak als stichtend lid, in het Joodse verenigingsleven in België en Israël – onder meer bij de Club der Jonge Talenten (1960-1962), B'nai B'rith (1963-1968), Belgische immigranten in Israël (1983-1987), het Instituut voor de studie van het Belgisch Jodendom (vanaf 1987), Joodse ondergedoken kinderen in België - in Israël (1991-1998), de Vereniging van Voormalige Belgen in Israël (vanaf 2001), ... Brachfeld was eveneens afgevaardigde voor de gemeente Shomre Hadas bij het Consistorie (1972-1974). Hij verzamelde een indrukwekkende collectie aan archiefmateriaal en documentatie over de Joodse gemeenschappen in Antwerpen. Sylvain Brachfeld werd voor zijn werk bekroond met o.a. een benoeming tot Ridder in de Leopoldsorde (1993).

**Bronnen:** Correspondentie tussen de auteurs en dhr. Brachfeld (november 2012).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Sylvain Brachfeld

**Intitulé:** **Fonds Sylvain Brachfeld.**

**Dates:** 1957-1979

**Volume:** 4 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend des notes personnelles, des invitations, des faire-parts, de la correspondance et des coupures de presse. [Il s'agit des boîtes 186 à 189]

**Mots clés:** bar mitzvah; communautés religieuses; mariage

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Pierre Broder

**Forme autorisée du nom:** **Broder, Pierre**

**Période d'existence:** 1901-1969

**Histoire:** Né en Pologne en 1901, il vint en Belgique en 1926. Militant du Bund, il s'engagea pleinement au sein du Prokor. Il fonda la Solidarité Juive de Charleroi avec Sem Makowski et Max Katz, qui devint une section locale du Comité de Défense des Juifs. Après-guerre, Pierre Broder s'investit au sein de l'AIVG où il s'occupa surtout du service social. Ses souvenirs ont été relatés dans le livre *Des Juifs debout contre le nazisme* (1984).

**Sources:** P. BRODER, M. STEINBERG, *Des Juifs debout contre le nazisme*, Bruxelles, EPO, 1994; J.-P. SCHREIBER, « Broder, Pinkus dit Pierre », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 68.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Pierre Broder

**Intitulé:** **Fonds Pierre Broder.**

**Dates:** 1940-1994

**Volume:** 4 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des dossiers et des documents relatifs au CDJ de Charleroi et à l'AIVG, ainsi que des documents ayant servi à la préparation du livre de Pierre Broder. [Il s'agit des boîtes 211 à 214]

**Mots clés:** communisme; historiographie; résistance

**Langue:** français, hébreu, yiddish.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Chalude - Ben Baruch

**Forme autorisée du nom:** [Zaludkowski, Yitshak](#)

**Autre nom:** Jacques Chalude; Ben Baruch

**Période d'existence:** 1914-1997

**Histoire:** Yitshak (Jacques) Zaludkowski naquit à Stawiszyn, en Pologne, en 1914. Il vint en Belgique en 1923, entra à l'Athénée de Saint-Gilles tout en poursuivant des études musicales à l'Académie de Musique de la commune de Saint-Gilles. Pendant la guerre il se réfugia en France et prit part à la résistance. Il s'inscrivit à l'opéra de Lyon sous son nom d'artiste: Jacques Chalude. Après-guerre, il s'adonna également à la chanson folklorique juive et israélienne, et ce sous le pseudonyme de Ben Baruch. En 1955, il devint *hazan* de la synagogue parisienne de la rue Notre Dame de Nazareth. Jacques Zaludkowski – Chalude décéda en 1997.

**Sources:** Z. SEEWALD, « Jacques Chalude, dit Ben Baruch (Yitshak Zaludkowski). Notes pour une biographie », in *Les Cahiers de la Mémoire contemporaine-Bijdragen tot de eigentijdse Herinnering*, n°7, 2006-2007, pp. 183-190.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Chalude – Ben Baruch

**Intitulé:** **Fonds Chalude – Ben Baruch.**

**Dates:** 1945-1976

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient des photographies de Jacques Chalude, des

annonces et des programmes de concerts auquel il participa, ainsi que des coupures de presse le concernant.

**Mots clés:** musique

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Fernand Cornet

**Forme autorisée du nom:** [Cornet](#), [Fernand](#)

**Période d'existence:** ?

**Histoire:** Fernand Cornet fut un passementier anversois, il œuvra notamment pour les communautés juives d'Anvers et de Jérusalem.

**Sources:** Fonds Fernand Cornet (BE / MJB / Fonds Fernand Cornet).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Fernand Cornet

**Intitulé:** **Fonds Fernand Cornet.**

**Dates:** 1979-1980

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds comprend des dessins techniques sur papier calque, servant à être reportés sur le tissus ou à être piqués. On y trouve des décors végétaux, des écritures hébraïques et des symboles religieux et une assiette du Seder de Pesah. [Il s'agit de la boîte MM 183]

**Mots clés:** art; fêtes juives; industrie du textile

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Binem Cuckier

**Forme autorisée du nom:** [Cukier](#), [Binem](#)

**Période d'existence:** 1907-1989

**Histoire:** Né à Radom en Pologne, en 1907, Binem Cukier émigra en Belgique en 1930. Militant au mouvement Poale Zion, il en devint le président puis le président d'honneur. Ses poèmes en yiddish furent publiés dans les *Literarische Bletter* à Varsovie, il édita également le périodique *Unzer Tribune* en yiddish et fut l'un des correspondants belges du quotidien yiddish parisien *Unzer Vort*.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Cukier, Binem », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 82.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Binem Cukier

**Intitulé:** **Fonds Binem Cukier.**

**Dates:** 1919-1987

**Volume:** 6 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend de la correspondance personnelle de Binem Cukier et de la correspondance émanant du mouvement sioniste, des procès verbaux de réunions du mouvement, des pièces comptables de la Fédération sioniste de Bruxelles et une liste d'adhésion au Mouvement Sioniste Socialiste. [Il s'agit des boîtes 173 à 178]

**Mots clés:** sionisme; socialisme

**Langue:** français, hébreu.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Louis Deak et Hélène Kalmar

**Forme autorisée du nom:** **Deak, Louis; Kalmar, Hélène**

**Période d'existence:** 1895-1958 (Deak, Louis); 1897 - ? (Kalmar, Hélène)

**Histoire:** Ludivit dit Louis Deak est né à Kolozsvár, en Hongrie, en 1895. Son épouse, Ilona dite Hélène Kalmar, naquit à Becs, en Hongrie, en 1897. Ils se marièrent à Bratislava / Pressburg en 1922. Louis Deak est diplômé en médecine, chirurgie, accouchement et médecine tropicale. Il exerça la médecine au Congo dès 1937, comme médecin de la Forminièrre au Kasai dans un premier temps, et à Élisabethville à partir de 1941. Il obtint la naturalisation ordinaire belge en 1951. Hélène Kalmar fut naturalisée en 1952. Louis Deak décéda à Élisabethville en 1958.

**Sources:** Fonds Louis Deak et Hélène Kalmar (BE / MJB / Fonds Louis Deak et Hélène Kalmar).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Louis Deak et Hélène Kalmar

**Intitulé:** **Fonds Louis Deak et Hélène Kalmar.**

**Dates:** 1919-1961

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds comprend notamment des photographies, des passeports, des documents d'identité et de la correspondance. [Il s'agit de la boîte 190 et de photos dans le classeur XXXII personnalités et classeur XVI]

**Mots clés:** Congo; étrangers; médecine; migration

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

# Fonds Azario Dobruszkes

**Forme autorisée du nom:** [Dobruszkes, Azario](#)

**Période d'existence:** 1912-2002

**Histoire:** Azarius dit Azario Dobruszkes naît à Vilna en 1912. Il fut diplômé ingénieur du génie civil de l'Université de Caen en 1934. Rappelé dans le cadre de la conscription en Pologne la même année, il se charge de divers chantiers militaires. Il se marie à Luniniec, Pologne, en 1939. Azario Dobruszkes et son épouse survivent à la guerre en Bachkirie, aux confins de la Sibérie. Azario rejoint après-guerre son frère établi en Belgique depuis 1928. Il entre dans le bureau d'études d'Abraham Lipski. De 1953 à 1983, A. Dobruszkes travaille comme ingénieur pour la firme Preflex, il y fut nommé directeur technique en 1961 et directeur général adjoint en 1979. En parallèle de cette brillante carrière d'ingénieur, Azario Dobruszkes participe activement à la vie culturelle yiddish de Bruxelles. Il fut notamment *zamlers* du YIVO.

**Sources:** A. DOBRUSZKES, « Note biographique ». Fonds Azario Dobruszkes (BE / MJB / Fonds Azario Dobruszkes); J. DEOM, « Une voix du yiddish : Azario Dobruszkes », in *Les Cahiers de la Mémoire contemporaine-Bijdragen tot de eigentijdse Herinnering*, n°8, 2008, pp. 219-231.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Azario Dobruszkes

**Intitulé:** **Fonds Azario Dobruszkes.**

**Dates:** 1950-1996

**Volume:** 30 boîtes (3 m.l.)

**Modalités d'entrée:** Don de Jacques Dobruszkes, son fils (2002).

**Contenu:** Ce fonds comprend notamment le tapuscrit des trois volumes d'œuvres complètes d'A. Dobruszkes; des publicités et des coupures de presse ayant suivi la parution de ses œuvres; des documents préparatoires aux émissions de « Radio Judaïca » et des cassettes d'enregistrement de ces émissions; de la correspondance d'A. Dobruszkes notamment avec Osher Schuchinsky et Noémie Mervin Galton, fille de Max Erik; on notera aussi des copies d'articles, de la documentation variée, des notes et des cartes postales.

**Mots clés:** littérature; radio; yiddish

**Langue:** français, yiddish.

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement réalisé par J. Déom (2009).

**Bibliographie:** J. DEOM, « Une voix du yiddish : Azario Dobruszkes », in *Les Cahiers de la Mémoire contemporaine-Bijdragen tot de eigentijdse*

*Herinnering*, n°8, 2008, pp. 219-231.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Aaron Dorf

**Forme autorisée du nom:** [Dorf, Aaron](#)

**Période d'existence:** 1904-1979

**Histoire:** Aaron Dorf est né en Pologne en 1904, il émigra en Belgique à l'âge de 21 ans. Il s'engagea dans la résistance mais est surtout connu pour ses publications en yiddish, traitant de la résistance et du *Linke Poale Zion*.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Dorf, Aaron », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 89.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Aaron Dorf

**Intitulé:** **Fonds Aaron Dorf.**

**Dates:** 1945-1978

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds comprend de la correspondance, des tapuscrits d'articles en yiddish, des coupures de presse et des programmes du Cercle culturel Emmanuel Ringelblum. [Il s'agit de la boîte 231]

**Mots clés:** littérature; yiddish

**Langue:** français, yiddish.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Rabbin Robert Dreyfus

**Forme autorisée du nom:** [Dreyfus, Robert](#)

**Période d'existence:** 1913-2002

**Histoire:** Né en Alsace en 1913, Robert Dreyfus entre à l'École rabbinique de France à Paris en 1932. Fait prisonnier par les Allemands en juin 1940, il passera la guerre dans un camp de travail pour prisonniers. Il succèdera au rabbin David Berman comme rabbin de la Communauté Israélite de Bruxelles en 1948. Il s'impliqua au sein de l'AIVG, de la Maison de Retraite pour Vieillards, de la Société israélite d'Assistance Antituberculeuse, de la Centrale d'œuvres sociales juives de Bruxelles et au sein de la section belge de l'ORT. Il démissionna du poste de grand rabbin de la CIB en 1955 et rejoignit Metz. Robert Dreyfus revint en Belgique comme grand rabbin en 1963, il fut également inspecteur des cours de religion israélite. Il s'engagea par ailleurs dans le combat mené pour les Juifs d'URSS, pour le rapprochement et le

dialogue interreligieux. Il prit sa retraite en 1978 et décéda à Jérusalem en 2002.

**Sources:** J. DEOM, « Le grand rabbin Robert Dreyfus. Notes pour une biographie », in *Les Cahiers de la Mémoire contemporaine-Bijdragen tot de eigentijdse Herinnering*, n° 4, 2002, pp. 225-243.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Robert Dreyfus

**Intitulé:** **Rabbin Robert Dreyfus.**

**Dates:** 1945-1956

**Volume:** 2 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient principalement de la correspondance adressée au grand rabbin Robert Dreyfus et des copies de lettres écrites par celui-ci, concernant notamment le sort réservé aux enfants survivants de la Shoah et enfants cachés devenus orphelins, aux homes de l'AIVG. On notera de la correspondance émanant de l'AIVG et de diverses organisations juives comme la Centrale, le Maccabi, le *B'nai B'rith*, l'Hospice israélite, le *Beth Lechem*, la Société de Bienfaisance israélite sépharadite de Belgique, la Villa Johanna, le Home pour Vieillards israélites, la WIZO, la FSB, le KKL, l'ORT, des organisations de jeunesse juives, des rabbins et communautés juives d'autres pays. On trouvera aussi des pièces relatives aux cours d'instruction religieuse israélite dispensés dans plusieurs écoles à Bruxelles (Lycée français, Athénée Royal d'Ixelles ...) et aux cours donnés à de futurs bibliothécaires, des pièces relatives à des détenus juifs dans diverses prisons du pays, des cahiers de comptes privés, des cahiers de dictées de sa fille Dina et des coupures de presse.

**Mots clés:** bienfaisance; écoles; enfants; rabbins; reconstruction

**Langue:** français, anglais, hébreu, allemand.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Sources complémentaires:** Les fonds d'archives produits par le CCIB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Errera

**Forme autorisée du nom:** **Errera (famille)**

**Période d'existence:** 1834-1880 (Errera, Giacomo dit Jacques) ; 1836-1918

(Oppenheim, Marie épouse Errera) ; 1858-1905 (Errera, Léo-Abram) ; 1860-1922

(Errera, Paul Joseph) ; 1869-1929 (Goldschmidt, Isabelle épouse Errera) ; 1886-1960

(Errera, Alfred) ; 1896-1977 (Errera, Jacques)

**Histoire:** Les Errera sont issus d'une famille de banquiers italiens. Giacomo dit

Jacques Errera entra à la banque Oppenheim. Il épousa Marie Oppenheim, fille du banquier Joseph Oppenheim, dont il devint l'associé en 1866. Il développa avec succès les affaires de sa belle-famille. La banque Errera-Oppenheim installa ses bureaux dans un magnifique hôtel particulier rue Royale à Bruxelles. En parallèle de son activité professionnelle de banquier florissante et de ses fonctions de consul général d'Italie en Belgique, il s'impliqua dans la vie communautaire juive comme membre puis trésorier du Consistoire central israélite de Belgique. Son premier fils, Léo Errera, botaniste, enseigna à l'ULB. Il épousa Rose-Eugénie May, la fille du banquier Jules May, avec laquelle il eut trois enfants. En parallèle de sa carrière universitaire et scientifique, il publia de nombreux articles et ouvrages. Léo Errera n'a cessé de revendiquer son appartenance au judaïsme mais sans s'impliquer de manière semblable à son père et grand-père. Son frère, Paul Joseph Errera, fut lui aussi professeur à l'ULB. Il épousa Isabelle Goldschmidt-Franchetti, avec laquelle il eut deux enfants. Professeur de droit, avocat, recteur de l'ULB, bourgmestre libéral, Paul Joseph Errera fit une brillante carrière. Il s'engagea également au sein de la communauté juive, comme conseil auprès du Consistoire, président du comité belge de l'AIU, membre du comité central de l'ICA, président d'honneur d'Ezra. Son épouse, Isabelle Errera, s'impliqua elle aussi dans les institutions communautaires, elle présida notamment la Société des Mères israélites. Elle constitua une riche collection d'art, de tissus et de dentelles. Isabelle Errera tint un salon réunissant toute l'élite intellectuelle, politique, artistique et financière belge. C'est dans ce salon que vit le jour la revue clandestine *Le Flambeau*, symbole de la résistance pendant la Première Guerre mondiale. Leur fils, Jacques Errera, docteur en sciences appliquées et en chimie, enseigna également à l'ULB. Il fit une remarquable carrière scientifique. Il reçut le Prix Franqui en 1938, fut proche d'Albert Einstein. Il perpétua la tradition de tenir un salon particulier dans l'hôtel particulier rue Royale.

**Sources:** M. ERRERA-BOURLA, *Une histoire juive : Les Errera. Parcours d'une assimilation*, Bruxelles, Racine, 2000; M. BOURLA-ERRERA, « Errera, Giacomo dit Jacques », « Léo-Abram Errera », « Paul Joseph Errera », « Isabelle Errera », « Alfred Errera », « Jacques Errera », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 95-100.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Errera

**Intitulé:** **Fonds Errera.**

**Dates:** 1850-1992

**Volume:** 54 boîtes (9 m.l.).

**Modalités d'entrée:** Ce fonds fut versé par Isabelle Fink-Errera en 2012-

2013.

**Contenu:** Ce fonds contient des cahiers, des carnets de notes, des photographies, des manuscrits des publications d'Isabelle Errera relatives aux textiles, aux étoffes et des exemplaires de ses publications et pièces relatives à ses donations aux Musées des Beaux-Arts. On notera aussi des livres et des notes manuscrites de Paul et de Jacques Errera. On trouvera une riche correspondance émanant principalement de Marie Oppenheim, d'Isabelle, de Paul et de Maurice Errera, dont des lettres de prisonniers italiens pendant la Première Guerre mondiale adressées à Isabelle Errera. Il s'agit de correspondance privée, mais aussi relative aux biens de la famille. On notera également la correspondance de Jacques Errera à ses parents pendant la Première Guerre mondiale et celle relative à l'action de Paul Errera comme bourgmestre d'Uccle pendant la guerre. S'y trouve également la correspondance de Marie Oppenheim et Ferdinand Gravrand, son précepteur. On trouvera aussi un dossier relatif à l'action de Jacqueline Bauman-Errera comme membre du *Belgian War Relief USA* pendant la Seconde Guerre mondiale.

**Mots clés:** art; bienfaisance; femmes; Première Guerre mondiale; scientifiques; universités

**Langue:** français, italien, allemand, anglais, grec.

**Instruments de recherche:** A. CHERTON, *Inventaire provisoire du Fonds Errera*, MJB, non publié, 2013.

**Bibliographie:** A. CHERTON, « Le fonds Errera » (titre provisoire), in *MuséOn*, 2014 (à paraître).

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Suzy Falk

**Forme autorisée du nom:** [Falk, Suzy](#)

**Période d'existence:** 1922-2015

**Histoire:** Suzy Falk est née à Düsseldorf en 1922 de parents juifs allemands libéraux et aisés. En 1934, fuyant la montée du nazisme, la famille Falk s'installe à Bruxelles. Pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, restée seule à Bruxelles avec sa mère, Suzy travaille à l'Hôpital israélite d'Ixelles et suit des cours particuliers pour devenir actrice. Sa carrière, longue de 65 ans, s'étend de 1945 à 2011. Elle joue des rôles très variés du répertoire classique aux dramaturgies les plus modernes au théâtre mais aussi au

cinéma et à la radio. En 1990, elle reçoit l'Eve du théâtre et en 2001 celui de la meilleure comédienne.

**Sources:** Y.-W. DELZENNE & J. HOUYOUX (dir.), *Le nouveau dictionnaire des belges*, Brussel, Le Cri, 1998, vol. 1, p. 227; A. STELKOWICZ, "Le fabuleux destin de Suzy Falk" op <http://www.cclj.be/article/1/1555> (laatst geraadpleegd op 12 maart 2014) ; M. BILMANS, « L'histoire et les histoires de Suzy », *MuséOn*, n°7, 2016, pp. 94-97.

**Référence:** BE / MJB / Archives Suzy Falk

**Intitulé:** **Archives Suzy Falk**

**Dates:** 1905-2015.

**Modalités d'entrée** Les archives Suzy Falk ont été partagées suivant sa volonté : ses archives personnelles données au Musée par Christine Simeone représentant les neveux de Suzy, Gabriela et Julia Falk (2016) et ses archives professionnelles léguées aux Archives & Musée de la Littérature (AML).

**Volume:** 8 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient des documents officiels appartenant à Suzy Falk et à sa famille (cartes d'identité, passeports, carnets de mariage et de naissance), des travaux d'écolières, de la correspondance, des photographies, des coupures de presse et de nombreux agendas (1944-2015). Notons qu'il comprend également des costumes de scènes, du petit mobilier et des objets divers conservés dans les collections du Musée.

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement

**Mots clés:** femmes, théâtre

**Responsabilité:** Sophie Collette

## Fonds Aleksander Frydland

**Forme autorisée du nom:** **Frydland, Aleksander**

**Période d'existence:** 1909-1997

**Histoire:** Né à Varsovie en 1909, diplômé de l'école de Musique F. Chopin en 1938 à Varsovie, Aleksander Frydland épousa en première noce Ruta Starez et en deuxième Ryta Dworecka. Ce réfugié de l'ONU d'origine polonaise émigra en Belgique après guerre. Il dirigea la grande chorale de la Fédération sioniste de Belgique de 1951 à 1956, puis la chorale « *Nashir* », composée de professionnels et d'amateurs. Ce fut un militant sioniste actif. Il émigra en Israël en 1962. Ce professeur de piano fut également chef d'orchestre en Russie et à Jérusalem. Il décéda à Bruxelles en 1997.

**Sources:** Fonds Aleksander Frydland (BE / MJB / Fonds Aleksander Frydland);  
Notice nécrologique Aleksander Frydland, *Le Soir*, 27 août 1997, p. 27.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Aleksander Frydland

**Intitulé:** **Fonds Aleksander Frydland.**

**Dates:** 1930-1958

**Volume:** 2 boîtes.

**Modalités d'entrée:** Ryta Dworecka épouse Frydland a légué de nombreuses partitions, des affiches de concert et des programmes artistiques au MJB. Celles-ci sont inventoriées dans les collections du Musée.

**Contenu:** Ce fonds contient des documents d'identité, de la correspondance, des programmes de concert, des affiches de concerts, des photographies, des coupures de presse concernant Aleksander Frydland et concernant ses concerts ainsi que la chorale Nashir. [Il s'agit des boîtes Y 36 et 37]

**Mots clés:** musique

**Langue:** français, russe, polonais, hébreu, yiddish, néerlandais.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Marc Goldberg

**Forme autorisée du nom:** **Goldberg, Marc**

**Période d'existence:** 1928 - présent

**Histoire:** Né à Liège en 1928, Marc Goldberg étudia le droit à l'ULB de 1947 à 1952. Il épousa Véra Ghilman en 1952. Ils eurent quatre enfants: Yves, Anne, Michaël et Martine. Tout en menant une brillante carrière juridique, il est inscrit au Barreau de Bruxelles de 1952 à 1982, il devint juge au Tribunal de première instance de Bruxelles (1982-1990), puis conseiller à la Cour d'Appel de Bruxelles (1990-1995), Marc Goldberg s'engagea activement dans la vie associative juive. Il fut l'un des fondateurs de l'Union des Déportés Juifs de Belgique, il présida l'association *Pro Museo Judaico*, il fonda et présida la Fondation de la Mémoire contemporaine, il présida aussi la Centrale d'œuvres sociales juives et fut membre du Conseil d'Administration de l'Institut Martin Buber. Il fut également actif à la *Wiener Library*.

**Sources:** Entretien avec Martine Goldberg (sa fille), mars 2012.

**Référence:** BE / MJB / Archives Marc Goldberg

**Intitulé:** **Archives Marc Goldberg.**

**Dates:** 1964-1969

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds comprend des archives privées de Marc Goldberg. On notera aussi des procès-verbaux de réunions du Comité d'Action pour Israël (1967-1968), des documents comptables dudit comité (1967-1969) et de la correspondance. [Il s'agit de la boîte 75]

**Mots clés:** sionisme

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Arié S. Goldberg

**Forme autorisée du nom:** [Goldberg, Szlama Leib](#)

**Période d'existence:** 1919-1983

**Histoire:** Szlama Leib (dit Arié) Goldberg est né à Zloczew en Pologne en 1919, il décéda en 1983 à Caracas, au Vénézuéla. Arrivé en Belgique en 1925, il dirigea la Centrale d'œuvres sociales juives de Bruxelles de 1953 à 1978. Il fut également membre du Conseil d'Administration du Foyer des Jeunes.

**Sources:** E. WULLIGER & J.-P. SCHREIBER, « Goldberg, Szlama Leib dit Arié », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 127.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Arié S. Goldberg

**Intitulé:** **Fonds Arié S. Goldberg.**

**Dates:** 1958-1961

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient principalement des dossiers relatifs à l'établissement du Foyer des Jeunes, situé au 89 chaussée de Vleurgat, à 1050 Bruxelles. On y trouve de la correspondance et des bilans comptables. [Il s'agit de la boîte 200]

**Mots clés:** bienfaisance; mouvements de jeunesse

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Ernest Gorbitz

**Forme autorisée du nom:** [Gorbitz, Ernest Berel](#)

**Période d'existence:** 1922-1995

**Histoire:** Né à Francfort-sur-le-Main de parents originaires d'Odessa, Ernest Gorbitz arriva en Belgique en 1924-1925. Formé en bijouterie, en gravure et en sertissage, Gorbitz se révéla surtout doué de talents littéraires. Autodidacte, il côtoie de

nombreux auteurs et se forme à leur contact, comme Albert Ayguesparse, Henri Bosquet, René Kalisky, Paul Fierens ou Hélène Beer. Il publie énormément, des nouvelles, des poèmes, des chroniques et des témoignages. Le judaïsme, la Shoah mais aussi l'angoisse de la mort et la misère humaine furent au centre de son œuvre. Il décéda à Bruxelles en 1995.

**Sources:** E. WULLIGER, « Gorbitz, Ernest Berel », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 136-137.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Ernest Gorbitz

**Intitulé:** **Fonds Ernest Gorbitz.**

**Dates:** 1936-1995

**Volume:** 1 m.l.

**Contenu:** Ce fonds contient une riche correspondance, de nombreux textes manuscrits et dactylographiés d'Ernest Berel Gorbitz, des photographies, des cahiers et des dessins.

**Mots clés:** arts visuels

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Archives Alexandre Gourary

**Forme autorisée du nom:** **Gourary, Alexandre**

**Période d'existence:** 1918-2000

**Histoire:** Alexandre Gourary fut administrateur de sociétés, secrétaire général honoraire de la Chambre de Commerce Belgique-Luxembourg-Israël, Médaille de la Résistance, Croix de Guerre avec Palme, Croix du Prisonnier Politique, Chevalier de l'Ordre de Léopold II, Médaille de l'Irgun, Médaille du Combattant de l'État d'Israël, décédé à Jérusalem en 2000. Chaïm Nachum Raffeld (1894-1963) exerça les fonctions de rabbin de l'oratoire Beth Israël à Molenbeek-Saint-Jean, il fut ministre-officiant des communautés israélites de Gand et d'Ostende et fut également circonciseur (*mohel*).

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Raffeld, Chaïm Nachum », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 287-288; "Nécrologie d'Alexandre Gourary", in *Le Soir*, fin janvier 2000.

**Référence:** BE / MJB / Archives Alexandre Gourary

**Intitulé:** **Archives Alexandre Gourary.**

**Dates:** années 1920 – années 1980

**Volume:** 18 boîtes

**Contenu:** Ce fonds contient des documents appartenant à la famille Gourary, liée aux familles Kohn et Raffeld. On notera des documents de la banque A. Kohn (1912-1933), des annuaires de la CIB (1945-1946), l'agenda de Ch. Raffeld pour l'année 1940 [boîte 80]; de la correspondance de la Fédération nationale des Anciens Combattants et Résistants armés juifs de Belgique (1965-1985), journal de classe et des notes, photographies, documents concernant la Fédération sioniste de Belgique (1973-1975), des documents relatifs à la B'rith Trumpeldor, de la correspondance de la Fédération nationale des Anciens Combattants et Résistants armés juifs de Belgique (1965-1985) [boîte 81]; des documents relatifs à la B'rith Trumpeldor, des documents d'identité d'Alexandre Gourary; des brochures, des rapports, de la correspondance et des pièces comptables de la Chambre de Commerce Belgique-Luxembourg-Israël (années 1970-1980), des cartes de membres vierges de l'Agudath Zion d'Anvers [15 boîtes]. [Il s'agit des boîtes 80 à 82 et de 15 boîtes]

**Mots clés:** anciens combattants; banque; résistance; sionisme

**Langue:** français, allemand, hébreu, yiddish, néerlandais.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB; aucun inventaire pour les caisses de déménagement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Archives Robert Grosman

**Forme autorisée du nom:** [Grosman, Robert](#)

**Période d'existence:** ?

**Histoire:** Robert Grosman exerça la vice-présidence du Consistoire et la présidence de la Commission des Relations Pluralistes, vouée à renforcer les relations entre les représentants des principales religions reconnues en Belgique. Il épousa Lily Grosman, qui assura la présidence de la Commission Femmes du Consistoire et la présidence de la section belge de l'International Council of Jewish Women ou Conseil des Femmes juives de Belgique.

**Sources:** *Nouvelles consistoriales*, n°22, août-octobre 2006 ; *Nouvelles consistoriales*, n°25, janvier-mars 2009.

**Référence:** BE / MJB / Archives Robert Grosman

**Intitulé:** **Archives Robert Grosman.**

**Dates:** 1975-2000

**Volume:** 1,5 m.l.

**Contenu:** Ce fonds comprend des dossiers thématiques constitués par Robert Grosman dans le cadre de ses diverses activités. On y trouve une riche correspondance, des notes, des rapports, des coupures de presse. On notera notamment des dossiers relatifs à l'Organe de Consultation entre Chrétiens et Juifs en Belgique, des dossiers relatifs au Carmel d'Auschwitz, à la Commission des Relations Pluralistes.

**Mots clés:** Consistoire central israélite de Belgique; relations judéo-chrétiennes

**Langue:** français, néerlandais, anglais.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Niko Gunzburg

**Geautoriseerde naam:** [Gunzburg, Nicolas Kalman Noah](#)

**Bestaansperiode:** 1882-1984

**Geschiedenis:** Nicolas Kalman Noah Gunzburg was één van de meeste gekende figuren uit de Belgische Joodse gemeenschap. Hij werd al zeer vroeg een uitgesproken flamingant, wat zich onder meer uitte in zijn functie als voorzitter van het studentengenootschap *Geen Taal, geen Vrijheid* en de oprichting, met Frans Van Cauwelaert, van het *Hoogstudenten Verbond*. Gunzburg was doctor in de rechten (1906) en zou voor lange tijd verbonden zijn aan de Antwerpse Balie. Bij het uitbreken van de Eerste Wereldoorlog was hij oorlogsvrijwilliger. Na de val van Antwerpen kwam hij terecht in Le Havre en daarna Londen, waar hij o.a. secretaris werd van minister Paul Hymans, en er contacten legde met Lord Balfour en gekende zionisten als Weizmann, Sokolow en Ussishkin. Na de oorlog bouwde Gunzburg een bloeiende academische carrière uit, eerst als leraar grondwettelijk recht in Antwerpen, vanaf 1913 aan de Gentse universiteit. Hij was er o.a. professor en decaan aan de Faculteit Rechten (vanaf 1923) en richtte in 1938 het Instituut voor Criminologie op, waar hij in 1939 voorzitter van werd. Gunzburg werd vooral gekend voor zijn juridische werken over o.a. jeugddelinquentie, de juridische bescherming van kinderen, de hervorming van het penitentiair recht, huwelijksrecht, ... Hij was, als één van de initiatiefnemers en secretaris-generaal van de *Commissie ter Vervlaamsching der Gentse Hoogeschool* (1919), eveneens een bijzonder actief voorstander van de vernederlandsing van de Universiteit Gent. Gunzburg speelde een voortrekkersrol bij de invoering van het Nederlands als rechtstaal. Hij was niet alleen voorzitter van de vereniging van Vlaamse juristen maar vanaf 1923 ook lid van de zgn. Commissie Van Dievoet, die belast was met het vertalen in het Nederlands

van de Belgische Grondwet en wetgeving. Bij de Duitse inval in mei 1940 bereikte Gunzburg via Toulouse en Lissabon Brazilië, waar hij een tijd les gaf aan de universiteit van Rio de Janeiro. In 1941 ging hij naar de Verenigde Staten. Gunzburg werkte er o.a. als attaché bij de Belgische ambassade en het *Office of War Information* in Washington, als medewerker van het programma *The Belgian Desk* van de radiozender *Voice of America*, als *visiting professor* aan de universiteit van Syracuse (New York) en het *Institut franco-belge*. Gunzburg maakte eveneens deel uit van het *International Lawyers Committee for the Punishment of War Criminals*, dat het proces van Nuremberg moest voorbereiden. In 1945 keerde hij als officier van de UNRRA terug naar België. Na zijn emeritaat (1952) doceerde Gunzburg criminologie aan de universiteiten van Jakarta en Jogjakarta in Indonesië (1953-1956); hij werd er een gewaardeerd raadgever van president Soekarno. Gunzburg was bijzonder actief in het verenigingsleven, vaak zelfs als stichter of bestuurslid – o.a. in het Verbond voor Economisch Verweer Antwerpen (VEVA), *Beth Hacholim* (1927-1940), *Comité d'Aide aux Juifs polonais*, de *Amis belges de l'Université hébraïque de Jérusalem*, de *Société pour l'Étude de l'Histoire du Judaïsme belge*, als voorzitter (1947-1950) van de Raad van Joodse Verenigingen in België, ... Hij was de stichter van het Centraal Beheer van Joodse Weldadigheid en Maatschappelijk Hulpbetoon (1920), de koepelorganisatie van Joodse liefdadigheidsorganisaties in Antwerpen. Gunzburg zetelde in het bestuur van de 'Centrale' als vice-voorzitter (1920-1924) en voorzitter (1925-1940). Hij was ten slotte ook vrijmetselaar, lid van de loge Marnix van Sint-Aldegonde in Antwerpen. Gunzburgs bijdrage aan de Vlaamse zaak is vooral te danken aan zijn juridische werken, maar hij ontplooiëde ook een literaire activiteit in het Nederlands, als commentator in de pers maar vooral als auteur en dichter. Hij was lid van het Willemsfonds en de literaire kring De Distel, en associeerde zich met figuren als Cyriel Buysse, Stijn Streuvels en Herman Teirlinck. Nico Gunzburg publiceerde verschillende poëziebundels, verhalen, artikels en een roman, het autobiografisch geïnspireerde *Het Boek Ruth* (1963).

**Bronnen:** Z. HERMON, "Gunzburg, Niko" in M. BERENBAUM & F. SKOLNIK (eds.), *Encyclopaedia Judaica*, 2nd edition, Detroit, Gale, 2007, vol. 8, p. 138; E. WULLIGER & J.-P. SCHREIBER, "Gunzburg, Nicolas Kalman Noah dit Nico", in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Brussel, De Boeck, 2002, pp. 146-148.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Niko Gunzburg

**Intitulé:** **Niko Gunzburg.**

**Dates:** 1920-1940

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des documents personnels et administratifs, des publications de N. Gunzburg, des textes dactylographiés, des diplômes, des certificats et des attestations.

[Il s'agit de la boîte Y 87]

**Mots clés:** hommes politiques; universités

**Langue:** français, néerlandais, anglais, russe, roumain.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Ianchelevici

**Geautoriseerde naam:** [Ianchelevici, Idel](#)

**Bestaansperiode:** 1909-1994

**Geschiedenis:** Idel Ianchelevici kwam in 1928 naar België om er schone kunsten te studeren. Hij zou zich bekwamen als graveur, schilder, tekenaar en beeldhouwer. Na vervulling van zijn legerdienst in Roemenië kwam hij in 1931 terug naar België waar hij in Luik en Brussel woonde. Tijdens de bezetting leefde Ianchelevici ondergedoken. Hij werd tot Belg genaturaliseerd in 1945. Begin jaren '50 vestigde hij zich in de Parijse voorstad Maisons-Lafitte. Ianchelevici was gekend voor zijn monumentale sculpturen, o.a. zijn *Monument au génie humain* voor de Wereldtentoonstelling van 1958 en *Le Résistant* (1954) in het Fort van Breendonk. Daarnaast voerde hij ook werken in bas- en haut-relief uit, evenals schilderijen, sculpturen en ook bustes van bekende Belgen. Hij werd door de Franse staat gelauwerd als *Chevalier des Arts et des Lettres*. In La Louvière en Goudriaan (Nederland) bevinden zich musea gewijd aan het oeuvre van Ianchelevici. Ook het Joods Museum van België bewaart werken van hem.

**Bronnen:** *Inédit Ianchelevici vu par Stephen Sack*, Catalogue d'exposition, La Louvière, Musée Ianchelevici, 2007; Z. SEEWALD, "Ianchelevici, Idel", in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Brussel, De Boeck, 2002, p. 175.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Ianchelevici

**Intitulé:** **Fonds Ianchelevici.**

**Dates:** 1932-2001

**Volume:** 2 boîtes.

**Modalités d'entrée:** Pièces en provenance du Musée Ianchelevici de Goudriaan, aux Pays-Bas.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des photographies, des coupures de presse concernant l'artiste, un catalogue de ses

expositions, des invitations aux vernissages de ses expositions.

**Mots clés:** peinture; sculpture

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Hertz et Yvonne Jospa

**Forme autorisée du nom:** **Jospa, Hertz; Jospa Yvonne**

**Période d'existence:** 1905-1966 (Jospa, Hertz); 1910-2000 (Jospa, Yvonne)

**Histoire:** Hertz ou Ghert Jospa, dit Joseph Jaspar, et son épouse Howe ou Hava dite Yvonne, de son nom de jeune fille Groisman, sont nés en Bessarabie. Ils émigrèrent en Belgique pour poursuivre leurs études universitaires. Séduits par l'idéologie communiste dans leur pays natal, ils poursuivirent leur engagement en Belgique et militèrent activement au sein du Parti Communiste. Ils se démarquèrent par leur antifascisme et s'engagèrent en faveur des Brigades internationales. À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, ils furent prêts à s'allier avec des hommes et femmes politiques d'autres tendances politiques et prirent conscience de la nature de l'antisémitisme nazi. Hertz Jospa fut l'une des principales chevilles ouvrières du Comité de Défense des Juifs (CDJ), il rallia les sionistes de droite et représentera le CDJ au comité national du Front de l'Indépendance. Arrêté le 21 juin 1943, il fut interné à Breendonk puis déporté à Buchenwald. Il se réengagea au sein du Parti communiste à son retour en Belgique en mai 1945, il devint membre du comité central. Il créa le Mouvement de lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (MRAP) qui devint le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie (MRAX) avec son épouse, qui porta ce mouvement tout au long de son existence. Hertz Jospa joua également un rôle prépondérant au sein de la communauté juive, il fut notamment administrateur de l'AIVG de 1945 à 1960. En 1964, Hertz Jospa quitta le Parti Communiste.

**Sources:** P. FALEK-ALHADEFF, « Les Jospa », in *Tsafon. Revue d'études juives du Nord*, n°64, automne 2012 – hiver 2013, pp. 87-106 ; J.-M. FAUX, *Hertz Jospa, une vie pour les autres*, Bruxelles, Fondation Hertz et Hava Jospa, 1991 ; J.-P. SCHREIBER, *Hertz Jospa, juif, résistant, communiste*, Bruxelles, Éditions Vie Ouvrière - MRAX, 1997; J.-P. SCHREIBER, « Jospa, Hertz ou Ghert, dit Joseph Jaspar », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 181-183.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Hertz et Yvonne Jospa

**Intitulé:** **Fonds Hertz et Yvonne Jospa.**

**Dates:** 1905-2000

**Volume:** 21 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend des notes, de la correspondance et de nombreux dossiers de Hertz et Yvonne Jospa [boîte 210]; on y trouvera notamment des notes manuscrites et dactylographiées, de la correspondance, des documents internes du MRAX et des documents du Comité « Hommage des Juifs de Belgique à leurs Héros et Sauveurs » [Il s'agit de la boîte 210 et de 20 boîtes en dépôt]

**Mots clés:** communisme; enfants cachés; migration; réfugiés; résistance

**Langue:** français, yiddish, russe.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB; inventaire réalisé par J.-P. Schreiber pour les 20 boîtes en dépôt.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Archives Pinchas Kahlenberg

**Forme autorisée du nom:** [Kahlenberg, Pinchas](#)

**Période d'existence:** 1913-1980

**Histoire:** Né en Roumanie en 1913 dans une famille de rabbins, il devint en 1936 premier ministre-officiant de la Communauté Israélite de Bruxelles où il fera toute sa carrière. Cet aumônier en chef du culte israélite fut également un chanteur remarquable, un peintre, un journaliste et un militant sioniste. Il fut nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold, Chevalier de l'Ordre de la Couronne, Chevalier de l'Ordre de Léopold II. Il décéda à Bruxelles le 7 mai 1980.

**Sources:** D. DRATWA & J.-P. SCHREIBER, « Kahlenberg, Pinchas », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 186-187.

**Référence:** BE / MJB / Archives Pinchas Kahlenberg

**Intitulé:** **Archives Pinchas Kahlenberg.**

**Dates:** 1931-1979

**Volume:** 47 boîtes.

**Contenu:** Les archives privées de Pinchas Kahlenberg sont nombreuses et variées. On y notera notamment des invitations, ses allocutions, des rapports du conseil d'administration de la CIB, des extraits de presse [boîte 74]; des cartes de vœux, de la correspondance (1947-1950) [boîte 127]; des notes, des coupures de presse, de la correspondance (1936-1955) [boîte 130]; de la correspondance échangée dans le cadre de sa fonction d'aumônier militaire (1957-1970) [boîte 131]; des dossiers concernant ses concerts, ses émissions à la radio belge et française [boîte

132]; ses articles manuscrits, un dossier lié à son voyage en Israël avec la Reine Elisabeth [boîte 135]; des dessins de P. Kahlenberg [boîte 137]; ses diplômes, ses décorations, des photographies et de la correspondance adressée à son épouse après son décès [boîte 141]; de lettres de soldats adressées à P. Kahlenberg (1961-1971) [boîte 150]; des listes d'enfants étudiant pour leur bar mitzvah (1946-1949), des listes d'enfants étudiant au Talmud Torah (1954-1977), des documents relatifs à son expérience pendant la guerre, des procès-verbaux de la Fédération sioniste de Belgique (1948-1952) [boîte 282] [Il s'agit des boîtes 73, 74; boîtes 125 à 152; boîte Y 194; boîtes 282 – 285 et de 12 boîtes supplémentaires non numérotées]

**Mots clés:** aumôniers; bar mitzvah; communautés religieuses; culte; enfants; musique; prisonniers; rabbins; radio; synagogues; sionisme

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Shone Katzenelenbogen

**Forme autorisée du nom:** [Katzenelenbogen, Shone](#)

**Période d'existence:** 1884-1945

**Histoire:** Né à Varsovie en 1884, il émigra en Belgique avant la Première Guerre mondiale pour y poursuivre des études en science économique et sociale à l'Université Nouvelle à Bruxelles. Il publia sa thèse sur l'émigration juive chez Larcier en 1918. Il enseigna la langue et la littérature hébraïque à l'Institut des Hautes Études de Bruxelles, il dispensa des cours de religion israélite à l'Athénée Royal de Bruxelles et travailla aussi comme traducteur auprès de tribunaux. Partisan du mouvement Poale Zion-Zeire Zion, il fut l'un des rédacteurs du journal *Kadima*. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il participa et s'engagea au sein de l'École moyenne juive et de l'Orphelinat israélite de Bruxelles.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Katzenelenbogen, Schone », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 193.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Shone Katzenelenbogen

**Intitulé:** **Fonds Shone Katzenelenbogen.**

**Dates:** 1936-1965

**Volume:** 2 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient des documents d'identité appartenant à Shone Katzenelenbogen, notamment ses diplômes, ses cartes d'identité,

ses cartes de membre, mais aussi de la correspondance, des documents d'identité de ses parents, comme leur acte de mariage religieux (*ketubah*), des passeports, et des cahiers d'écolier de S. Katzenelenbogen. [Il s'agit des boîtes 169 et 170]

**Mots clés:** écoles; étrangers; étudiants; migration; universités

**Langue:** français, yiddish.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Théodore Kornblum

**Forme autorisée du nom:** [Kornblum, Théodore](#)

**Période d'existence:** 1932 - présent

**Histoire:** Théodore Kornblum est né à Borgerhout en 1932. Sa mère fut déportée, il fut caché et survécut à la guerre. Il ouvrit après-guerre une entreprise de chaussures qui déboucha sur la création des sandales Teko à la fin des années 1950. L'entreprise fut florissante. Dès 1971 il devint agent pour la société Kickers. En 1981, il acquiert l'exclusivité de la marque Kickers pour le Bénélux et fabriqua ces chaussures dans son atelier bruxellois.

**Sources:** Entretien d'A. Cherton (MJB) avec T. Kornblum, Bruxelles, 2009.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Théodore Kornblum

**Intitulé:** **Fonds Théodore Kornblum.**

**Dates:** 1978-1995

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient des communiqués de presse, des photographies, des documents concernant les sociétés Teko et Kickers et des documents publicitaires.

**Mots clés:** commerce; industrie du cuir

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Bibliographie:** *Interview filmée de T. Kornblum*, Collection du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Olga Kouperman-Bernheim

**Forme autorisée du nom:** [Kouperman-Bernheim, Olga](#)

**Période d'existence:** 1906-1993

**Histoire:** Épouse de Paul Bernheim, sœur d'Henri Richard Kouperman, Olga Kouperman-Bernheim est née à Paris en 1906 et décéda à Bruxelles en 1993. Sa famille vint s'installer à Bruxelles peu avant la Première Guerre Mondiale. Elle épousa Paul Bernheim en 1933, ingénieur brillant travaillant à la Sofina. Leur fille

Jacqueline naquit en 1938. En mai 1944, suite à une dénonciation, ils furent tous les trois arrêtés en France et déportés à Auschwitz. Seule Olga Kouperman survécut. Gérante d'immeubles, elle se passionna pour la peinture et s'investit à la Fraternelle du B'nai B'rith, à l'Amicale d'Auschwitz et au Service Social Juif. Elle fonda la Fondation Jacqueline Bernheim à la mémoire de sa fille, fondation destinée à offrir des bourses de vacances à des jeunes méritants, à soutenir le Beth Lechem, la Magbit et le KKL.

**Sources:** E. WULLIGER & J.-P. SCHREIBER, « Bernheim-Kouperman, Olga », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 202; « Olga Kouperman-Bernheim 3 février 1906 – 19 mai 1993 », in *La Centrale*, n° 261, Septembre 1993.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Olga Kouperman-Bernheim

**Intitulé:** **Fonds Olga Kouperman-Bernheim.**

**Dates:** 1915-2002

**Volume:** 5 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des documents d'identité concernant principalement Olga Kouperman-Bernheim et son époux Paul Bernheim et des photographies. [Il s'agit des boîtes 294 à 298]

**Mots clés:** migration

**Langue:** français, allemand.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Famille Kubowitzki

**Forme autorisée du nom:** **Kubowitzki, Isaac**

**Période d'existence:** 1889-1973

**Histoire:** Isaac né Itzko Kubowitzki naquit en Pologne, à Slonim, en 1889. Il mourut à Tel Aviv en 1973. Homme d'affaires dans l'industrie verrière, il fut l'un des moteurs de la droite sioniste à Bruxelles. Il joua un rôle fondamental pendant les premiers mois de l'occupation allemande pour la réorganisation du judaïsme belge. Après-guerre, il fut responsable du département reconstruction économique au sein de l'AIVG (1945-1946) et président de la Fédération sioniste belge (1946-1948). Il émigra ensuite en Israël. Il épousa Perla Telschitz et eut une fille, Louise Déborah, en 1918.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Kubowitzki, Abraham Hirsch ou Tsvi », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 203-206.

**Référence:** BE / MJB / Fonds famille Kubowitzki

**Intitulé:** **Fonds famille Kubowitzki.**

**Dates:** 1940-1971

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds comprend des documents d'identité, des certificats de naissance, des diplômes d'études secondaires et universitaires, et des photographies. Ces documents concernent notamment Isaac Kubowitzki, son épouse Perla Telschitz-Kubowitzki et leur fille Louise Déborah Kubowitzki. [Il s'agit de la boîte 245]

**Mots clés:** industrie; reconstruction; sionisme.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Leszczynski

**Forme autorisée du nom:** [Leszczynski, Edouard](#)

**Autre nom:** Stany

**Période d'existence:** ?

**Histoire:** Edouard Leszczynski, mieux connu sous le nom de Stany, fut architecte et décorateur d'intérieur. Il s'établit au 8 avenue Télémaque à Forest. Il fut diplômé de l'Institut d'enseignement technique des Industries et du bois, de l'ammeublement, de la décoration intérieure et de la peinture à Bruxelles en 1969. Il épousa Pauline Kapelovitz, née à Metz en 1924, en 1952.

**Sources:** Fonds Leszczynski (BE / MJB / Fonds Leszczynski).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Leszczynski

**Intitulé:** **Fonds Leszczynski.**

**Dates:** 1959-1983

**Volume:** 2 boîtes

**Modalités d'entrée:** Ce fonds fut donné au MJB par S. Hirschhorn, nièce de Pauline Leszczynski-Kapelovitz, veuve d'Edouard Leszczynski.

**Contenu:** Ce fonds contient des calques de plans d'architecture d'intérieur (12 rouleaux), des cahiers d'écoliers d'Isaac Leszczynski, père d'Edouard, des écrits manuscrits et dactylographiés en yiddish (1959), des dossiers relatifs à la succession familiale, des documents d'identité, des diplômes, des dessins d'académie, des plans et des croquis pour stands et bureaux, et des photographies.

**Mots clés:** architecture; écoles

**Langue:** français, yiddish.

**Instruments de recherche:** A. CHERTON, *Inventaire provisoire*, juillet 2007.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Roger Lévi

**Forme autorisée du nom:** Lévi, Roger

**Période d'existence:** 1907-1996

**Histoire:** Petit-fils de Salvador Lévi, fondateur de la synagogue rue de Copernic à Paris, Roger Lévi fit une brillante carrière comme agent de change, culminant par la présidence du comité de la cote de la Bourse de Bruxelles. Son père, Raymond Lévi, fut secrétaire puis vice-président du Consistoire central israélite de Belgique (CCIB), et sa mère, Ida, y assura les fonctions de secrétaire-générale. Roger Lévi fut l'un des fondateurs de la Centrale d'œuvres sociales juives de Bruxelles, il présida la Communauté Israélite de Bruxelles (CIB) dès 1963, il fut aussi membre puis vice-président du CCIB. Il s'engagea également auprès des Amis belges de l'Université hébraïque de Jérusalem et de la Fondation Van Buuren.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Lévi, Roger Jean David », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 218.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Roger Lévi

**Intitulé:** Fonds Roger Lévi.

**Dates:** 1872-1965

**Volume:** 36 boîtes.

**Modalités d'entrée:** Ce fonds est divisé en deux parties; 19 boîtes appartiennent à la FMC et sont en dépôt au MJB depuis 2009.

**Contenu:** Ce fonds est très riche. Il contient des pièces relatives aux membres de la famille de Roger et d'Ida Lévi (notamment des documents d'identité, des passeports, des certificats, des contrats de mariage, un livret militaire, un inventaire de mobilier, des faire-parts, une autorisation de changement de nom, des documents scolaires, des certificats de mariage), de la correspondance, des photographies, des documents comptables, des cahiers d'écoliers, des carnets de notes, des dessins, des recueils de poèmes et des cahiers de recettes de cuisine. [Il s'agit notamment des boîtes Y120 à Y128, Y151 à Y159]

**Mots clés:** Consistoire central israélite de Belgique; écoles; mariage

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement réalisé par les

chercheurs de la Fondation de la Mémoire Contemporaine; bordereau de versement MJB (2003).

**Bibliographie:** A. CHERTON, « Le fonds Roger Lévi », in *MuséOn*, n°2, 2010, pp. 140-146; C. POUJOL, « Salvador Lévi (1850-1930, président de l'Union libérale israélite (Paris) à la lumière des archives Roger Lévi (Bruxelles) », in *Les Cahiers de la Mémoire contemporaine-Bijdragen tot de eigentijdse Herinnering*, n°7, 2006-2007, pp. 172-182.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Abraham Lipski

**Forme autorisée du nom:** [Lipski, Abram-Icchok](#)

**Période d'existence:** 1911-1982

**Histoire:** Abram-Icchok (dit Abraham) Lipski est né à Lodz en 1911. Il vint poursuivre ses études universitaires en Belgique. Diplômé ingénieur civil des constructions à l'Université de Gand en 1935, élève brillant, il combina une carrière d'assistant et créa son propre bureau d'ingénieurs. En 1948, il s'installa à Bruxelles où son bureau d'études connut un remarquable développement, se spécialisant dans les questions de stabilité. Il inventa plusieurs procédés relatifs à l'utilisation du béton, dont la commercialisation lui apporta une renommée internationale. A. Lipski exerça les fonctions de commissaire adjoint au Commissariat Général près l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles de 1956 à 1958. Son bureau participa à la réalisation de nombreux travaux de grande envergure, en Belgique et à l'étranger, notamment en Israël. Israël, pays pour lequel A. Lipski déploya une énergie intense. Il s'investit au sein des Amis belges de l'Université hébraïque de Jérusalem dont il fut membre fondateur, il présida la campagne de collecte en 1968 de la Centrale d'œuvres sociales juives de Bruxelles, et s'engagea pour l'école Ganenou. Abraham Lipski décéda à Bruxelles en 1982.

**Sources:** E. WULLIGER & J.-P. SCHREIBER, « Lipski, Abram-Icchok dit Abraham », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 228-229.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Abraham Lipski

**Intitulé:** **Fonds Abraham Lipski.**

**Dates:** 1956-1958

**Volume:** 4 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des documents comptables, des photographies des maquettes, des plans d'architectes du Commissariat Général près l'Exposition universelle et internationale

de Bruxelles en 1958. [Il s'agit des boîtes 290 à 293]

**Mots clés:** architecture

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Lipszyc – Fischer

**Forme autorisée du nom:** [Lipszyc-Fischer \(famille\)](#)

**Période d'existence:** 1908- ? (Doktorzyk Gitla) ; 1904- ? (Lipszyc I. Mayer) ; 1933-présent (Lipszyc Régine)

**Histoire:** La famille Lipszyc, Gitla Doktorzyk née en 1908 originaire de Pologne (Pabianic) et son époux Icek Mayer Lipszyc né en 1904, arrive en Belgique en 1922 et s'installe à Anvers. Leur fille Régine y naît en 1936. En 1942, Gitla et Régine entrent clandestinement en Suisse et sont conduites au camp des réfugiés de Bex. Alors que Gitla trouve un travail comme aide-ménagère, Régine sera placée en institutions. Elles rentrent en Belgique en mai 45.

**Sources:** A. CHERTON, « Les archives du musée s'enrichissent ! », *MuséOn*, n°8, 2018, p.100

**Référence:** BE / MJB / Fonds Lipszyc - Fischer

**Intitulé:** **Fonds Lipszyc - Fischer**

**Modalité d'entrée** Don de Mme Jenny Fischer et de sa mère Régine Lipszyc en 2017

**Dates:** 1942-1943

**Volume:** 1 boîte

**Contenu** Ce fonds contient des photocopies de documents officiels suisses (enquêtes de police, appartenant à Régine Lipszyc et à sa mère Gitla Doktorzyk ainsi qu'un tapuscrit du grand-père Max Lipzyc « Alles heisst gelebt » récit de vie.

**Instruments de recherche:** Aucun. Bordereau de versement

**Mots clés:** migration, étrangers, réfugiés

**Langue:** allemand

**Responsabilité:** Sophie Collette

## Fonds Lounsky-Kac

**Forme autorisée du nom:** [Lounsky-Kac, Marjam](#)

**Autre nom:** Lererke Katz

**Période d'existence:** 1904-1995

**Histoire:** Née à Vilnius en 1904, Marjam dite Myriam Lounsky migra en Belgique en

1929 pour y poursuivre des études universitaires. Pédagogue et enseignante à la *Yiddishe Shule*, école complémentaire en yiddish de tendance bundiste, elle incarne l'enseignement du yiddish à Bruxelles après-guerre et marqua très profondément ses contemporains.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Lounsky-Kac, Marjam dite Myriam », in J.-P.

SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 231.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Lounsky-Kac

**Intitulé:** **Fonds Lounsky-Kac.**

**Dates:** 1921-1999

**Volume:** 31 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des documents d'identité de Myriam Kac et son époux Jacob Lounsky (comme un laissez-passer, des cartes d'identité), des photographies, des notes et des textes rédigés en vue de conférences, des documents relatifs aux activités culturelles et pédagogiques données lors des colonies de vacances, au sein de l'école complémentaire, des documents relatifs aux cours de yiddish (cahiers et dessins d'enfants, journal de bord des colonies, liste des élèves, correspondance, documents comptables, matériel didactique), des procès-verbaux des réunions du Conseil d'administration et de commissions du Centre des Jeunes. [Il s'agit des boîtes A1 à A13 (don de 1999), 7 boîtes supplémentaires (don de 2007), et des boîtes Y 195 à 205]

**Mots clés:** écoles; enfants; reconstruction; yiddish

**Langue:** français, yiddish, hébreu, polonais, russe.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Jacob Mansdorf

**Forme autorisée du nom:** [Mansdorf, Jacob](#)

**Période d'existence:** 1902 - ?

**Histoire:** Jacob Mansdorf naquit en 1902 à Balitz, dans la région de Kielce en Pologne. Il suivit des cours d'art dramatique et en fit son métier, jouant et dirigeant également des productions théâtrales. En 1925, diplômé d'une école d'art dramatique à Varsovie, il joua dans le studio de David Herman dans la capitale polonaise et en province, puis fut engagé dans la troupe *Azazel*, avant de rejoindre, en 1927, la Troupe de Vilna. Il épousa Marischa dite Myriam avec laquelle il eut un fils

dénoté Michaël. Myriam Mansdorf vécut après-guerre à Bruxelles et émigra à Tel Aviv vers 1950. Elle réalisa des décors de théâtre et des costumes.

**Sources:** Fonds Jacob Mansdorf (BE / MJB / Fonds Jacob Mansdorf).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Jacob Mansdorf

**Intitulé:** **Fonds Jacob Mansdorf.**

**Dates:** 1952-1958

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient surtout des photographies (principalement d'acteurs de théâtre), on y notera également le manuscrit d'une adaptation de pièce de théâtre (*A Hulem fun a Baron. Le faux Napoléon* de Georges Kaizer) par Jacob Mansdorf et des documents imprimés dont sa biographie parue en 1958. [Il s'agit de la boîte 165]

**Mots clés:** théâtre; yiddish

**Langue:** français, yiddish.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB; bordereau de versement (1985).

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Famille Matuzewitz

**Forme autorisée du nom:** **Matuzewitz (famille)**

**Période d'existence:** 1893-1969 (Matuzewitz, Joseph); 1897-1996 (Matuzewitz, Lucie)

**Histoire:** Fils de Joseph et Lucie Matuzewitz, Henri Matuzewitz épousa en 1950 Renée Mattis, née Hirsch. Diplômé de l'École de Commerce de l'ULB en 1939-1940, il acquit la nationalité américaine pendant la guerre, alors qu'il servait dans l'armée américaine. Henri Matuzewitz et Henri Mattis sont la même personne, son changement de nom semble dater de 1941. Il a repris la citoyenneté belge lors de son retour en Belgique après-guerre. Il prit par la suite la nationalité uruguayenne et épousa Renée Mattis. Ils eurent trois enfants. Importateur de cuir, Henri Mattis entra en 1958 dans la finance à la Banque Bruxelles Lambert. Il déménagea pour des raisons professionnelles en Suisse en 1962 et y resta. Ses parents s'étaient par ailleurs établis à Genève en 1952.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Matuzewitz, Joseph », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 244.; Fonds Famille Matuzewitz (BE / MJB / Fonds Famille Matuzewitz).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Famille Matuzewitz

**Intitulé:** **Fonds Famille Matuzewitz.**

**Dates:** 1938-2004

**Volume:** 2 boîtes.

**Modalités d'entrée:** Fonds donné par Monica Barzilay-Matthis, fille d'Henri Matuzewitz-Mattis.

**Contenu:** Ce fonds contient des documents relatifs à la famille Matuzewitz-Mattis, notamment des cartes d'identité, des passeports, des certificats de résidence, des autorisations de séjour, des extraits de naissance, ou encore des carnets de famille.

**Mots clés:** étrangers; migration

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Nussbaum

**Forme autorisée du nom:** **Nussbaum (famille)**

**Période d'existence:** 1872-1951 (Nussbaum, Salomon); 1903-1991 (Nussbaum, Manfred)

**Histoire:** Olga Stern et Salomon (dit Sally) Nussbaum sont originaires de Fulda en Allemagne. Propriétaires d'une entreprise fabriquant des vernis, des laques et des peintures, ils ont trois enfants: Manfred, Grete et Joseph. Manfred vint en Belgique en 1933 et y ouvrit une firme produisant des meubles de cuisine laqués. Ses parents l'y rejoignirent en 1939. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Manfred Nussbaum fut déporté dans le Sud de la France et interné au camp de Saint-Cyprien. Il rejoignit son frère et sa sœur au Malawi en 1943. Après-guerre, il rentra en Belgique et créa la société Colofina, spécialisée dans l'adhésif industriel. Ce dernier dotera généreusement plusieurs institutions juives à but caritatif. La Fondation Manfred Nussbaum fut créée suite à son décès en 1991, afin d'aider les familles éprouvant des difficultés financières pour l'éducation extra-scolaire de leurs enfants.

**Sources:** A. CHERTON, « Le fonds Nussbaum: Les pérégrinations d'une famille allemande (XIXe-XXe siècle) », in *MuséOn*, n°3, décembre 2011, pp. 66-75.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Nussbaum

**Intitulé:** **Fonds Nussbaum.**

**Dates:** 1914-1984

**Volume:** 2 boîtes.

**Modalités d'entrée:** Don d'Ernst Rosenberg, neveu de Manfred Nussbaum (2009).

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des documents d'identité, des photographies, leur dossier en vue d'émigrer en

Belgique, des diplômes et des attestations.

**Mots clés:** migration; réfugiés

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Bibliographie:** A. CHERTON, « Le fonds Nussbaum: Les pérégrinations d'une famille allemande (XIXe-XXe siècle) », in *MuséOn*, n°3, décembre 2011, pp. 66-75.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Famille Oczakowski

**Forme autorisée du nom:** [Oczakowski \(famille\)](#)

**Période d'existence:** 1876 - ? (Oczakowski, Samuel); 1909-1976 (Oczakowski, Isidore)

**Histoire:** Samuel Oczakowski est originaire de Moscou. Il s'installa ensuite à Shanghai où il décéda. Ses proches firent étape en Palestine avant d'émigrer en Europe. Isidore Oczakowski, fils de Samuel, étudia à l'Université du Travail de Tournai dans les années 1930. Il eut trois filles de son mariage avec Héléne Helman, contracté en juin 1940. Ils se réfugièrent dans le Sud de la France pendant la Seconde Guerre mondiale, Isidore devint agent de liaison pour le réseau Resibel France. Ils rentrèrent en Belgique à la fin du conflit. Isidore Oczakowski fonda sa propre entreprise de lingerie et bonneterie.

**Sources:** Fonds Famille Oczakowski (BE / MJB / Fonds Famille Oczakowski); entretien d'A. Cherton (MJB) avec Nadine Otchakovsky, janvier 2012.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Famille Oczakowski

**Intitulé:** **Fonds Famille Oczakowski.**

**Dates:** 19<sup>ème</sup> – 20<sup>ème</sup> siècles

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Il s'agit de documents d'identité, de passeports, de certificats et d'attestations, de copies de dossiers de la Police des Étrangers, de copies de fiches du Registre des Juifs et de 128 photographies de famille datant des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

**Mots clés:** étrangers; migration

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Jossel Orlovitch-Volk

**Forme autorisée du nom:** [Orlovitch-Volk, Jossel](#)

**Période d'existence:** 1871-1943

**Histoire:** Né à Vilkomir (Ukmergé en Lituanie selon d'autres documents) en 1871, fils

de Sarah Patz et de Jacob Orlovitch-Volk. Commerçant de nationalité lituanienne, il devint actionnaire de la Société Anonyme et Chaudronnerie La Moderne. Il épousa Esther Peretz avec laquelle il eut un fils, Alexandre Orlovitch-Volk, qui devint docteur en médecine. Il fut assassiné à Auschwitz le 18 janvier 1943.

**Sources:** Fonds Jossel Orlovitch-Volk (BE / MJB / Fonds Jossel Orlovitch-Volk).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Jossel Orlovitch-Volk

**Intitulé:** **Fonds Jossel Orlovitch-Volk.**

**Dates:** 1920-1940

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient des documents personnels de Jossel Orlovitch-Volk, dont un sauf-conduit au lieu de passeport étranger émanant de la Légation de Lituanie (1921), son testament autographe, des documents relatifs à son décès au camp d'Auschwitz, de la correspondance, des plans de façades, des documents relatifs à son activité industrielle et des cahiers de comptes. [Il s'agit de la boîte Y 90]

**Mots clés:** étrangers; industrie; migration

**Langue:** français, russe, suédois, lithuanien, allemand.

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Pawlowicki – Eisen

**Forme autorisée du nom:** **Pawlowicki-Eisen (famille)**

**Période d'existence:** 1892-1973 (Pawlowicki Abram), 1892-1996 (Krel Chana), 1888-1972 (Einsen Pinkus), 1885-1960 (Markheim Berta), 1919-2010 (Pawlowicki Isaac), 1922-2013 (Eisen Lila)

**Histoire:** Originaires de Varsovie, Abram Pawlowicki et sa femme Chana Krel arrivent à Bruxelles en 1926. Abram y monte une fabrique de bagage et d'objets en gros. Parallèlement la famille Eisen connaît le même parcours. Originnaire de Cracovie, elle s'installe à Anvers en 1925. Eisen Pinkus est courtier en diamant. En mai 40, les Eisen s'exilent au Maroc, les Pawlowicki se cachent à Laeken et leur fils Isaac part pour la Palestine en passant par l'Algérie. De retour en 45, les 2 familles se rencontrent en cure à Spa. Isaac Pawlowicki épouse Lila Eisen en 1946.

**Sources:** M. BILMANS, « Le fonds Pawlowicki, son apport à la photothèque », *MuséOn*, n°8, 2018, pp. 106-113.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Pawlowicki - Eisen

**Intitulé:** **Fonds Pawlowicki - Eisen**

**Dates:** 1897-1991

**Modalités d'entrée** Don de Maxime (Max) Pawlowicki, 2017.

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient des documents officiels belges appartenant aux familles Pawlowicki et Eisen (passeport, certificat, diplôme, titre de voyage, livret de mariage), de la correspondance, des albums de photographies de Pologne et de Belgique (1914-1945).

**Mots clés:** réfugiés, migration, étrangers

**Instuments de recherche:** Bordereau de versement

**Responsabilité:** Sophie Collette

## Fonds Famille Philippson

**Forme autorisée du nom:** **Philippson (famille)**

**Période d'existence:** 1851-1929 (Philippson, Franz Moses); 1877-1939 (Philippson, Maurice Richard Manuel); 1881-1961 (Philippson, Jules Georges René); 1910-1978 (Philippson, Paul Louis Jacques)

**Histoire:** Franz Moses Philippson fit une brillante carrière dans la banque et dans la finance. Il fonda la Banque F.M. Philippson et Compagnie en 1905, dont la Banque Degroof est l'héritière. Franz Moses Philippson prit part activement à de nombreuses sociétés. Mécène, il s'engagea auprès d'œuvres sociales juives et non juives, occupant notamment les fonctions de président de la CIB (1884-1921), président du CCIB (1921-1929) ou encore la vice-présidence d'Ezra. Son fils Maurice Richard Manuel enseigna à l'ULB et fit une grande carrière de zoologiste. Son second fils, Jules Georges René, s'associa et succéda à son père. Il s'investit au sein de diverses sociétés et organisations. Il s'engagea également au sein de la communauté juive organisée, notamment comme vice-président du CCIB et président de l'Œuvre Centrale Israélite de Secours (OCIS). Paul Louis Philippson, fils de Maurice, poursuivit les activités bancaires familiales après avoir pris part aux campagnes de la libération comme officier dans l'armée britannique. Il s'investit également au sein des institutions communautaires juives, notamment comme président de la maison de retraite l'Heureux Séjour, président de la Caisse de Prêts et de Crédit, président de l'AIVG-SSJ, président de la CIB (1945-1962), président du CCIB en 1962, président des *State of Israel Bonds* en Belgique et de la Chambre de Commerce Belgique-Luxembourg-Israël.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Philippson, Franz Moses; Maurice Richard Manuel Philippson; Jules Georges René Philippson; Paul Louis Jacques Philippson », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 276-281; J.-P. SCHREIBER, « Famille Philippson », in G. KURGAN-VAN HENTENRYK, S. JAUMAIN & V. MONTENS (éd.), *Dictionnaire des patrons en Belgique. Les hommes, les entreprises, les réseaux*,

Bruxelles, De Boeck Université, 1996, pp. 506-510; P. FALEK, « De la *tsedaka* à la philanthropie: Marguerite Philippson-Wiener », in *Les Cahiers du Judaïsme*, n° 18, 2005, pp. 82-94.

**Référence:** BE / MJB / Archives de la famille Philippson

**Intitulé:** **Archives de la famille Philippson.**

**Dates:** 1914-1965

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient notamment des photographies, de la correspondance, des brochures de conférences, des hommages et *in memoriam* à Sam Wiener et Franz Philippson. [Il s'agit de la boîte 85]

**Mots clés:** bienfaisance; communautés religieuses; Consistoire central israélite de Belgique

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Yitzhok Zavel Pollak

**Forme autorisée du nom:** **Pollak, Yitzhok Zekel**

**Période d'existence:** ? - présent

**Histoire:** Né à Bruxelles, Yitzhok Zekel Pollak (dit Edgard ou Sichel), diamantaire orthodoxe, habitait au 96 Mercatorstraat à Anvers en 1987, date du don de ses archives au Musée Juif de Belgique. En 1993, il fut nommé grand rabbin de la Communauté Machsike Hadass. Actuellement, le rabbin Yitzhok Zekel Pollak est le dayan de la communauté Machsike Hadass.

**Sources:** Entretien de D. Dratwa (MJB) avec S. Pollak, 1987.

**Référence:** BE / MJB / Archives du rabbin Y. Z. Pollak

**Intitulé:** **Archives du rabbin Y. Z. Pollak.**

**Dates:** 1987

**Volume:** 1 boîte.

**Modalités d'entrée:** Don de Y.Z. Pollak (1987).

**Contenu:** Ce fonds contient des archives privées de Y.Z. Pollak, notamment des invitations à des mariages et bar mitzvot se tenant à Anvers (1987), des cartes de remerciements, divers documents concernant des conférences et des soirées organisées au sein de la communauté juive anversoise, des publicités pour des articles *kasher* et des pièces attestant des donations faites par Y.Z. Pollak [boîte 123]

**Mots clés:** bar mitzvah; communautés religieuses; judaïsme orthodoxe; kashrut; mariage; rabbins

**Langue:** français, yiddish, hébreu.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB; D. DRATWA, *Bordereau de versement*, Bruxelles, 1987.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Moïse Rahmani

**Geautoriseerde naam:** [Rahmani, Moïse](#)

**Bestaansperiode:** 1944 - heden

**Geschiedenis:** Moïse Rahmani werd geboren in Caïro in 1944. De Sefardische familie Rahmani ontvluchtte het anti-Joodse klimaat in Egypte in 1956 om onderdak te vinden bij familie in toenmalig Belgisch Congo. Moïse Rahmani werd er actief in o.a. de handel en financiële sector. Hij verhuisde daarna achtereenvolgens naar Italië (1969) en Luxemburg (1973) om uiteindelijk begin jaren '80 in België terecht te komen. Rahmani werd en is nog steeds zeer actief in het Joodse verenigingsleven. Hij vervulde functies bij o.a. de *Cercle Ben Gourion* (als beheerder, en ook bij *Radio Judaïca*), het *Comité de Coordination des Organisations juives de Belgique* (beheerder), het Joods Museum van België, het *Institut d'Études du Judaïsme*, B'nai B'rith Brussel (als voorzitter), het *Comité Sépharad '92*, als (mede-)oprichter van het blad *Contact J*, enzovoort. Rahmani zet zich in het bijzonder in voor het Sefardische Jodendom – zie o.a. de oprichting, in 1990, van het *Bulletin de la communauté sépharade* en het blad *Los Muestros* (met Rahmani als hoofdredacteur), en van het *Institut Sépharade Européen* te Brussel. Rahmani, lid van de *Association des Écrivains belges de Langue française*, schreef daarnaast werken over de geschiedenis van de Sefardische Joden, de exodus van Joden uit de Arabische landen, ...

**Bronnen:** Getuigenis van M. Rahmani op zijn website

<http://moise.sefarad.org/presse.php/id/2/> (laatst geraadpleegd op 30 juni 2014).

**Referentie:** BE / MJB / Fonds Moïse Rahmani

**Titel:** **Fonds Moïse Rahmani.**

**Datering:** ?

**Omvang:** 16 verhuisdozen.

**Inhoud:** Dit bestand is op moment van schrijven nog niet geordend of geïnventariseerd. Het bevat briefwisseling, documentatie (o.a. over Sefardische Joden), werkdocumenten, nota's en andere stukken die getuigen van het leven en werk van Rahmani.

**Trefwoorden:** Sefardische Joden

**Toegangen:** Geen.

**Beschrijvingsbeheer:** Pascale Falek & Gertjan Desmet

# Fonds Famille Rosendor

**Forme autorisée du nom :** [Rosendor \(famille\)](#)

**Période d'existence:** 1897-1995 (Rosendor Aron), 1899-1985 (Beherman Sarah.), 1933-présent (Rosendor Suzanne)

**Histoire:** Aron Rosendor et sa femme Sarah Beherman, tous 2 originaires de Bessarabie, arrivent en Belgique en 1923. Après des études de commerce à Liège, Aron devient garagiste à Anvers, puis se lance dans le diamant. Suzanne naît en 1933, elle a un frère et une sœur. En mai 40, la famille émigre aux Etats-Unis après un périple à travers la France, L'Espagne et le Portugal et avant de revenir à Bruxelles en 1951.

**Sources:** A. CHERTON, « L'Odyssée de la famille Rosendor », *MuséOn*, n°7, 2016, pp. 130-145.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Rosendor

**Intitulé:** **Fonds Rosendor**

**Modalité d'entrée:** Don de Suzy Rosendor en 3 versements de 2014 à 2016.

**Dates:** 1897-2001.

**Volume:** 4 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient principalement de la correspondance (1920-1970), des documents officiels appartenant à Suzanne Rosendor et à sa famille (carte d'identité, passeport, carnet de mariage, diplôme, documents de demandes pour l'émigration, documents d'option de nationalité de Samuel et Suzanne 1953), des photographies

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement

**Mots clés:** migration, entreprise.

**Langue:** français, roumain, russe, yiddish, hébreu, anglais

**Responsabilité:** Sophie Collette

# Fonds Famille Salik

**Forme autorisée du nom:** [Salik \(famille\)](#)

**Période d'existence:** 1903-1964 (Salik, Jacob Leiba dit Jacques)

**Histoire:** Jacob Leiba dit Jacques Salik, né à Przemysl en 1903, émigra à Charleroi en 1923. Il débuta son activité professionnelle comme colporteur et démarcheur de tissus, il vendit avec succès aux maraîchers, avant de s'étendre et de fournir en tissus les colporteurs de la région. Il ouvrit un premier magasin de tissus à Charleroi puis des succursales à Bruxelles et à Liège. En 1940, il rejoignit les siens en exode en France. Arrêté puis libéré à Toulouse, il rentra à Bruxelles afin de rejoindre Nice puis la Suisse, où il fut interné ainsi que sa famille dans un camp de réfugiés, en août

1942. Jacques Salik et ses proches reviendront à Bruxelles en 1945. La société SA Établissements J. Salik prit véritablement son envol dans l'immédiat après-guerre, notamment grâce à l'importation et la vente des surplus de l'armée américaine. Elle devint l'une des principales entreprises de confection du pays dans les années 1950, puis d'Europe dans les années 1960. La SA Établissements Salik fabriquait des vêtements en cuir et en daim depuis 1953. La société fut connue également pour ses anoraks, ses chemises et ses pantalons, dont les blue-jeans Salik. Une usine Salik fut implantée à Quaregnon de 1962 à 1978. Jacob Salik fut également un grand philanthrope. Il fit preuve de grande générosité auprès de nombreuses institutions juives, dont la maison de retraite l'Heureux Séjour, la Communauté orthodoxe de Bruxelles, la Communauté Israélite de Bruxelles ou encore la Centrale d'œuvres sociales juives. Il décéda en 1964. Son fils, Pierre Salik, reprit les rênes de l'entreprise et la développa considérablement. Il poursuit le travail de mécénat de son père en soutenant de nombreuses associations juives, dont le Musée Juif de Belgique, la Communauté Israélite de Bruxelles, le CCLJ ou encore le *mikveh* pour femmes avenue Saint Augustin à Forest.

**Sources:** J. VERSLUYS, « M. Pierre Salik. Grand patron d'une entreprise sans égale dans la confection belge », in *Par-delà*, n°70, juin 1969, pp. 6-12; E. WULLIGER & J.-P. SCHREIBER, « Salik, Jacob Leiba dit Jacques », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 301-302.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Famille Salik

**Intitulé:** **Fonds Famille Salik.**

**Dates:** années 1960 – années 1970

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient notamment des documents publicitaires, des originaux et des copies relatifs à la firme Établissements Salik, ainsi que des articles de presse.

**Mots clés:** commerce; industrie du textile

**Instruments de recherche:** Aucun.

**Bibliographie:** O. HOTTOIS, "Publicité Terrific my Salik", in *Bulletin trimestriel du Musée Juif de Belgique / Driemaandelijks tijdschrift van het Joods Museum van België*, vol. 23, n°1; J. VERSLUYS, « M. Pierre Salik. Grand patron d'une entreprise sans égale dans la confection belge », in *Par-delà*, n°70, juin 1969, pp. 6-12.

**Responsabilité:** Pascale Falek

# Fonds Sophie Schneebalg-Perelman

**Forme autorisée du nom:** [Schneebalg-Perelman, Chana Zosia](#)

**Période d'existence:** 1914-1988

**Histoire:** Née à Varsovie en 1914, Chana Zosia Perelman (dite Sophie Perelman) émigra en Belgique avec ses parents et son frère Chaïm. Elle s'inscrivit à l'Université libre de Bruxelles à la Faculté de Philosophie et Lettres. Diplômée en histoire, elle reprit ses études après-guerre et obtint le titre de docteur en histoire en 1962, devenant une experte de l'histoire de la tapisserie. Elle s'engagea dès ses vingt ans au sein du mouvement sioniste, elle milita notamment au sein de l'Association des Étudiants juifs de Bruxelles dont elle fut vice-présidente. Elle fut active au Poale Zion et au Mapai lorsqu'elle résida en Israël. Elle fut également secrétaire générale du Conseil des Associations Juives de Belgique après la libération. Sophie Perelman épouse Schneebalg s'investit grandement pour la cause des femmes, elle fut élue présidente des Femmes pionnières-Na'amat à Anvers et Bruxelles.

**Sources:** E. WULLIGER & J.-P. SCHREIBER, « Perelman-Schneebalg, Chana Zosia dite Sophie », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique*.

*Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 275-276.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Sophie Schneebalg-Perelman

**Intitulé:** **Fonds Sophie Schneebalg-Perelman.**

**Dates:** 1888-1988

**Volume:** 6 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend notamment de la correspondance; des documents d'identité; des documents concernant les criminels de guerre (1944-1946); des dossiers concernant les Femmes pionnières-Na'amat; des dossiers concernant le Cercle Ben Gourion; de la correspondance de Sophie Perelman-Schneebalg comme secrétaire de la *Histadrut* à Anvers (1969); ses discours, ses allocutions, ses notes et ses articles. [Il s'agit des boîtes 180 à 185]

**Mots clés:** femmes; poursuite des criminels de guerre; sionisme; syndicats

**Langue:** français, hébreu, yiddish.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

# Archives de la Famille Souweine

**Forme autorisée du nom:** [Souweine \(famille\)](#)

**Période d'existence:** 1873-1940 (Souweine, Félix Isidore); 1901-1988 (Souweine, Edgard); 1907-1972 (Souweine, Robert-Georges); 1899-1983 (Souweine, Josine)

**Histoire:** La famille Souweine est originaire d'Alsace. Félix Isidore Souweine (1873-1940), né aux Pays-Bas en 1873, émigra en Belgique à l'âge de quinze ans. Il s'associa pour fonder à Bruxelles la société SARMA (Société anonyme pour la Revente d'Articles en masse) en 1928 qui connut un véritable succès dès le début des années 1930, ouvrant des succursales dans tout le pays. Elle devint l'une des principales entreprises de grande distribution en Belgique. Félix Isidore fut président du CA de SARMA de 1928 à 1940, il œuvra pour les réfugiés juifs allemands et dota de nombreuses institutions juives et non juives. Son fils, Edgard (1901-1988), sera administrateur de SARMA de 1945 aux années 1970. Sa nièce Josine (1899-1983), fit une belle carrière comme sculpteur et graveur. Enfin, Robert-Georges Souweine (1907-1972), cousin de Félix Isidore, occupa les fonctions d'administrateur-délégué de l'Association des anciens Détenus de la Kazerne Dossin à Malines, où il fut interné pendant près de 200 jours.

**Sources:** E. WULLIGER & J.-P. SCHREIBER, « Souweine, Félix Isidore », J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 321-322.

**Référence:** BE / MJB / Archives de la Famille Souweine

**Intitulé:** **Archives de la Famille Souweine.**

**Dates:** 1907-1972

**Volume:** 7 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend des archives privées de membres de la famille Souweine. On notera des pièces d'une grande variété, notamment des documents personnels: des cartes d'identité, des carnets de mariage, des certificats de domiciliation, des laissez-passer, des actes de naissance, des actes notariés, des faire-part de naissance, des faire-part de décès, des invitations diverses, des photographies, de la correspondance. On y trouvera aussi des documents de l'Association des anciens Détenus de la Kazerne Dossin (1947-1950) et des dossiers relatifs à la firme SARMA (documents comptables, bilans). [Il s'agit des boîtes 158 à 161; et de 3 boîtes supplémentaires]

**Mots clés:** entreprises; migration

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds L. Star

**Forme autorisée du nom:** [Starzynski, Léon Arje](#)

**Nom parallèle:** Star, L.

**Période d'existence:** 1906 - ?

**Histoire:** Né à Zdunska-Wola en 1906, Léon Arje Starzynski émigra en Belgique en 1924. Il travailla comme diamantaire à Anvers avant la Seconde Guerre mondiale. Pendant la guerre, il fut interné en France. À son retour en Belgique, il ouvrit un commerce de textile à Bruxelles et acquit la nationalité belge en 1954. Passionné de yiddish, il fut notamment membre du comité exécutif du Comité pour la Langue et la Culture yiddish, comité reconnu par le Moniteur belge le 14 septembre 1978. Il fut l'un des correspondants belges pour *Unzere Sztyme* et rédigea par ailleurs de nombreux articles pour *Centrale*.

**Sources:** Fonds L. Star (BE / MJB / Fonds L. Star).

**Référence:** BE / MJB / Fonds L. Star

**Intitulé:** **Fonds L. Star.**

**Dates:** 1958-1976

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds comprend des documents d'identité de Léon Arje Starzynski; des documents comptables relatifs à son entreprise dénommée Imperstar Confections, confection gros et détail, établie au 81 rue Marie-Christine à Laeken; et de la correspondance (1959-1963). [Il s'agit de la boîte 122]

**Mots clés:** commerce; industrie du textile; yiddish

**Langue:** français, allemand, yiddish.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Famille Stern

**Forme autorisée du nom:** [Stern \(famille\)](#)

**Période d'existence:** 1892-1943 (Sztern, Jakob Eliezer); 1896-1962 (Erlich, Ida).

**Histoire:** Jakob Eliezer Sztern et Ida Erlich se marièrent en 1913. Ils émigrèrent en Belgique en 1919 et eurent trois enfants: Liba (1921-1943), Nathan dit Billy (1923-2007) et Willy (1927-1944). Le peintre Arno Stern est le frère de Jakob Eliezer Sztern.

**Sources:** Entretien d'A. Cherton (MJB) avec M. Stern, 2008; B. DICKSCHEN & Z.

SEEWALD, *Arno Stern. 1888-1949. De Lodz à Bruxelles. Itinéraire d'un peintre juif*, Bruxelles, FMC et MJB, 2009.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Famille Stern

**Intitulé:** **Fonds Famille Stern.**

**Dates:** 1921 - ?

**Volume:** 1 boîte.

**Modalités d'entrée:** Ce fonds fut donné par Myriam Stern, fille de Nathan Stern et son neveu Marius Craczyk, en 2008.

**Contenu:** Ce fonds contient des documents relatifs à la famille Stern, dont des cartes d'identité, des diplômes, des certificats d'immatriculation au Registre du Commerce, une copie d'acte de naturalisation et de la correspondance.

**Mots clés:** étrangers; migration; commerce

**Conditions d'accès:** Sous réserve de l'autorisation de l'archiviste du Musée et de la donatrice, Myriam Stern.

**Existence et lieu de conservation de copies:** Copies digitales conservées au MJB et à la Kazerne Dossin.

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Michel Szafiro

**Forme autorisée du nom:** **Szafiro, Mojzesj dit Michel**

**Période d'existence:** 1904-2015.

**Histoire:** Michel Szafiro est né à Vilnius en 1904. En 1923, il entreprend des études d'ingénieur à l'Université de Gand ainsi qu'à l'Université de Caen (1929). Il travaille ensuite comme Ingénieur près de Gand. A partir de 1946, Michel Szafiro devient gérant de la sprl PARA, construction générale, recherche et application de produits d'étanchéité. Il se marie en 1941 avec Denise Legrand (1-6-1923) et ont 4 enfants.

**Sources:** A. CHERTON, « Les archives du musée s'enrichissent ! », *MuséOn*, n°8, 2018, p.102.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Szafiro

**Intitulé:** **Fonds Szafiro**

**Modalité d'entrée** Don de Mme Szafiro-Waegenaers, 2015 et 2017.

**Dates:** 1929-1988.

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient des documents officiels belges appartenant à la famille (diplôme, carte d'identité), de la correspondance de Vilnius, des documents de la firme Para.

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement.

**Mots clés:** migration, étrangers, entreprise.

**Langue:** français, polonais, russe.

**Responsabilité:** Sophie Collette

## Fonds Bella Szafran

**Forme autorisée du nom:** [Szafran, Bella](#)

**Période d'existence:** ?

**Histoire:** Bella Szafran épousa Lejb Szafran, né en Pologne en 1939 et décédé à Ténériffe en 1995. Lejb Szafran fut l'un des piliers du théâtre Yikult. Bella Szafran dirigea ce théâtre. Le théâtre Yikult, promouvant la culture yiddish, fut hébergé par le Cercle Culturel et Sportif Juif (CCSJ, prédécesseur du CCLJ) dès 1959. La troupe présentait chaque année une ou deux pièces originales, adaptées d'œuvres classiques ou modernes du théâtre yiddish.

**Sources:** « Nécrologie de Lejb Szafran », in *Le Soir*, mardi 28 novembre 1995.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Bella Szafran

**Intitulé:** **Fonds Bella Szafran.**

**Dates:** années 1990

**Volume:** 5 boîtes.

**Modalités d'entrée:** Don reçu en 2001.

**Contenu:** Ce fonds contient des textes manuscrits en yiddish, des cahiers, des documents d'identité, de la correspondance, des photographies, des invitations à des pièces de théâtre et des articles de presse relatifs au Yikult.

**Mots clés:** théâtre; yiddish

**Langue:** français, yiddish.

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Philippe Szerer

**Forme autorisée du nom:** [Szerer \(famille\)](#)

**Période d'existence:** ? - présent

**Histoire:** Philippe Szerer fut actif au sein de l'Organisation de la Jeunesse juive de Liège (OJL), association rivalisant avec l'Hashomer Hatzair. L'OJL exista jusqu'en 1980, alors que l'Hashomer Hatzair fut active à Liège jusqu'en 2005. P. Szerer fit des études de droit et devint avocat, inscrit au Barreau de Bruxelles dès 1985. Il exerce actuellement à Uccle.

**Sources:** Entretien d'A. Cherton (MJB) avec P. Szerer ; entretien de P. Szerer avec l'auteur, mars 2012.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Philippe Szerer

**Intitulé:** **Fonds Philippe Szerer.**

**Dates:** 1970-1977

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient des documents relatifs à la famille de Philippe Szerer, dont des documents d'identité, des faire-part de décès, des faire-part de mariage. On notera également des dossiers relatifs à l'Organisation de la Jeunesse juive de Liège, dont des pamphlets et des annonces de réunions et d'activités, des listes de membres, des listes de membres participants aux camps de vacances et le périodique publié par l'OJL (années 1970-1980).

**Mots clés:** étudiants; mouvements de jeunesse

**Instruments de recherche:** Bordereau de versement.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Perce Sztallender-Blima Zoltowska

**Forme autorisée du nom:** **Sztallender, Perce; Zoltowska, Blima**

**Période d'existence:** 1904 - ?

**Histoire:** Blima Zoltowska est née à Lodz en 1904. Elle fut couturière, coupeuse et tailleuse de profession. Elle épousa Perce Sztallender. Le couple obtint la naturalisation ordinaire en 1954. Perce Sztallender fut résistant armé pendant la Seconde Guerre mondiale.

**Sources:** Fonds Perce Sztallender (BE / MJB / Fonds Perce Sztallender).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Perce Sztallender

**Intitulé:** **Fonds Perce Sztallender.**

**Dates:** 1936-1970

**Volume:** 3 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend des documents d'identité, des passeports, des photographies, des cartes de prisonniers politiques, de la correspondance du couple Perce Sztallender et Blima Zoltowska, leurs dossiers de demande de réparations, des pièces comptables concernant leur activité de tailleur et du matériel de coupe. [Il s'agit des boîtes 241 à 243]

**Mots clés:** étrangers; indemnisation; industrie du textile

**Langue:** français, yiddish, allemand, polonais.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Sam Topor

**Geautoriseerde naam:** [Topor, Samuel](#)

**Bestaansperiode:** 1925-1997

**Geschiedenis:** Samuel Topor was bonthandelaar van beroep. Na de Tweede Wereldoorlog was hij secretaris van de *Union des Déportés Juifs et Ayants Droit en Belgique*. Hij zetelde in naam van deze organisatie in de Zionistische Federatie van België. Topor was eveneens actief in andere organisaties waaronder de Brusselse afdeling van *Histadrut Haoved Hatzioni* (als secretaris), de zionistische jeugdbeweging *Darkenou* (als voorzitter) en het *Comité d'Action pour Israël*. Topor was één van de oprichters van het CCOJB); hij zetelde ook in de beheerraad. In 1995 werd Sam Topor benoemd tot Ridder in de Leopoldsorde.

**Bronnen:** Fonds Sam Topor (BE / MJB / Fonds Sam Topor).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Sam Topor

**Intitulé:** **Fonds Sam Topor.**

**Dates:** 1959-1991

**Volume:** 4 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend des documents produits par l'Union des Déportés Juifs et Ayants Droit en Belgique (UDJADB) , dont Sam Topor fut le secrétaire; des photographies; des compte-rendus de réunion de l'Union des déportés; des listes des membres de l'association. [Il s'agit des boîtes 207 et 208; 249 et 250]

**Mots clés:** rescapés de la Shoah

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Gershon Treger

**Forme autorisée du nom:** [Treger, Gershon](#)

**Période d'existence:** 1891-1943(?)

**Histoire:** Né en Pologne en 1891, Gershon Treger décéda à Auschwitz en 1943.

Gershon Treger a combattu en Belgique durant la Première Guerre mondiale.

**Sources:** Fonds Gershon Treger (BE / MJB / Fonds Gershon Treger).

**Référence:** BE / MJB / Fonds Gershon Treger

**Intitulé:** **Fonds Gershon Treger.**

**Dates:** 1921-1942

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient des documents personnels, un portrait, de la correspondance, des attestations de la décoration de la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II et des laissez-passer ayant appartenu à Gershon Treger. [Il s'agit de la boîte 215]

**Mots clés:** anciens combattants; Première Guerre mondiale

**Langue:** français, néerlandais, allemand.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Oscar Unger

**Forme autorisée du nom:** [Unger, Chaïm Osias](#)

**Période d'existence:** 1914-1966

**Histoire:** Chaïm Osias (Oscar) Unger émigra en Belgique en 1936 pour y entamer des études de médecine à l'ULB, études qu'il poursuivit après-guerre. Il s'engagea activement dans la résistance. Il créa, avec son ami Georges Schnek, l'Union des Étudiants Juifs de Belgique en 1945, l'Union des anciens Étudiants juifs de Belgique en 1955 et le Fonds des Prêts d'Études en 1955. Il s'engage également au sein du Centre des Jeunes et de la Fédération de la Jeunesse juive de Belgique. Ce docteur en médecine, spécialisé en radiologie, fut également membre du Conseil d'Administration de l'AIVG et membre fondateur de l'Association des amitiés belgo-israéliennes.

**Sources:** E. WULLIGER & J.-P. SCHREIBER, « Unger, Chaïm Osias dit Oscar », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 344.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Oscar Unger

**Intitulé:** **Fonds Oscar Unger.**

**Dates:** 1946-1965

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance; des documents d'identité; un dossier concernant les bourses d'études de la commission sociale de l'UEJB (1947); un dossier concernant la création du CNHEJ; et des cahiers de la Fédération de la Jeunesse juive de Belgique (1958). [Il s'agit de la boîte 179]

**Mots clés:** étudiants; mouvements de jeunesse; scientifiques; universités

**Langue:** français, polonais.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB; bordereau de

versement (1985).

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Joseph Wybran

**Forme autorisée du nom:** [Wybran, Joseph](#)

**Période d'existence:** 1940-1989

**Histoire:** Né à Bruxelles en 1940, Joseph Wybran étudia la médecine à l'ULB et effectua une remarquable carrière, au niveau belge et international, se spécialisant en immunologie clinique. Joseph Wybran s'engagea au sein de la communauté juive, il fut membre du bureau exécutif de Solidarité avec Israël de 1982 à 1989, participa aux conseils d'administration de l'Athénée Maïmonide, du CCIB, de la CIB, et tenta d'y faire concilier religion et avancées scientifiques. De 1977 à 1987, il présida l'Aide médicale belge à Israël, puis le B'nai B'rith de Bruxelles. Enfin, en 1988, il prit la tête du CCOJB) jusqu'au 4 octobre 1989, date à laquelle il fut assassiné.

**Sources:** T. DELPLANCQ, « Wybran, Joseph », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 367-368.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Joseph Wybran

**Intitulé:** **Fonds Joseph Wybran.**

**Dates:** ? - 1990

**Volume:** 5 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend notamment de la correspondance, des documents d'identité de Joseph Wybran, son carnet de mariage, des photographies, des certificats et des attestations, des distinctions honorifiques, mais aussi des coupures de presse et des messages adressés à ses proches suite à son assassinat, ainsi que de nombreux objets personnels et objets de culte, dont une *kippa*, une plume d'étudiant, un *talith* (châle de prières) et des livres de prières. [Il s'agit des boîtes 193 à 197]

**Mots clés:** médecine; professions libérales; universités

**Langue:** français, hébreu.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds Szaja Zandberg

**Forme autorisée du nom:** [Zandberg, Yeshayah](#)

**Autre nom:** Zandberg, Szaja

**Période d'existence:** 1891-1972

**Histoire:** Auteur yiddish originaire de Pologne, Yeshayah Zandberg s'établit en Belgique en 1919. Il dirigea une agence de reportages photographiques avant-guerre et une bibliothèque yiddish clandestine pendant l'occupation. C'est principalement après la Seconde Guerre mondiale qu'il publia de nombreux essais, des articles et des poèmes en yiddish. Y. Zandberg présida le Cercle culturel Emmanuel Ringelblum, l'Association de Littérature yiddish de Bruxelles, et fonda par ailleurs l'ensemble théâtral Yikult. Il œuvra toute sa vie à la préservation et à la diffusion de la langue et de la culture yiddish.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Zandberg, Yeshayah », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 370.

**Référence:** BE / MJB / Fonds Szaja Zandberg

**Intitulé:** **Fonds Szaja Zandberg.**

**Dates:** 1962-1968

**Volume:** 2 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds comprend des notes, de la correspondance et des pièces variées concernant l'ensemble théâtral Yikult. On notera aussi des poèmes et des nouvelles rédigés par Yeshayah Zandberg. [Il s'agit des boîtes 167 et 168]

**Mots clés:** littérature; théâtre; yiddish

**Langue:** français, yiddish.

**Instrument de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Fonds David Zavadcki

**Forme autorisée du nom:** [Zavadcki, David Eljasz](#)

**Période d'existence:** 1903 - ?

**Histoire:** Né à Pajeczno en 1903, David Zavadcki, tailleur de formation, fut reconnu par l'Union professionnelle des tailleurs. David Eljasz Zavadcki fut également membre fondateur du Comité pour la Langue et la Culture yiddish, créé en 1978.

**Sources:** Archives David Zavadcki (BE / MJB / Archives David Zavadcki).

**Référence:** BE / MJB / Archives David Zavadcki

**Intitulé:** **Archives David Zavadcki.**

**Dates:** 1959-1983

**Volume:** 1 boîte.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des documents

personnels comme des cartes de membres, des coupures de presse et des notes en yiddish (1959-1983). [Il s'agit de la boîte 166]

**Mots clés:** industrie du textile; yiddish

**Langue:** français, yiddish.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek

## Archives Zucker-Fischer

**Forme autorisée du nom:** **Zucker-Fischer (famille)**

**Période d'existence:** 1910-1999 (Zucker, Joseph)

**Histoire:** Joseph Zucker est né à Anvers en 1910. Il poursuit des études d'ingénieur à l'Université de Liège. Il fit une brillante carrière dans l'industrie automobile. Il épousa Théa Fischer, née à Scheveningen aux Pays-Bas en 1920. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Joseph se porta volontaire dans les Forces belges en Grande-Bretagne, il y joua un rôle clé dans l'organisation des transports et ravitaillements. Son épouse fut également volontaire des Forces belges en Grande-Bretagne et s'engagea dans la défense civile et à *Radio-Welfare*. Fille d'Eva et de Max Fischer, elle fut active dans le monde associatif après guerre et devint notamment présidente du Conseil International des Femmes Juives.

**Sources:** J.-P. SCHREIBER, « Zucker, Joseph dit Joe », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, p. 371; E. WULLIGER & J.-P. SCHREIBER, « Fischer, Max; Fischer Eva née Goldstein », in J.-P. SCHREIBER, *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du judaïsme belge, XIXe-XXe siècles*, Bruxelles, De Boeck, 2002, pp. 109-110.

**Référence:** BE / MJB / Archives Zucker-Fischer

**Intitulé:** **Archives Zucker-Fischer.**

**Modalités d'entrée:** Don d'André et Nadine Fischer.

**Dates:** 1907-1950.

**Volume:** 5 boîtes.

**Contenu:** Ce fonds contient de la correspondance, des photographies de Maurice Fischer, des télégrammes et des documents d'identité. [Il s'agit de la boîte n°102].

**Mots clés:** femmes; résistance

**Langue:** français, anglais, polonais.

**Instruments de recherche:** Inventaire provisoire du MJB.

**Responsabilité:** Pascale Falek